

LES ALLIÉS À 14 MILLES DE MAYENCE

(LIRE EN PAGE 3)

Feuille d'instruction pour l'enregistrement des allocations familiales

QUOI? UNE AUTRE FORMULE!

Publié par le Ministère de la Santé et d. Bien-Être Dessiné par l'Office National du Film

DE QUOI S'AGIT-IL?

DES ALLOCATIONS FAMILIALES!
Tout enfant canadien de moins de 16 ans, quels que soient les moyens de ses parents, a droit à une allocation mensuelle.

POURQUOI DOIS-JE REMPLIR CETTE FORMULE?

Le Gouvernement veut savoir combien de vos enfants ont droit à l'allocation.

LA FORMULE DES ALLOCATIONS FAMILIALES

peut sembler difficile à remplir. Lisez-la...
Vraiment, elle ne présente pas tant de difficultés.

CETTE FORMULE POSE SEPT QUESTIONS. LES RENSEIGNEMENTS SUIVANTS VOUS AIDERONT À Y RÉPONDRE. CONSULTEZ-LES EN REMPLISSANT VOTRE FORMULE.

1 Réponse à la première question

ÉCRIVEZ EN LETTRES MOULÉES

(a) Votre nom de famille.

(b) Les prénoms de vos enfants de moins de seize ans.

2

QUESTION No. 2.
Votre signature et celle de votre époux. Signez comme vous le faites sur un chèque.

3

QUESTION No. 3.
Si, pour une raison quelconque, vous et votre mari ne pouvez signer tous les deux, expliquez pourquoi. Deux signatures sont préférables mais une seule suffit, si l'un ou l'autre des parents est absent.

ÉPOUX ÉPOUSE

4

QUESTION No. 4.
Si tous vos enfants âgés de plus de six ans fréquentent l'école, ne manquez pas de répondre OUI. Si un ou plusieurs d'entre eux ne vont pas à l'école, donnez leurs noms et dites pourquoi.

5

QUESTION No. 5.
Tous vos enfants âgés de moins de 16 ans demeurant à l'hôpital, en voyage, au pensionnat, etc., doivent être déclarés.

6

QUESTION No. 6.
Si votre enfant ou vos enfants sont absents du Canada depuis trois mois ou plus, inscrivez leurs noms ainsi que la durée et la raison de leur absence. (S'ils n'ont été absents que pendant quelques semaines de vacances, répondez OUI.)

7

QUESTION No. 7.
Si vous ou votre mari avez été dans les forces armées, indiquez dans quel service, en donnant le grade et le numéro.

RÉPONDEZ À TOUTES LES QUESTIONS

Et voilà tout ce que vous devez faire de cette formule. Si vos enfants ont droit à l'allocation familiale, vous commencerez à recevoir un chèque chaque mois à compter de juillet 1945.

Cette feuille accompagnera la formule d'enregistrement pour les allocations familiales qui, à compter du 22 mars, sera adressée par la poste aux chefs de famille. Ces instructions aideront à remplir la formule d'enregistrement. On commencera d'envoyer les chèques d'allocations familiales au mois de juillet.

L'enregistrement pour allocations familiales

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

FORMULE D'ENREGISTREMENT DES ALLOCATIONS FAMILIALES

1. Je (nous) demande (demandons) les allocations payables en vertu de la Loi sur les allocations familiales, à l'égard des enfants énumérés ci-dessous, tous âgés de moins de 16 ans et entretenus par moi (nous).
 Prière de n'insérer que les enfants à votre charge. Si l'un de vos enfants âgés de moins de 16 ans, est à la charge d'une autre personne, cet enfant devrait être enregistré par cette autre personne, sur une autre formule d'enregistrement.

ÉCRIRE EN LETTRES MOULÉES LE NOM DE L'ENFANT (au complet)		DATE DE NAISSANCE (mois, jour, année)	LIEU DE NAISSANCE		LIEN DE PARENTÉ DU (DES) REQUÉRANT(S) AVEC CHAQUE ENFANT		Ne pas utiliser l'espace ci-dessous
NOM DE FAMILLE OU SURNOM	PRÉNOMS		CITÉ, VILLE, VILLAGE OU MUNICIPALITÉ RURALE	PROVINCE (Si l'enfant est né à l'étranger, indiquez le pays)	MÈRE, BELLE-MÈRE, MÈRE ADOPTIVE, MÈRE NOURRICIÈRE, ETC.	PÈRE, BEAU-PÈRE, PÈRE ADOPTIF, PÈRE NOURRICIER, ETC.	
1.	LETTRES MOULÉES						
2.							
3.							
4.							
5.							
6.							
7.							
8.							
9.							
10.							
11.							
12.							

2. Je (nous) déclare (déclarons) que les renseignements donnés aux questions sur les deux côtés de la présente formule sont complets et exacts dans tous les détails.

Signature du père ou autre
personne (le cas échéant)
qui remplace le père.

(ÉCRITURE COURANTE, NON EN LETTRES MOULÉES)

Signature de la mère ou autre
femme (le cas échéant) qui
remplace la mère.

(ÉCRITURE COURANTE, NON EN LETTRES MOULÉES)

PRIÈRE
D'ÉCRIRE
EN LETTRES
MOULÉES

NOM

ADRESSE
POSTALE

(NUMÉRO, RUE OU BUREAU DE POSTE)

(CITÉ, VILLE OU VILLAGE, COMTÉ, PROVINCE)

PRIÈRE
D'ÉCRIRE
EN LETTRES
MOULÉES

NOM

ADRESSE
POSTALE

(NUMÉRO, RUE OU BUREAU DE POSTE)

(CITÉ, VILLE OU VILLAGE, COMTÉ, PROVINCE)

3. Si pour un motif quelconque, (comme l'absence du père en service militaire, décès du père ou de la mère, etc.) il est impossible d'obtenir l'une des signatures ci-dessus, veuillez en donner les raisons détaillées

IF YOU WISH A FORM IN ENGLISH YOU CAN OBTAIN ONE AT YOUR NEAREST POST OFFICE

Voici la formule d'enregistrement pour allocations familiales qui, à compter du 22 mars, sera envoyée par la poste aux chefs de famille de huit provinces du Canada. Dans l'autre province, soit l'Île-du-Prince-Édouard, l'enregistrement a été fait en février.

«Nous avons traité les minorités avec justice»

«Nous n'avons pas toujours reçu la même considération»

Qu'est-ce que le Canada? C'est la question que posait hier soir, au Cercle universitaire, l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada. Et il a aussitôt apporté la réponse.

Nous nous flattons de penser que c'est d'abord une nation et c'est probablement cela, mais c'est aussi quelque chose de plus. Toutes les races et toutes les langues s'y rencontrent et, parfois, toutes les races et les langues s'y heurtent. Il s'ensuit qu'en plus d'être une

nation, le Canada est une tentative d'assimilation où se trouvent mêlés environ 30% de citoyens de la langue française, qui ont hérité de leurs ancêtres une religion, des habitudes, des coutumes et des traditions françaises.

Le Canada, ajoute le juge Thibaudeau Rinfret, tente l'expérience de l'assimilation dans son ambition d'être une nation. Mais, je n'irai pas jusqu'à dire que, jusqu'ici, cette tentative a réussi. Il y a des signes de désunion, de mécontentement et, dans certaines parties du pays, l'on discerne un certain désir d'absorption par les États-Unis. D'autre part, sous plus d'un aspect, l'on pourrait prétendre que le Canada est une inspiration. C'était sans doute ce qu'avaient en vue les Pères de la Confédération, lorsqu'ils ont édicté les 147 articles de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, en 1867.

UNE GRANDE NATION

Nous formons un peuple stable, respectueux des lois, industriels et persévérant en qui se sont fusionnées, dans une mesure qu'il serait inexact de ne pas reconnaître, les caractéristiques, à la fois de nos ancêtres et des ancêtres anglais de nos compatriotes.

Nous avons les ressources d'une grande nation; en regard des pays d'Europe, nous avons sûrement la jeunesse; et nous devrions envisager l'avenir en nous inspirant de la vision et de l'idéal des Pères de la Confédération avec un esprit confiant et ambitieux, dans le res-

pect les uns des autres et dans l'harmonie et la concorde.

CALOMNIES

Pour notre part, je veux dire pour la partie de langue française, nous avons la conscience d'avoir fidèlement respecté les engagements pris le jour où nos représentants apposèrent leur signature au bas du pacte fédératif et d'avoir traité les minorités avec justice, charité et générosité. Nous n'avons jamais songé à nous le reprocher et même nous nous en réclamons pour exprimer le regret de ne pas toujours avoir reçu, de nos concitoyens de langue anglaise, la même considération.

«Nous sommes, a écrit M.

A la recherche d'un hôtel



Le lieutenant Stewart JOHNSON du service maritime des E.-U., a laissé une somme de \$1,100 dans un hôtel de New-York, puis il est sorti pour voir la ville. Quand il songea à retourner à son hôtel, il en avait oublié le nom. Maintenant, il recherche son hôtel et avec quelle anxiété.

Edouard Montpetit, de pauvres et honnêtes gens, de mœurs sévères, d'habitudes modestes, d'esprit pondéré. On a répandu sur notre compte bien des calomnies et presque tous les préjugés. On a ri parfois de notre conservatisme; on nous a manifesté du dédain et même du mépris. Il n'y a qu'un mépris contre lequel nous devons être en garde, c'est celui qui s'attache à l'asservissement».

525 patriotes norvégiens sauvés des Allemands

LONDRES, 19. — (B.U.P.) — Au cours de l'une des plus périlleuses missions de la guerre, trois contre-torpilleurs britanniques et un canadien ont sauvé 525 Norvégiens des patrouilles d'esclavage nazies. Les contre-torpilleurs ont filé, en plein jour, d'un fjord de l'Arctique aux lignes allemandes pour évacuer les patriotes, la plupart des femmes et des enfants, qui se cachaient des Allemands dans les montagnes, à 300 milles du cercle arctique.

Concours d'artisanat

L'Association forestière québécoise nous a fait parvenir son bulletin, intitulé l'Artisanat chez les 4-H, publié en collaboration avec The T. Eaton Co. Ltd, qui commande le concours d'artisanat ouvert aux membres des clubs 4-H et pour lequel une bourse d'études de \$200.00 sera donnée par cette compagnie à l'occasion du troisième congrès provincial. Ce bulletin, préparé par M. J.-R.-A. Legendre, du Bureau des Bois de Montréal, renferme un grand nombre de suggestions pour les membres des clubs; la première partie comprend une série de croquis illustrant des travaux manuels simples qui peuvent être exécutés par des jeunes et leur permettre de se familiariser avec les outils à leur disposition; la deuxième partie offre plusieurs séries d'illustrations ayant trait à la vie rurale, la vie industrielle, la vie littéraire, la vie à la ferme, la vie des champs, la nation au travail.

30 wagons livrés au Pacifique Canadien

La Canada Car and Foundry Company vient de livrer au Pacifique Canadien trente wagons à marchandises tout neufs qui seront immédiatement mis en service. C'est la première livraison d'une commande de 750 wagons semblables. Ces premiers wagons seront expédiés vers l'ouest. Ces fourgons de 50 tonnes mesurent 40 pieds et 6 pouces et ils sont de construction beaucoup plus légère, ce qui augmente leur capacité de chargement.

Opposition des locataires

L'on a prétendu, en certains milieux, qu'il n'y a que les propriétaires qui s'opposent à la nomination d'un régisseur des logements pour la ville de Montréal.

Ce matin, M. Asselin, président du comité exécutif, a reçu une requête de 60 personnes, toutes locataires, habitant les conciergeries Drummond, Château et autres, s'opposant à la nomination du régisseur en question. La requête était signée par Mlle Patricia Joseph, 1469, rue Drummond, appartement 91, et, dans la lettre qui l'accompagnait, il est déclaré que toutes ces personnes s'opposent à la nomination d'un régisseur pour Montréal et les régions environnantes.

Action de \$42,474

L'hon. juge D. Landry, de Sherbrooke, a commencé, ce matin, à Montréal, d'instruire en Cour Supérieure, devant un jury civil, l'action au montant de \$42,474 prise par Eugène Riendeau à la suite d'une collision entre une automobile et un tramway, survenue le 12 juillet 1942 à l'angle des rues St-Denis et Laurier.

Riendeau et son épouse, née Alice Jordan, étaient dans une voiture conduite par M. O. Lemire au moment de la collision et celle-ci fut projetée à environ 75 pieds de distance, sur un poteau de fer. Les époux Riendeau furent grièvement blessés, de là l'action intentée.

Barbons ou glabres



Ce vétéran à barbe grise de la Wehrmacht était au nombre des prisonniers de guerre de la 3e armée américaine près de Coblenze. Beaucoup de soldats faits prisonniers dans cette région étaient ou très âgés ou très jeunes.

F. D. R.
 SPÉCIALITÉ:
Spaghetti
 AVEC DESSERT ET BREUVAGE
 LUNDI - MARDI
 MERCREDI
 JEUDI
 VENDREDI
50¢
 SAMEDI ET DIMANCHE
 à la carte 40¢
 FRANK DE RICE
 1122 STE CATHERINE O.

Les Alliés à 14 milles de Mayence

La 3ème et la 7ème armées américaines menacent d'encerclement 80,000 Nazis

L'ennemi retraite en désordre.--La 1ère armée progresse en trois directions à l'est du Rhin.-- Offensive russe en Hongrie

PARIS, 19. (P.A.) — Les chars d'assaut de la 3e armée américaine, commandée par le lieutenant-général Patton, se sont approchés, aujourd'hui, à moins de 14 milles de Mayence (Mainz, en allemand), ville forte de l'Allemagne occidentale et chef-lieu de la province de Hesse. Les deux armées alliées combattant dans la riche région industrielle de la Sarre et dans le Palatinat, les 3e et 7e armées étatsuniennes, comprenant 325,000 hommes, n'ont plus que 45 milles à parcourir pour opérer leur jonction et compléter l'encerclement des quelques 80,000 Allemands dans ce secteur.

Les Chambres d'Ottawa en session pour trente jours

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Le Parlement entrera en session, cet après-midi, à trois heures pour siéger vraisemblablement jusqu'à l'expiration de son terme, le 17 avril.

Durant la fin de semaine, le premier ministre King a conféré avec deux leaders de l'Opposition, M. Gordon Graydon, leader des progressistes-conservateurs et M. James Coldwell, leader C. C. F. Le leader du parti Crédit Social, M. John Blackmore, n'était pas encore arrivé dans la capitale. Au cours de ces entretiens, M. King a exposé aux chefs oppositionnistes le programme de la session et il a sans doute demandé leur collaboration, pour que le travail sessionnel soit expédié le plus rapidement possible. Ce programme n'est pas très

* La 1e division mécanisée du général Patton a capturé Spremlingen et s'est rapprochée de Mayence tandis que 10e division a atteint un endroit situé à moins de 19 milles au nord-ouest de Kaiserslautern, une base allemande stratégique de 61,000 âmes dans le Palatinat. La 7e armée, avançant au rythme de 6 milles par jour dans les fortifications de la ligne Siegfried, entre Sarrebruck assiégé et le Rhin, est elle-même à moins de 26 milles de Kaiserslautern.

L'ennemi retraite de façon si confuse et dans un tel désordre qu'il abandonne sur les champs de bataille ses chars d'assaut, ses canons et son artillerie. Cette dernière débâche nazie, à l'ouest du Rhin, coûte évidemment

(Suite à la page 4)

La fête de saint Joseph à l'Oratoire



Pour la foule immense qui remplissait la crypte et débordait même au dehors, une messe pontificale fut célébrée à l'Oratoire où d'autres messes avaient été dites sans interruption depuis de très bonne heure, ce matin. Le chœur était rempli à capacité pour la messe pontificale dite à 10 h. 45 par S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. Sur la photo du haut, on voit S. E. Mgr Charbonneau, assisté du chanoine Arthur Dechêne, curé de Saint-Stanislas, et du R.P. Léo Deschâtelets. Parmi les dignitaires qui assistaient au chœur: le chanoine Alcide Pilon, Mgr Ph. Desranleau, évêque de Sherbrooke; Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield; Mgr J.-H. Prud'homme et autres.

(Photo la "Patrie").

Condamnation des «disciples de la violence» par Sa Sainteté

CITE DU VATICAN, 19. — Sa Sainteté le pape Pie XII a prononcé un discours, hier après-midi, du haut du balcon de St-Pierre devant 50,000 à 75,000 Romains, au cours duquel il a dit à ceux-ci et au vaste auditoire à la radio que le seul espoir de salut qui demeure aux "disciples de la violence" était de répudier nettement les doctrines du nationalisme absolu et de l'orgueil de la race et du sang.

Son discours dura vingt minutes et peut difficilement être interprété autrement que comme une nouvelle démarche du pontife pour la condamnation des chefs nazis.

Le Saint-Père a dit: "A ceux qui se sont permis d'être séduits par les disciples de la violence et qui, après les avoir étourdiment suivis, commencent à se réveiller de leur déception, en proie à la consternation en voyant à quoi leur servilité docile les a conduits, il ne res-

te d'autre chemin de salut que dans la répudiation définitive de l'idolâtrie du nationalisme absolu, de l'orgueil de la race et du sang, du désir de l'hégémonie dans la possession de biens humains et dans le retour résolu vers l'esprit de fraternité sincère qui est fondé sur le culte du Divin Père de tous les hommes et dans lequel ces idées, trop longtemps opposées, de droit

(Suite à la page 9)

"Un 14e hold-up"



M. Ernest THEORET, pharmacien, dont l'établissement porte le No 1398, est, rue Bélanger, a été victime, hier soir, d'un attentat à main armée. C'était la 11e fois que M. Théoret avait affaire à des apaches au cours de sa carrière commerciale. "J'ai été volé 14 fois, dit M. Théoret et quatre fois par des agresseurs armés. Tous les soirs, les recueils la visite du lieutenant Armand Rodrigue, un policier de mes amis et un homme qui n'a pas froid aux yeux. De fait, Rodrigue est venu me dire bonsoir, quelques minutes après le départ de mon bandit." D'après la version de M. Théoret, un inconnu mesurant 5 pieds et pesant 225 livres, est entré à la pharmacie, hier soir, et a demandé à voir un étui contenant du parfum et des poudres de toilette. L'inconnu demanda à téléphoner à sa "blonde" pour la consulter et il en profita pour couvrir le fil du téléphone public. Un instant plus tard, tenant M. Théoret en joue à la pointe d'un revolver, l'homme brisa d'un geste brusque le fil du téléphone privé de M. Théoret. C'est-à-dire que le pharmacien tenant en main ce qui lui reste de son téléphone... pendant que les clients s'empoussièrent sans interruption. Le bandit s'échappa avec \$7, le contenu de la caisse que M. Théoret venait de vider.

(Photo la "Patrie")

CREDITISTES CHEZ L'UNION DU PLESSIS

Le 14 mars dernier, M. Louis Even, Mlle Gilberte Côté, M. J.-Ernest Grégoire et M. Gérard Mercier, tous quatre directeurs de l'Union créditiste des électeurs, furent reçus par l'honorable Maurice Duplessis, auquel ils ont demandé l'établissement d'un système de succursales du trésor, semblable à celui de l'Alberta. Ont également assisté à l'entrevue: les honorables Antonio Talbot, Paul Beaulieu et Onésime Gagnon.

Inondations

QUEBEC, 19. (D.N.C.)—Les glaces de la rivière Chaudière se sont mises en mouvement vers 1 heure la nuit dernière, à St-Georges. Elles se sont momentanément arrêtées au Rocher en bas de Beauceville. Le niveau de la rivière a monté de 16 pieds.

Les convois du Québec Central, partant de Québec ou de Lévis devront s'arrêter à Beauceville.

Concordia en a assez des escaliers en tire-bouchon

Les autorités municipales n'entendent pas encourager la construction des escaliers en tire-bouchon, qu'elles considèrent comme une disgrâce hélas trop généralisée.

A leur dernière séance, les membres du comité exécutif ont rejeté carrément une demande d'un propriétaire, du nom de George Percy, qui demandait aux autorités municipales la permission de construire un escalier extérieur en spirale, donnant accès au second étage de la propriété qu'il désire ériger, à 6891, douzième avenue, à Rosemont.

Jubilé de diamant



Il y a 60 ans aujourd'hui que le R.P. ARSENE MONET est entré dans la Compagnie de Jésus. Pour célébrer cet anniversaire, le jubilaire a célébré, ce matin, une messe d'actions de grâces dans la chapelle de la maison Saint-Joseph, 1,800 est, boulevard Gouin, Sault-au-Récollet. Un bon nombre de ses amis et surtout de ses anciens élèves ont assisté à cette messe. Il y eut ensuite réunion dans les parloirs de l'institution pour les parents et amis du jubilaire qui tenaient à lui offrir leurs félicitations et leurs vœux. Tous prirent le déjeuner avec lui. Longtemps procureur du collège Sainte-Marie, il en fut aussi préfet à deux reprises. On voit ici à ses côtés, lors du déjeuner, le R.P. PHILIPPE LEDUC, recteur de la maison Saint-Joseph.

(Photo la "Patrie")

65 à Ottawa

OTTAWA, 19. (D.N.C.)— M. F.-W. Baker, observateur du service météorologique de la Ferme Expérimentale, dit que la journée d'hier, 18 mars, à Ottawa, a été la plus chaude qu'on ait enregistrée depuis 55 ans, le maximum de la température ayant été de 55 degrés au dessus de zéro.

A 3 h., hier après-midi, le thermomètre officiel placé en plein soleil monta à 65 degrés.

Immeubles prêtés

Le Comité exécutif a prié, ce matin, le directeur des finances de lui fournir un relevé du coût de certains services que la ville rend aux gouvernements fédéral et provincial en lui prêtant des immeubles.

Ces services sont fournis gratuitement et la ville veut savoir ce qu'il lui en coûte exactement chaque année pour l'entretien de ces immeubles. Il serait question de tenter d'obtenir une rétribution des gouvernements à cet effet.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 EST.
STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout directement de notre serre-chaude
Le jeudi 12 h. 15
12 h. 30
PL. 1786-1787.

Les Alliés...

(Suite de la page 3)

ment beaucoup d'hommes et beaucoup de matériel aux Allemands. La 3e armée a franchi, au cours de la journée d'hier, la rivière Nahe, dernière rivière séparant la 4e division américaine du coude du Rhin. La traversée a été effectuée à Bad-Kreuznach, ville qui fut célèbre au cours de la première grande guerre comme grand quartier-général de l'armée allemande.

Pendant ce temps, la 1ère armée américaine, fermement établie sur la rive est du Rhin, continue de progresser au nord, au sud et à l'est de la tête de pont de Remagen, qui, selon le haut commandement allié, s'étend maintenant sur une longueur de 15 milles et une profondeur de 8 milles. S'élançant de leur tête de pont, les hommes du général Courtney Hodges ont atteint les plaines du Rhin menant à la vallée de la Ruhr. Aucun obstacle ne sépare les soldats de l'oncle Sam des usines de munitions Krupp et des mines de charbon de la Westphalie. D'autres forces de la 1ère armée se sont emparées d'un aéroport et ont étendu leur contrôle sur l'autostrade Cologne-Francfort à plus de 6 milles.

Le pont de Ludendorff, qui permet aux troupes américaines de franchir à pied sec le Rhin, il y a plusieurs jours, s'est écroulé, samedi. La travée centrale, longue de 1,200 pieds, s'est effondrée à la suite de l'affaiblissement de l'ossature du pont, endommagée par une charge de dynamite peu avant sa capture par la 1ère armée, le 7 mars dernier. Plusieurs étatsuniens, qui travaillaient sur le pont au moment de l'effondrement, furent projetés dans la rivière. D'autres se noyèrent tandis que les autres étaient rescapés. On ne possède, toutefois, aucun renseignement officiel sur le nombre de morts ou des blessés.

On a officiellement annoncé que la fissure est réparable et que le pont serait bientôt en état de servir de nouveau. Dans l'intervalle, des pontons ont été érigés pour remplacer le pont et les renforts continuent d'affluer sur la rive est du Rhin.

Dans le secteur de Coblenze, capturée samedi par la 3e armée américaine, les hommes du général Patton ont virtuellement complété le nettoyage de la ville, détruisant les derniers îlots de résistance ennemie. Les dernières dépêches du front signalent que les soldats de l'oncle Sam se sont emparés de Bingen, 29 milles au sud-est de Coblenze. Au cours des dernières 24 heures, la 3e armée a avancé de 41 milles à travers la Sarre.

À l'extrémité nord du vaste front ouest, les Allemands semblent en train d'évacuer la région sise au nord de Nimègue, en Hollande. L'ennemi tenait bon depuis longtemps dans ce secteur. Les Alliés se basent sur le fait suivant pour affirmer que les Nazis battent en retraite dans ce coin nordique du front: leurs patrouilles, avançant



Jusqu'ici limitée à la Cité-Jardin du Tricentenaire, l'Union économique d'habitations devenait, hier, une association provinciale des coopératives et sociétés d'habitations et de logements de la province de Québec. On voit au premier rang de gauche à droite huit de ses dix fondateurs: MM. C. Millette, Joséphat Morel, François Lafleur, J.-A. Gosselin, le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., MM. André Houde, Euclide Tremblay et A. Lacombe; les deux absents sont MM. A. Salvail et J.-C.-A. Bastien. En arrière, on remarque de gauche à droite: MM. Hervé Bergeron, L. Daoust, J.-C. Laboisière, Henri Therrien, L. Paradis, L. Hébert, M. Landry, Gérard Desmarais, Alex. Bastien et Hector Vézeau, qui ont aidé à la formation de cette association. (Photo la "Patrie").

au nord de Zettent et dans la région de Randwyk, n'ont rencontré aucune importante résistance.

SUR LE FRONT EST

LONDRES, 19.—(P.C.)—Le haut commandement allemand a annoncé, aujourd'hui, que les Russes ont lancé une nouvelle offensive en Hongrie et qu'ils ont atteint un endroit sis au nord de Mor, 39 milles à l'ouest de Budapest et à 98 milles de Vienne. Dans le sud de la Silésie, la 1ère armée d'Ukraine du maréchal Ivan Konev a progressé de 15 milles, atteignant la région de Neustadt, à moins de 3 milles des frontières de la Tchécoslovaquie, et attaquant des deux côtés de Neisse, 15 milles au nord-ouest de Neustadt. Cette dernière ville se trouve à 57 milles au sud-est de Breslau assiégé.

La base navale allemande de Kolberg est tombée, hier, aux mains des Russes après un siège de 13 jours. Toute la ville est dévastée. Les armées russes qui ont remporté cette victoire convergent maintenant vers Bolster, sur la Baltique, afin d'opérer leur jonction avec la première armée blanche du maréchal Khoukov en vue de contrôler définitivement les bouches de l'Oder et la banlieue de Stettin pour l'assaut final sur Berlin.

La garnison allemande de Koenigsberg s'est repliée sur les limites de Braunsberg et d'Heiligbell pour gouter les assauts furieux des Soviétiques qui ont encerclé plusieurs divisions nazies. En Hongrie, il semble que l'offensive allemande a complètement pris fin après que les Nazis eurent perdu 600 chars d'assaut et plus de 2,000 hommes tués.

Le "nettoyage" systématique de la garnison de Kolberg fait partie de la stratégie russe qui consiste à éliminer les "kessels", mot allemand appliqué aux troupes chargées d'opposer une

résistance obstinée avant de se livrer.

Il y a encore nombre de "kessels" à Dantzig et à Gdynia ainsi que dans les villes côtières de Braunsberg et d'Heiligbell. Kolberg, dont Staline a annoncé la chute, avait une population de 33,170 âmes. Elle n'est qu'à 63 milles au nord-est de Stettin.

L'artillerie russe a copieusement bombardé plusieurs navires allemands qui ont tenté de pénétrer jusque dans le port de Stettin pour y évacuer les troupes en détresse. Moscou laisse entendre que l'assaut vers l'Elbe sera un "véritable ouragan" et qu'il commencera au début du printemps.

SUR LE FRONT ASIATIQUE

Grand quartier général allié dans le Pacifique, 19. (B.U.P.) — Le radio de Tokio a fait savoir, aujourd'hui, que les bombardiers alliés survolent, pour la deuxième journée consécutive, les îles du Japon. Au moins 1,400 appareils, dit Tokio, ont pénétré le sud du Japon pendant neuf heures et même plus. Aux dernières nouvelles on apprendait que c'est sur la région industrielle d'Osaka-Kobé, que les bombardiers ont déversé leurs explosifs.

Depuis sept jours déjà, les villes d'Osaka et de Kobé sont les cibles favorites des appareils alliés, et les avions lancés de porte-avions qui ont survolé la région en fin de semaine, rapportent que les incendies faisaient encore rage dans la ville. Dimanche, les bombardiers ont pénétré l'île de Kiou-Siou et la ville-port de Nagoya.

Les nouvelles des Philippines parlent surtout d'opérations aériennes, et rapportent que les fortresses volantes ont déversé 500 tonnes d'explosifs sur Formose, pour la 5e journée consécutive d'attaques con-

tre cette île. On rapporte de plus que les chasseurs ennemis n'opposent pratiquement plus de résistance, et que c'est un événement rare que de pouvoir donner la chasse à un appareil nippon, au-dessus de Formose.

Des troupes américaines ont effectué, samedi, un nouveau débarquement à Talaga, sur le rivage nord-ouest de la baie de Batangas, au sud de Luçon, dans les Philippines.

SUR LE FRONT SUD

ROME, 19.—(P.A.)—Des soldats volontaires italiens, combattant aux côtés des troupes alliées, tiennent bon, aujourd'hui, dans un bastion enlevé à l'ennemi, entre Cuffiano et Riolo de Bagni, 5 milles au sud du centre de communications d'Imola, sur la route Bologne-Rimini. Pendant ce temps, les opérations, dans les autres secteurs du front d'Italie, se limitent à des sorties de patrouilles.

Les Italiens subissent un lourd bombardement nazi depuis qu'ils se sont emparés de cette position, il y a deux jours, au cours d'un raid audacieux. L'artillerie de la 8e armée britannique harasse l'ennemi le long de la rivière Senio, au nord et au sud de Cuffiano. Les patrouilles de la 5e armée rencontrent une forte opposition au sud-ouest de Bologne.

DANS LES AIRS

LONDRES, 19. (P.C.) — Des bombardiers lourds canadiens et britanniques ont martelé de bombes, hier soir, des centres vitaux de communications à l'arrière du front ouest tandis que des Mosquitos ont survolé, pour la 27e nuit consécutive, la capitale du Reich, pillonnée, au cours de la journée, par 1,300 bombardiers américains.

Les appareils canadiens et britanniques se sont attaqués, hier soir, à Witten, 26 milles à l'est de Duisbourg, au cœur de la vallée de la Ruhr. Des avions anglais ont aussi exécuté un raid sur Hanau, à environ 6 milles à l'est de Francfort-sur-le-Main. De nombreux appareils ont participé aux deux raids.

Au cours de la journée d'hier, 1,300 bombardiers américains ont laissé tomber quelque 3,000 tonnes de bombes sur Berlin, si lourdement pillonné depuis près d'un mois. Les bombes pleuvèrent sur la capitale menacée au rythme de 50 tonnes à la minute. 700 chasseurs escortaient les bombardiers étatsuniens.

Tandis que les bombardiers américains concentraient leurs attaques sur les cours de triage au cœur de Berlin et sur les usines de munitions dans les quartiers industriels, un groupe de chasseurs se joignit à 15 chasseurs soviétiques pour défendre un aéroport allemand, détenu par les Russes, mais attaqué par des bombardiers plongeurs nazis. D'autres raids furent également exécutés dans d'autres régions de l'Allemagne.

Procès de Mme Deguire, 16 avril

La mère de la petite Lise Lefebvre, morte dans une garderie, où elle avait été confiée aux soins de Mme Deguire, a pu être rattrapée en fin de semaine, a déclaré, ce matin, Me Henri Monty, c.r., procureur de la Couronne, qui ajouta cependant que les autorités judiciaires n'avaient pu signifier à elle-même un avis de se présenter devant les tribunaux, dans la cause de la femme Jeanne Deguire. Celle-ci est accusée de négligence criminelle à la suite de la mort de l'enfant.

Pour les raisons qu'il énuméra, Me Monty demanda et obtint une nouvelle remise du procès que le juge Gustave Perrault fixa au 16 avril prochain. Me Maurice Plé, avocat de l'accusée, déclara que les vingt remises déjà faites causaient des torts considérables à sa cliente et après s'être opposé à cette vingt et unième remise depuis près d'un an, il exigea que la date du 16 avril soit fixée péremptoirement.

La Saint-Patrice a été des plus paisibles au nouveau Palais de Justice, mais le juge René Théberge, qui présidait aux comparutions, eut l'agréable surprise de trouver sur son banc de chêne doré une gerbe de trèfles. Le juge Théberge est Irlandais par sa mère et il est très fier du sang irlandais qui coule dans ses veines. Il portait d'ailleurs à cette occasion la cravate verte traditionnelle.

Au nombre des prévenus à la barre se trouvait un sourd et muet. Sa comparution, sous l'accusation d'avoir attaqué un constable, eut lieu dans la chambre privée du président du Tribunal. On réussit avec de la patience à lui faire déclarer par signes qu'il savait lire et le greffier lui fit comprendre de cette façon qu'il était libéré sur parole. Edouard Marchand, 22 ans, sans domicile connu, le muet en question, remercia, toujours par signes, mais non sans expliquer qu'il était ivre au moment du prétendu assaut.

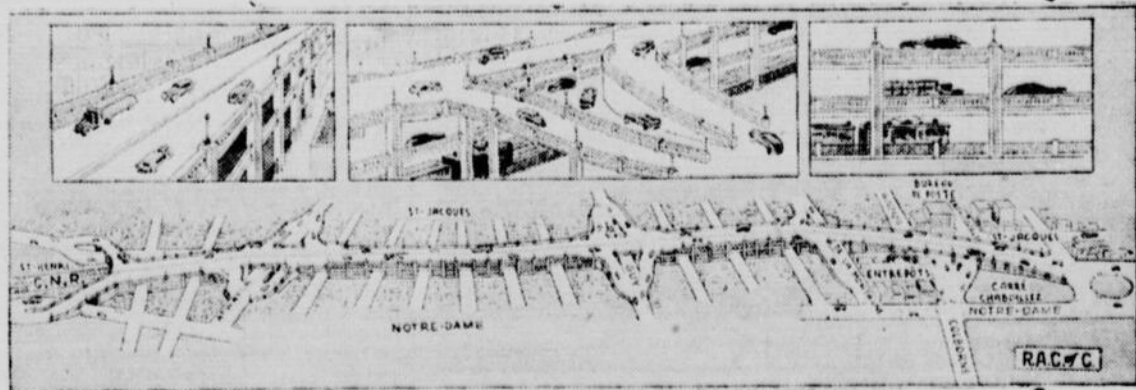
Ronald Cochrane, accusé de grossière indécence, vit Me Jacques Beauchamp, représentant le ministère public, demander au tribunal d'être sévère quant aux cautionnements. Cochrane étant un récidiviste dans ce genre d'offenses, la Cour exigea donc deux cautionnements de \$950 chacun en attendant son enquête qui aura lieu cette semaine.

Révolte à Lima

LIMA, Pérou, 19. — (P.A.) — Le gouvernement péruvien annonce qu'une révolution a été matée hier midi, à la base aérienne située à 25 milles de Lima. Deux sous-officiers ont été arrêtés ainsi qu'un certain nombre d'hommes.

Les rebelles ont tenté de s'emparer du ministre de l'Air.

Pour activer la circulation à Montréal

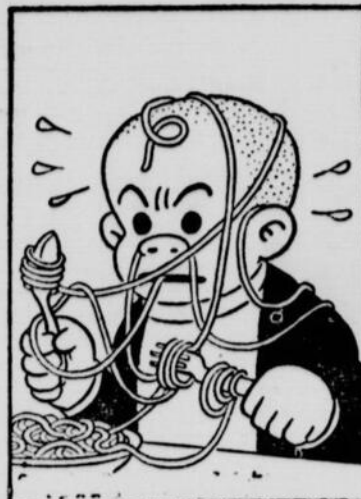


Le Royal Automobile Club soumet aux autorités municipales un projet dans le but d'activer la circulation dans la partie ouest de la ville. Bien entendu, ce projet ne peut être réalisé du jour au lendemain, mais viendra le jour où l'augmentation du nombre des automobiles et la densité de la circulation obligeront les chefs de l'administration à recourir à ces procédés. Ce projet comporte la construction d'une voie élevée ultra-rapide entre le carré Chaboillez et quelque part dans le quartier Saint-Henri. La voie serait construite au-dessus des voies de chemin de fer du Canadien National, de sorte que les expropriations, encore là, n'offriraient pas un obstacle à la réalisation de cette entreprise. Dans quelques années, les chemins de fer, sur l'île de Montréal, on l'espère, seront électrifiés. En bas, le tracé suivi par la route. En haut, aspects divers de la nouvelle route.

PHILOMÈNE

Solution

Problème



«Québec étudie un projet de loi d'assurance-santé»

(Dr J.-F.-A. Gatién)

(par Jos. La VERGNE)

«Nous n'avons pas aboli l'assurance-santé et ce pour la bonne raison que l'assurance-santé n'existait pas dans notre province. Nous n'avons aboli qu'une commission d'études. Nous ne sommes pas contre l'assurance-santé. Mais nous voulons une assurance provinciale, du moins une assurance administrée par notre province et non par Ottawa».

C'est ce que déclarait, hier, après-midi, le député de l'Union Nationale pour le comté de Montréal-Maisonneuve, le Dr Gatién, à une assemblée publique de l'Union Nationale pour le comté de Maisonneuve, sous la présidence de M. L.-O. Jalbert.

Et le Dr Gatién d'ajouter, qu'au point de vue d'assurance-maladie, «le gouvernement Duplessis est à étudier un projet de loi».

RADIODIFFUSION

A propos de radiodiffusion, il dit: «Nous aurons un réseau québécois de postes de radio, au lieu d'avoir un seul poste. Et je puis déclarer, contrairement à ce qui a été prétendu, la semaine dernière, en Chambre, que les minorités auront aussi accès à ces postes. Il y aura non seulement du français mais aussi de l'anglais.»

LOI ELECTORALE

«Nous aurons», dit-il, «la refonte de la loi électorale provinciale. Il y a trop longtemps que les élections ne pas des élections. Le choix des députés ne peuvent être fait correctement lorsque l'on fait des élections avec des télégraphes ou de l'acool. Et je puis dire que la loi électorale nouvelle sera honnête pour tous les partis politiques.»

ALLOCATIONS FAMILIALES

«Par la loi provinciale des allocations familiales le gouvernement de l'Union Nationale, s'est fait autoriser à faire une ou des ententes avec Ottawa, parce que la loi fédérale empiète sur l'éducation et sur la religion. De plus, une famille nombreuse, comme l'on en trouve dans Québec, ne recevrait pas suffisamment avec la dite loi fédérale. De là la nécessité de tenter de faire une entente avec le pouvoir central.»

DUPLESSIS ET DREW

«Les adversaires de l'Union Nationale, en Chambre, lors de l'étude du bill sur les allocations familiales, ont essayé de faire croire qu'il existait un accord ou un pacte entre M. Duplessis et M. Drew pour combattre les allocations familiales fédérales. M. Duplessis a alors opposé le plus formel démenti en disant: «Qu'il avait jamais vu et qu'il n'avait jamais parlé à Drew».

PRENEZ GARDE

«Ne vous laissez pas prendre. On voudrait vous induire en erreur, en voulant faire croire que M. Duplessis est contre les allocations familiales. Ce que M. Duplessis veut, par exemple, c'est que les allocations soient distribuées à l'avantage de la province de Québec. Il ne

faudrait pas non plus que des inspecteurs fédéraux, qui ne sont pas de notre religion, puissent s'introduire dans nos foyers ou dans nos écoles.

Une conférence fut aussi prononcée par M. Léopold Pouliot, qui fut candidat de l'Union Nationale, en 1939, dans le comté de St-Sauveur. Les autres orateurs furent M. Lucien Gagnon, M. Léopold Rogers, M. L. P. Daigle, M. Charles Martin et M. Alfred Giroux. M. Victor Paré agissait comme secrétaire.

DES PORTS LIBRES

Il sied de dire qu'une résolution a été adoptée à l'effet de protester contre la motion de M. Willie Morin, député libéral pour Québec-Centre, laquelle a été discutée à l'Assemblée législative. On sait que M. Morin demandait par sa motion «un



M. DONAT DEMERS, maire de la Ville de Pointe-Claire dont l'administration accuse un surplus substantiel pour l'exercice 1944-1945.

port libre pour Québec». L'Union Nationale de Maisonneuve proteste contre fait, à moins que l'on accorde aussi des «ports libres» à Montréal et à Trois-Rivières.

LE CENTRE SPORTIF

Une autre résolution a aussi été présentée à l'effet de demander au Dr Gratien de faire une pression auprès du gouvernement provincial, afin que puissent être repris les travaux au Centre sportif, du moins les travaux préliminaires afin que l'on puisse être prêt pour l'après-guerre.

La victime de Bromley est trop faible pour témoigner

Mlle Norah Twomey, 33 ans, servante au numéro 10 Place Parkman, la victime du drame survenu vendredi après-midi à Westmount, se remet lentement de ses blessures. Elle fut dardée à plus de dix reprises au visage, aux bras et aux mains avec un couteau de cuisine.

Son assaillant, Albert Edward Bromley, 34 ans, peintre, repose sur les dalles de la morgue en attendant l'enquête qui ne sera ouverte que demain pour permettre à la victime d'être en état de raconter ce qui s'est passé.

MOTIFS INCONNUS

Les raisons de cette furieuse attaque contre la servante, employée dans la famille de M. Frank Kavanaugh depuis 17 ans, sont encore inconnues. Plusieurs transfusions de sang ont été données à Mlle Twomey depuis son admission à l'hôpital, mais elle est encore trop faible (souffrant surtout d'un violent choc) pour subir un interrogatoire complet et raconter l'attaque dont elle fut la victime.

Bromley a été légalement identifié en Cour du Coroner samedi matin. Il avait déjà été arrêté pour vol, possession d'armes et tentative de suicide. Le suicidé était marié et séparé de sa femme qui vit dans l'ouest canadien.

AVEC UNE FILLE

Bromley, traqué par la police, se suicida vendredi soir dans la

ruelle Oscar juste comme le constable Lucien Lauzon, de la police de Westmount, allait le questionner. Le policier, recherchant Bromley depuis l'après-midi, le rencontra vers 11 heures, vendredi soir, à l'angle des rues Ste-Catherine et Clark. Bromley était en compagnie d'une jeune fille avec laquelle il était allé au théâtre.

L'officier se dirigea vers Bromley pour l'interroger après l'avoir reconnu, mais le fugitif se sauva dans la ruelle et se fit sauter la cervelle d'une balle calibre .32. Il expira quelques heures plus tard à l'hôpital.

Bromley avait plusieurs adresses en ville et à l'un de ces endroits, les policiers retrouvèrent le paletot et les vêtements tachés de l'homme qu'ils recherchaient. Il était allé chez lui après l'attentat, s'était changé, et était allé rencontrer une autre jeune fille avec laquelle il alla au théâtre dans la soirée. C'est en sortant du théâtre qu'il fut reconnu par le constable Lauzon, avec le résultat qu'il se suicida.

Bagnard arrêté pour le meurtre de Nancy Boyer

ST-LOUIS, 19. (P. A.)—Joseph Dunbar Medley, 43 ans, échappé du baigne et accusé du meurtre de Mme Nancy Boyer, à Washington, également recherché pour interrogatoire dans la mort de deux autres femmes, a été appréhendé en fin de semaine par les agents fédéraux, ici, en compagnie d'une femme.

M. J.-Edgar Hoover, directeur de la police fédérale, a dit que Medley fut arrêté dans un hôtel local et qu'il admit son identité. Il était inscrit à l'hôtel sous le nom de James H. Hanan, de Baltimore, Maryland. Il sera ramené à Washington.

L'heure avancée

OTTAWA, 19 (P.C.)—Le secrétaire d'Etat, M. McLarty, a annoncé hier que le gouvernement a considéré le retour à l'heure normale mais qu'il a décidé qu'il est nécessaire de maintenir l'heure avancée

Au congrès de la réfrigération

La Société des Ingénieurs en Réfrigération tient actuellement son 6e congrès annuel, à l'hôtel Mont-Royal. Plus de 400 délégués, dont une cinquantaine des Etats-Unis, se sont enregistrés hier, et ont commencé les délibérations.

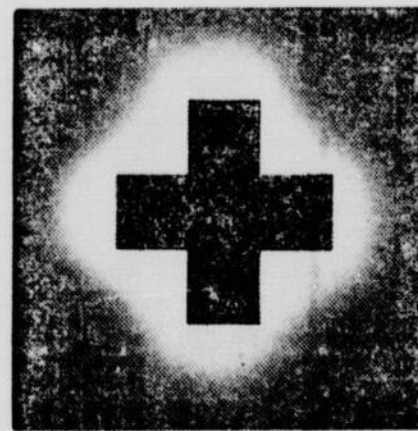
L'un des conférenciers, M. McCracken, fit remarquer que ceux qui s'occupaient de la réparation des installations frigorifiques commerciales avaient été classés dans une catégorie spéciale par le contrôleur du caoutchouc au Canada, et qu'ils pouvaient obtenir des pneus et des chambres à air. «Cependant», dit-il, «certains contrôleurs régionaux semblent l'ignorer.»

M. W.-J. Marshall de Toronto, président de l'Association, souhaita la bienvenue aux délégués, et M. Gordon Condie, aussi de Toronto, fit lecture du rapport du trésorier. Le lieutenant-col. J.-P. Sauvé n'a pu cependant parler hier, tel que convenu, et il le fera aujourd'hui.

à cause des demandes d'énergie électrique et d'autres facteurs de temps de guerre.

Les besoins sont plus grands que jamais

Donnez généreusement à la



CROIX-ROUGE CANADIENNE

pour alléger les terribles horreurs de la guerre

«Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie».

(II. Corinthiens, IX, 7)

HOLT RENFREW

LA STATION QUADRAGÉSIMALE

Les prédicateurs ont clôturé hier, dans les diverses églises de la métropole, leurs sermons du carême proprement dit. Il n'y a pas de prédication le dimanche des rameaux.

A Notre-Dame, l'abbé Miville-Dechéne parla de la charité qui sauve; au Gesù, le R. P. Paul Fortin, S.J., traita de l'amour de Dieu manifesté dans sa Mère; et à la cathédrale, Mgr Harbour tira les conclusions du thème qu'il a développé cette année.

À NOTRE-DAME

M. Guillaume MIVILLE-DECHÉNE

Une parfaite amitié peut exister entre Dieu et nous. Nous pouvons aimer le bon Dieu comme nous aimons un ami dont nous voulons le bonheur, aimer le bien de Dieu comme le bien le plus aimable.

Seule la grâce rend possible ce commerce affectueux; seule, elle effectue cette quasi-égalité entre notre cœur et le cœur de Jésus, bien que, toujours, une infinie distance nous sépare de l'excellence divine.

Dans ce commerce, c'est Dieu qui donne tout. Du moins, devons-nous être disposés à donner de notre côté, tout ce que nous pouvons. Mais, à vrai dire, ce que nous pouvons lui donner est déjà son œuvre; chaque battement de notre cœur pour lui est un don de sa main.

M. l'abbé Miville-Dechéne

Dieu est notre ami; mais c'est un ami de si grande majesté qu'il ne peut, malgré la condescendance qu'il apporte à se faire aimer par nous, perdre sa condition d'être divin. Cet objet infini impose forcément une façon de l'aimer qui, sans toucher aux lois essentielles de l'amitié, transposera pourtant l'allure de nos sentiments. Nous allons aimer Jésus avec un amour absolu qu'aucune créature ne saurait revendiquer, ni, surtout, mériter.

Dans la charité, Dieu ne peut être aimé que pour le motif de son amabilité infinie. Il est lui-même, par sa perfection infinie, l'attrait vainqueur de notre attachement, son objet direct, sa joie et son repos. Il ne peut être aimé pour autre chose que lui-même. Il n'y a rien ni personne au-dessus de lui qui soit plus aimable. L'excellence de sa perfection n'entre en comparaison avec aucune autre. Tout ce qui est aimé en dehors de lui, ne mérite qu'un amour relatif, et celui-ci n'est en équilibre que lorsqu'il s'ordonne à l'amour de Dieu. Tout ce que nous aimons doit nous servir à aimer Dieu; et Lui seul, en définitive, vaut d'être aimé pour lui-même et comme raison dernière de tout amour.

Il reste pourtant que notre charité surnaturelle est postée dans notre cœur d'homme, qui est un vase bien fragile. Celui-ci est-il donc à la mesure de Dieu? Ne parlons pas de limite dans notre charité. Selon le mot de Saint Bernard: "la mesure d'aimer Dieu est de l'aimer sans mesure".

On ne mesure pas une fin: c'est elle qui est mesure des moyens qui la doivent réaliser. Par exemple, on ne veut jamais trop le savoir la santé, la vertu. Ou l'excès pourra venir, exigeant la réglementation et la mesure, c'est-à-dire à propos des moyens nécessaires ou utiles à la réalisation de cette fin.

Le bon Dieu est la fin qui doit attirer tout à lui, capter tout désir et tout vouloir. Que viendrait faire une limite imposée par la raison, à cet attrait? Il n'y a donc qu'à l'aimer sans restriction ni mesure. Cet amour est lui-même la fin de tous nos autres amours et il les commande; tout ce que nous aimons, comme tout ce que nous faisons doit nous servir à aimer Dieu.

Nous ne pouvons pas trop aimer Jésus. Jamais d'excès déraisonnable dans cette fidélité et de dévouement de notre cœur à son amour. Nous devons l'aimer dans toute la mesure de notre possibilité, autant que nous en sommes capables, par toutes nos forces naturelles et surnaturelles, ordonnant au règne et au service de cet amour premier, tout ce qui est en nous, pensées, affections, actions. N'avons-nous pas le précepte: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute

ta force". (Deut VI, 5). Tout ce que nous faisons, par nos actes libres, nos obligations, nos labeurs intellectuels et nos besognes matérielles, devient ainsi par l'intuition de la charité, oeuvre d'amour. C'est la totale domination de la charité sur notre vie.

Avec un tel amour, nous pouvons commencer ici-bas, la vie éternelle, vivre avec le bon Dieu dans l'union de l'amitié.

Sans doute, l'union réelle est le terme visé par l'amour, et la possession de Dieu, le terme visé par la charité; cependant, l'amour existe, il est constitué véritablement amour, avant l'union réalisée, quand la présence n'est encore qu'entretenue et désirée. Aimer, c'est se complaire dans l'amabilité de l'être aimé. Cette complaisance est plus que l'ébauche de l'amour: c'est l'amour lui-même, dans son essentiel formule. Les éloignements, les attentes, les impossibilités de la présence ne tarissent pas nos affections. Sans doute, la séparation est la dure épreuve de l'amitié; mais elle est aussi la pierre de touche de sa résistance et de sa solidité.

Ce qui se réalise dans l'amitié humaine se réalise, avec une splendeur plénitude, dans l'amitié de la charité, union affectueuse qui ne possède pas encore, par la vision et la présence, le Dieu qu'elle aime. Dans l'exil ici-bas, nous ne connaissons pas le bon Dieu en son infini: nous ne pénétrons pas les secrets de son essence. Mais de toute la puissance d'un désir qu'allume en nous sa grâce, nous appelons la présence de notre Père des cieux, liés à lui par une enfantine et aveugle tendresse. L'amour est déjà là, véritablement et totalement, amour confiant et abandonné, geste qui est, de notre part, bien pauvre, mais auquel Jésus, Dieu fait homme, répond avec la réciprocité et la profusion de son infinie bonté.

AU GESÙ

Le R. P. PAUL FORTIN

C'est l'amour de Dieu, manifesté dans sa mère, que développa, hier au Gesù, le R. P. Paul Fortin, S.J.

"Dieu, mes frères, a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, et le Fils, à son tour, a tellement aimé les hommes, qu'avant de se laisser aller à la mort, il leur a abandonné le seul vrai bien qu'il ait jamais possédé: sa mère", dit le prédicateur qui décrit, en termes émouvants la scène où sur la Croix, Jésus nous donne sa mère.

"Il nous la confie pour plaider au ciel notre cause:

Il peut partir maintenant; et les yeux fermés sur l'ensemble de son oeuvre qui s'a chève comme pour en terminer le détail, il lui est réellement permis de s'écrier consummatum est: c'est fini. Le monde a tout ce qu'il lui faut pour aimer; il a vu les manifestations éclatantes de ce grand amour de Dieu; il a entendu toutes les paroles qui réconfortent; il jouit de la richesse inépuisable de tous les sacrements; le pardon est offert à la multitude de ses fautes; les prêtres seront là pour exercer la puissance du Christ, et la Vierge pour remplacer son amour. Il peut partir sans aucune crainte de nous laisser orphelins puisque nous avons pour nous aider la présence consolante d'une Mère. Ave Maria. Je vous salue, Marie.

Le prédicateur trace le tableau douloureux de la vie de la Mère des Sept Douleurs.



Le R. P. Paul Fortin, S.J.

On ne raisonne pas son amour pour la Sainte Vierge. On sent qu'il est là et qu'il fait bon de l'aimer. On ne se demande pas pourquoi on aime sa mère. C'est un sentiment que le bon Dieu a mis dans le coeur de chaque homme comme une récompense en retour des dévouements maternels. Nous aimons Marie, notre Mère, parce que nous nous savons aimés et compris d'elle. Et quand nous la prions, quand nous la prions pour vrai, avec un coeur d'enfant, gonflé de confiance, il nous semble qu'une douce paix pénètre nos âmes; il nous semble que tout nous devient plus léger. Les coeurs aigris par une souffrance trop prolongée, retrouvent auprès d'elle le calme ou du moins la résignation. Ceux que la pauvreté s'acharne à crucifier retrouvent auprès de la Reine d'Amour la force de supporter, en union avec elle, les privations, la gêne d'une vie vécue à l'étroit.

Grands et petits, riches et pauvres, tous, sans distinction de race ou de classe; les généreux et les lâches, les ardents et les mous, tous sans distinction de mérite, peuvent s'adresser à Marie, les uns pour tremper en elle leur ardeur, les autres pour guérir leurs plaies.

"Priez pour nous pécheurs."
"Tournez vers nous vos regards miséricordieux."
"O clément, ô charitable, ô douce Vierge Marie".

Ces invocations et d'autres semblables de la piété nous dicte, nous les adressons à la Vierge comme à une Mère; nous les lui adressons, encore que tout petits ou déjà vieux, parce qu'elle tout âge, nous gardons pour elle des sentiments d'une tendresse d'enfant. C'est à elle que nous nous confions pour arriver au coeur de son Fils.

Ce devait être d'ailleurs le plan de Notre-Seigneur en nous la donnant pour Mère avant de mourir.

A la suite de l'Eglise avons-nous fait grande la place à la dévotion mariale dans nos vies. Chaque année, par deux fois, l'Eglise honore la Vierge d'une façon spéciale, en lui consacrant le mois tout entier; et cela afin de nous faire comprendre la place que la Reine d'Amour doit avoir en nos vies.

Chaque mois nous apporte une fête de la Vierge, que nous laissons probablement passer sans un mot de félicitation, sans une parole de tendresse.

Chaque semaine, la Vierge nous invite à repasser avec elle, amoureusement toute la suite de nos tracas, et peut-être aussi la liste de nos chutes.

Chaque jour à l'heure du midi, et chaque soir sur notre travail suspendu, tombent joyeuses, apaisantes, les cloches de l'Angélus, pour nous annoncer que l'heure est venue de saluer notre Mère du ciel. Serions-nous tellement las, ou tellement remués par la faim, que nos coeurs refusent à la Reine d'Amour la salutation qu'elle est en droit d'attendre de ses enfants.

À LA CATHÉDRALE

MGR HARBOUR

La Foi en la providence conduit, de soi, à l'acceptation de la volonté de Dieu, dit le prédicateur, et pour être logique, il faut régler sa vie suivant cette Foi.

Si nous croyons vraiment que Dieu s'occupe de nous, que c'est de lui que nous viennent tous les biens comme toutes les tentations et les épreuves, nous nous abandonnerons avec une confiance parfaite à sa conduite, même si la souffrance et l'insuccès nous empêchent de distinguer tout de suite pourquoi nous sommes traités de telle ou telle façon.

Quand on est jeune, l'on a des ambitions, des rêves; l'on s'imagine que ce que tant d'autres n'ont pas réussi à accomplir il va suffire de notre venue aux affaires pour le réaliser. Et c'est très beau cet idéal de la jeunesse.

Plus tard ces mêmes ambitions nous reviennent avec plus d'apreté.

N'y a-t-il donc pas pour notre encouragement un autre idéal? N'y a-t-il pas quelque part une autre



Mgr Harbour

Mots Croisés de la «PATRIE»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Rendre titulaire.
- 2—Souverain — Colère — Époque.
- 3—La Ville-Eternelle—Légumineuse.

Solution du problème de samedi dernier

M	O	I	S	S	O	N	N	A	G	E
M	O	R	T	I	O	N	R	A	T	
I	E	T	R	O	I	T	I	O		
N	R	O	R	I	T	I	U			
E	T	A	L	E	R	E	R	E		
R	I	T	E	S	L	E	I	F		
I	R	I	S	E	R	R	A	T		
E	O	U	M	B	E	N				
A	N	O	N	N	E	M	E	N		
A	N	E	N	O	T	E	S			
S	E	G	R	E	G	A	T	I	F	

- 4—Amas de brouillards — Rudes au goût.
- 5—Terminaison — Voyelles jumelles.
- 6—Embarras longues, étroites et légères.
- 7—Ancienne forme de oui — Pronom personnel.
- 8—Action de s'élaner — Manière d'aller.
- 9—Touffu — Liquide insipide.
- 10—Contraire à l'usage.
- 11—Couper ras le poil — Charges d'un âne.

VERTICALEMENT

- 1—Transporter d'un bâtiment dans un autre.
- 2—Fille d'inachos — Du verbe avoir.
- 3—Ceux qui tiraillent.
- 4—Personnage des contes de fées.
- 5—Sorte de petit citron — Charges d'images.
- 6—Mesure agraire — Le petit d'un âne.
- 7—Île de l'Atlantique — Onze — Gros perroquet de l'Amérique du Sud.
- 8—Arme faite d'une longue lame d'acier — Année.
- 9—Enlacer — Guide.
- 10—Anneau de cordage — Qui a la rage.
- 11—Note — Tamis — Du verbe avoir.

CHRONIQUE Ouvrière

Les employés de trams se déclarent satisfaits

Au cours de la réunion qui avait lieu samedi soir, à la salle de l'Assistance publique, les employés de tramways, membres de la Fraternité canadienne des employés de chemins de fer et autres transports, affiliée au Congrès canadien du travail, ont eu la promesse qu'ils auraient, d'ici quelques semaines, les augmentations de salaires qui leur avaient été accordées par le Conseil régional du travail, augmentations qui furent confirmées par le Conseil national du travail, dans une récente décision.

doctrines qui récompense la bonne volonté même sans le succès, ou tout effort compte?

Sans doute, quand notre modeste existence s'écoule calme, tranquille, remplie de ces petits bonheurs dont nous sommes avides, nous élevons nos âmes vers Dieu, nous lui rendons volontiers nos devoirs.

Non seulement notre âme se tait dans l'épreuve, souvent, hélas! elle se révolte. Nous voulons bien obéir aux grands commandements de Dieu, mais nous ne voulons pas nous soumettre lorsque sa volonté se manifeste dans notre vie par l'épreuve.

Nous oublions surtout que nous sommes pécheurs et que le péché s'expié par la douleur; que nous sommes chrétiens et que la perfection chrétienne nous appelle au partage des douleurs de Jésus-Christ. Oui, ô mon Dieu, et malgré tout, que votre nom soit sanctifié. Dans le monde que vous avez fait, que ce nom mille et mille fois sacré soit mis et maintenant à part; qu'on lui garde, et avec une religion passionnée, avec une jalousie ardente et inexorable, toutes les excellences et toutes les primautés.

Et que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel!

Un membre du comité d'ajustement de la fraternité, M. J.-A. Cardinal, a affirmé que les employés de tramways auraient les augmentations qui leur furent accordées, d'ici une ou deux semaines.

Au cours de la réunion, le président national, M. A.-R. Mosher, ainsi que le directeur régional pour la province de Québec, M. Paul-Emile Marquette, ont exprimé leur satisfaction pour le résultat qu'ils ont obtenu devant le Conseil national, après avoir eu gain de cause devant le Conseil régional du travail.

M. J.-Eucher Corbeil, président du comité d'ajustement, a déclaré que le Conseil national du travail avait différé d'opinion avec le conseil régional, mais seulement sur un point secondaire, relativement au temps alloué pour l'arrivée aux remises, mais que ce changement n'avait pas d'importance dans l'ensemble.

On a aussi annoncé, au cours de la soirée, que le cas des employés préposés à l'entretien serait soumis au conseil national le 27. Il ne fut pas question, au cours de la soirée, de la clause de l'atelier d'union, réclamée par la Fraternité, depuis pour ainsi dire qu'elle a obtenu le contrôle des négociations chez les employés de tramways, mais il semble que d'après les chefs de ce syndicat, c'est le seul point important qu'ils désirent régler, maintenant que les autres ont été solutionnés dans une large mesure.

La question de l'atelier d'union est actuellement devant le Conseil national du travail, et les employés de tramways, comme leurs chefs, attendent avec impatience la décision de ce conseil, sur cette importante question. (Suite à la page 7)

CHRONIQUE OUVRIÈRE

(Suite de la page 6)

tante demande de la fraternité qui a pour but de faire disparaître les deux autres associations rivales, le Syndicat des employés de tramways et l'Union internationale des employés de tramways.

REPOSE DE M. AIME LAURIN AUX SYNDICATS CATHOLIQUES

Dans une déclaration qu'il a faite, ce matin, M. Aimé Laurin, président de la Fraternité canadienne des employés municipaux, répond à certaines critiques dirigées contre la Fraternité par M. A.-E. LaCaire, propagandiste des syndicats catholiques dans la région de Montréal.

M. Laurin déclare tout d'abord que les augmentations de salaires obtenues par les employés manuels ne sont pas dues à l'arbitrage seulement, comme le prétend le syndicat, mais à la Fraternité qui a obtenu la nomination d'un tribunal d'arbitrage pour redresser les conditions de salaires de ces employés.

Ainsi, avant l'arrivée de la Fraternité, les balayeurs gagnaient \$23 par semaine, et ils reçoivent présentement \$28,35; les chauffeurs de camions recevaient \$29,70, et ils touchent maintenant \$30,32. Quant aux vidangeurs, ils recevaient \$26 par semaine, et reçoivent maintenant \$28,38.

L'important, d'ajouter M. Laurin, c'est de savoir que si la Fraternité n'avait pas été là, il n'y aurait pas eu de lutte et les conditions de travail n'auraient pas changé, et ce qui est plus, il n'y aurait pas de syndicat solide pour représenter les employés dans leurs revendications.

M. Laurin répond à M. LaCaire que contrairement à ce qu'il a prétendu, le Syndicat n'a eu rien à voir dans les améliorations de salaires obtenues par les employés de l'aqueduc et des égouts, mais que ces changements ont été obtenus par un comité spécialement désigné pour étudier la question et discuter des nouvelles conditions de travail avec les autorités municipales.

Le président Laurin affirme que le Syndicat présente faussement les faits, relativement aux fêtes chômées. Il dit que la Fraternité, loin d'avoir été la cause que les employés manuels ont perdu leurs jours de fête chômés, ont obtenu d'être payés pendant ils sont obligés de travailler ce jour-là, au taux de salaire double.

LES DEMANDES

M. Laurin expose ensuite les demandes contenues dans le mémoire de la Fraternité, en vue de la signature de la prochaine convention collective de travail. Ces demandes sont:

Une semaine de congé après un an de service, deux après deux ans, et trois après cinq ans d'emploi.

Quatorze jours en maladie par année avec droit cumulatif.

Un remaniement complet du fonds de pension de façon à créer à la longue de l'uniformité.

Un rajustement général des salaires.

La restitution de la permanence à ceux qui l'ont perdue.

VISITEUR DE MARQUE CHEZ LES MACHINISTES

M. Harvey W. Brown, président de l'Association internationale des machinistes, adressera la parole à une assemblée des membres l'organisation des machinistes à la Salle de l'Assistance Publique, 458 rue LaSalle, Est, demain soir.

C'est la première visite officielle du président international de la plus grande organisation, au sein de la Fédération Américaine du travail. Le syndicat comprend 650.000 membres et couvre toutes les sections des Etats-Unis et du Canada.

Sur l'île de Montréal, l'Association internationale des machinistes a 11 locaux ayant des contrats avec les chemins de fer, les avionneries, les usines de mécanique et les usines de munitions, etc. Les machinistes sont désireux de recevoir et d'entendre M. Brown.

DES LATTEURS EN BOIS

Ce soir aura lieu l'assemblée générale du Syndicat des latteurs en bois, au numéro 1231 est, rue Demontigny.

PRESSIERS DE JOURNAUX

Le Syndicat de l'industrie du journal et des pressiers de journaux

tiendra son assemblée régulière, ce soir, en l'édifice des Syndicats Nationaux, 1231 est, rue Demontigny.

CHARPENTIERS-MENUISIERS

Ce soir, à 1231 est, rue Demontigny, aura lieu l'assemblée du Syndicat national des charpentiers-menuisiers, sous la présidence de M. Orlas Filion.

L'agent d'affaires du Syndicat des travailleurs en chaussures de Montréal nous adresse le communiqué suivant:

"Les travailleurs en chaussures de Montréal semblent mécontents de la convention collective existante, qui doit expirer bientôt. La question a été longuement débattue aux dernières assemblées des sections conjointes et du conseil

général. En conséquence, il a été proposé de transmettre à la Fédération du cuir et de la chaussure, les griefs suivants de nos membres, à savoir: que la présente convention ne soit pas renouvelée, à moins d'obtenir l'abolition du système d'efficacité et du travail à heures contrôlées et l'obtention d'une hausse du minimum de salaires, en conformité avec la hausse du coût de la vie. Mais auparavant, M. E. St-Amand, vice-président de la Fédération, qui sera l'interprète des membres du Syndicat à la séance de Québec, le 15 courant, désirerait rencontrer les ouvriers et les ouvrières, syndiqués ou non, à l'assemblée générale des sections conjointes, mercredi prochain, le 21, au local du Syndicat, 1231 est, rue Demontigny, Malard

les chèques antérieurs auprès des autorités, le Syndicat est confiant, avec l'aide de la Fédération et l'appui des ouvriers de Montréal, d'obtenir les améliorations désirées."

Prêté à l'ASRNU

Le major Kenneth Barr, de l'Armée du Salut, à Montréal, a été prêté par son organisation à l'ASRNU. Le major Barr a dit qu'il serait affecté à un district en territoire allemand. Il s'occupera du rapatriement.

\$100 par jour

Les autorités municipales viennent de retenir les services de M. John-M. Fairgaren, au coût de \$50 par jour, pour l'examen des marchandises de la compagnie Railway & Power Engineering, qui auraient été endommagées lors du bris d'une conduite d'eau, rue Saint-Jacques. La ville s'engage en outre à verser une indemnité de \$100 par jour à cet expert, s'il doit témoigner devant les tribunaux, à l'occasion de cette réclamation.

LES FORMULES D'ENREGISTREMENT DES ALLOCATIONS FAMILIALES

seront prochainement mises à la poste

Ces allocations seront payables à

CHAQUE ENFANT ADMISSIBLE DE MOINS DE 16 ANS

au Canada

Le versement de ces allocations aux parents ou autres personnes élevant des enfants sera effectué à partir de juillet 1945, et l'inscription des enfants doit commencer dès maintenant.




La Loi sur les allocations familiales a été votée à la dernière session du Parlement, afin d'aider les parents à élever leurs enfants. En vertu de cette loi, les familles admissibles au Canada recevront un chèque mensuel, à partir de juillet 1945. Ces versements périodiques mettront les parents en mesure de procurer à leurs enfants des aliments plus nourrissants, de meilleurs vêtements, les soins médicaux, dentaires et infirmiers nécessaires, un logement plus salubre. Les parents canadiens pourront ainsi rétablir l'équilibre des chances de succès pour leurs enfants.

QUAND? Les chèques d'allocations familiales seront mis à la poste tous les mois, à partir de juillet 1945.

À QUI? Les allocations seront payables aux parents ou à ceux qui élèvent des enfants.

IMPÔT SUR LE REVENU: Personne ne bénéficiera à la fois des allocations familiales et des dégrèvements complets d'impôt pour ses enfants. Les parents ont la faculté, soit de réclamer des allocations familiales, soit de ne pas en réclamer et de bénéficier du dégrèvement complet d'impôt pour les enfants. S'ils demandent des allocations familiales, le dégrèvement d'impôt autorisé pour les enfants sera réduit du montant reçu en allocations familiales.

Celui qui ne saurait pas s'il est plus avantageux pour lui de réclamer des allocations familiales ou le dégrèvement d'impôt, devrait s'inscrire aux allocations familiales, car il prendrait ainsi le moindre risque. Les revenus peuvent changer dans le cours d'une année. Le contribuable qui réclame et reçoit des allocations familiales n'y perdra rien.

aliments plus nourrissants

meilleurs vêtements

AUX PARENTS

VOUS AIDEREZ VOS ENFANTS EN LES INSCRIVANT

AUX ALLOCATIONS FAMILIALES

Publié par ordre de l'HON. BROOKE CLAXTON, ministre, MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL, OTTAWA

POUR LE BIEN DU CANADA

Voici l'échelle des versements mensuels pour les premiers enfants:

- Au-dessous de 6 ans . . . \$5.00
- Entre 6 et 10 ans . . . \$6.00
- Entre 10 et 13 ans . . . \$7.00
- Entre 13 et 16 ans . . . \$8.00

Si la famille compte plus de quatre enfants au-dessous de 16 ans, l'allocation pour chaque enfant, à partir du cinquième, sera réduite.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier. BIEGE SOCIAL: 180, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: L'Ancester 3121 — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS
 Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
 Etats-Unis: Ralph R. Mulligan, 441 Lexington Ave. New York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 19 MARS 1945

Le printemps nous sourit.

* * *

C'est demain soir, à 6 heures et 35 minutes que le bonhomme Hiver déménagera.

* * *

S'il en est ainsi d'après l'almanach, n'oublions pas que les saisons, du moins au Canada, s'entrechoquent.

* * *

C'est dire que pendant la lutte de la saison plus douce qui arrive contre la saison froide qui s'en va, il importe de se vêtir confortablement, en fonction des variations souvent subites de la température. En garde contre les refroidissements!

* * *

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais le retour des grives parmi nous est un indice sûr de la fin de la saison froide. Or ces oiseaux migrateurs ont commencé de nous arriver et ils égayent de leurs chants nos matins et nos soirs. Vive le printemps!

* * *

Voici l'éclosion d'une nouvelle et dernière session du Parlement canadien. Puisse-t-elle, harmonieuse et rapide, être le prélude d'une campagne électorale profitable au pays! Il est bon que les représentants élus du peuple aient ainsi l'occasion d'exprimer librement et sobrement leurs opinions sur l'administration des affaires de la communauté.

* * *

L'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada, ne manque pas d'autorité pour tracer un juste tableau de ce que représente à ses yeux le peuple canadien. Il rappelle qu'en plus d'être une nation, notre pays est une tentative d'assimilation où se trouvent mêlés environ 30 p.c. de citoyens parlant la langue française, qui ont hérité de leurs ancêtres une religion, des habitudes, des coutumes et des traditions françaises. On peut dire que, chez ces derniers, la religion et la langue marchent de pair. Il est certain que l'on ne saurait, en parlant de nous, négliger l'élément religieux. Il est fondamental. On demande d'ailleurs pourquoi l'on chercherait à l'éliminer.

* * *

Au sujet de l'élément religieux, le juge Rinfret évoque le beau témoignage de Taine, l'auteur des "Origines de la France contemporaine": — L'élément religieux est encore pour des millions de créatures humaines, la grande paire d'ailes indispensables pour soulever l'homme au-dessus de lui-même, au-dessus de sa vie rampante et de ses horizons bornés; pour le conduire à travers la patience, la résignation et l'espérance jusqu'à la sérénité; pour l'emporter, par delà la tempérance, la pureté et la bonté,

L'heure est à la concorde

La session fédérale

La session fédérale qui commence aujourd'hui a pour tâches principales de donner un vote de confiance à la délégation parlementaire canadienne qui représentera le Canada à la conférence de San Francisco et de voter les crédits nécessaires à l'administration publique durant les quelques mois qui s'écouleront d'ici la réunion du nouveau parlement qui naîtra des prochaines élections. C'est là un programme qui, normalement, devrait donner lieu à un débat exempt d'acrimonie.

La perspective d'élections fédérales au début de l'été comporte la promesse d'une discussion prolongée de toutes les questions que le peuple canadien s'attend à voir débattues durant une campagne électorale. Ce serait du temps perdu que d'y consacrer les brèves semaines de la session qui s'ouvre et qui ne peut se prolonger au-delà du terme du présent parlement, c'est-à-dire le 17 avril.

Le prestige de la délégation canadienne à San Francisco dépendra dans une certaine mesure du ton de la discussion durant la session qui commence. Les adversaires du gouvernement ne feraient qu'affaiblir aux yeux de l'étranger l'autorité de cette mission en donnant le spectacle, à la veille des délibérations à laquelle elle va participer, d'une division profonde et irréductible du parlement canadien.

Le pays canadien

Respect et fidélité

(par Roger DUHAMEL)

Le Cercle Universitaire de Montréal s'honorait de recevoir hier soir, devant un groupe d'élite, le citoyen canadien le plus élevé dans la hiérarchie civile, l'honorable juge Thibaudeau Rinfret, qui préside depuis une année environ la Cour suprême du Canada, après avoir fait partie de ce tribunal depuis plus de vingt ans. De nombreux juges et avocats avaient tenu, par leur présence, à rendre hommage à l'un des leurs qui s'est imposé dans sa profession et qui est devenu l'une des autorités juridiques les mieux écoutées dans tout le Canada. Ce témoignage d'estime et d'amitié s'adressait aussi à l'ancien Montréalais qui a toujours conservé un sentiment d'attachement pour la province de Québec.

La situation éminente du juge Rinfret lui permet d'envisager de haut les problèmes fondamentaux de la patrie canadienne. Il a retiré de ses observations comme de ses méditations des idées précises sur l'orientation de notre peuple. S'il croit, comme tous les hommes de bonne volonté, à l'exigence de l'union nationale, il ne s'en dissimule pas les périls, il ne se cache pas qu'elle demeure toujours fragile et précaire, soumise à toutes les crises périodiques d'une histoire sans cesse ballottée et heurtée en tous sens. Ce n'est pas toutefois une raison pour ne pas travailler à se rapprocher d'un idéal dont personne ne peut nier qu'il ne comporte beaucoup de grandeur, même s'il s'est jusqu'à maintenant révélé, malheureusement, une chi-

jusqu'au dévouement et au sacrifice...; toujours et partout depuis dix-huit cents ans, sitôt que ces ailes défailent ou qu'on les casse, les moeurs publiques et privées se dégradent. La société devient un coupe-gorge et un mauvais lieu.

mère généreuse, quand ce n'était pas une pénible duperie.

Pour fonder cette harmonie essentielle au mieux-être de toute notre population, il faut respecter l'esprit et la lettre du pacte fédératif. Le juge en chef insiste longuement sur cette condition de l'union nationale. Il y a au Canada deux groupes ethniques importants et aucun n'a l'intention d'abandonner les attributs de sa culture, sa langue ou sa religion. Sans doute l'assimilation serait-elle la voie la plus facile, trop facile même, si elle n'était au reste impossible, elle ne pourrait effectivement qu'appauvrir notre personnalité nationale, en la privant d'éléments précieux et féconds.

Si nous ne pouvons manquer de subir de quelque façon l'influence considérable de nos voisins du sud, nous n'avons ni goût ni intérêt à les imiter servilement. Nous ne croyons pas pour nous à la vertu du melting pot, nous préférons de beaucoup la cohabitation harmonieuse de deux groupes distincts, défenseurs de leurs trésors propres, animés de fidélité à l'endroit de leur patrimoine culturel et remplis de respect pour les traditions de leurs concitoyens. C'est là, à n'en pas douter, la clef du régime fédératif. Il nous appartient de faire triompher ces vues de bon sens, de juste milieu, capables de fonder un sain patriotisme canadien. Les paroles du juge Thibaudeau Rinfret s'inspirent d'une connaissance approfondie des réalités canadiennes et d'un amour éclairé de notre patrie. Elles doivent trouver un écho sympathique chez tous les Canadiens.

La machine de guerre allemande

En vue de l'autre guerre

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La censure alliée vient de permettre la publication de la description de la plus récente arme employée par l'Allemagne contre la Grande-Bretagne: une bombe à fusée pesant environ treize tonnes, longue de quarante-cinq pieds et mesurant six pieds de diamètre. Ce projectile, dont la trajectoire atteint une hauteur de soixante-dix milles dans la stratosphère, dépasse en volume la nouvelle bombe de onze tonnes que l'aviation alliée lance depuis quelques semaines contre l'ennemi.

On s'accorde à dire que l'usage des projectiles à fusée est loin d'avoir atteint son dernier degré de perfectionnement et qu'ils sont appelés à révolutionner la technique et la tactique militaires futures. Les Alliés ont emprunté à l'ennemi certains de ses procédés dans ce domaine et ils les retournent aujourd'hui contre lui. L'Allemagne, cependant, paraît avoir conservé l'initiative et elle poursuit, en dépit de tout, le développement des armes de cette catégorie. On ne peut douter que si la guerre devait se prolonger, l'ennemi réussirait à fabriquer des bombes à fusée capables de franchir l'océan.

Ainsi s'impose à nous la conviction que la paix future ne saurait être assurée que par la destruction complète et définitive de la machine de guerre de l'Allemagne. Une paix de compromis donnerait à l'ennemi la chance de conserver le contrôle de son industrie de guerre et de poursuivre secrètement le perfectionnement de son arsenal d'instruments de destruction.

La formule de la reddition sans condition est la seule qui assure aux Alliés vainqueurs l'assurance de pouvoir réduire à néant la puis-

sance militaire de l'ennemi. D'autre part, toutes les propositions de paix que pourra faire l'Allemagne, pour échapper à cet ultimatum, ne sont et ne seront qu'autant de subterfuges pour sauver du désastre les éléments qui lui permettraient de se reconstituer un arsenal et de préparer une autre guerre.

En Grande-Bretagne comme en Russie, l'opinion publique n'a point besoin d'être convaincue de la justesse des décisions prises successivement à Casablanca, à Québec, à Téhéran et à Yalta, au sujet du sort qu'il faut faire à l'Allemagne, car les populations civiles ont connu la guerre sous son vrai jour. Le cas est peut-être différent en Amérique.

Miettes historiques

Ces troupes de «la marine»

Pour qui ne connaît l'histoire du Canada que superficiellement, la confusion est facile, ou plutôt la perplexité se présente assez souvent à l'esprit, car maintes fois on y fait mention des troupes de «la marine». Celui qui n'est pas au courant du système d'administration sous le régime français se demande si le Canada n'avait alors pour défenseurs que des matelots. Voici le mot de l'énigme.

Les troupes de la marine étaient bien des troupes de terre, et non des marins. La désignation sous laquelle elles sont connues ne signifie pas leur destination; elle vient simplement du ministère dont ces troupes dépendaient. En effet, elles étaient nommées par le ministère de la marine qui était chargé de l'administration de la Nouvelle-France. On l'aurait pu appeler le ministère des colonies, et dans notre cas il aurait porté un nom plus approprié.

On sait que sous le régime français, le Canada ne pouvait lever une armée suffisamment nombreuse pour se défendre contre les Iroquois du pays ou les Anglais du Sud. Le département de la marine de France, nous envoya donc des soldats de la mère patrie ou en nomma dans le pays. Cette armée régulière, composée de Français et de Canadiens, voire de quelques étrangers volontaires, composait nos troupes de la marine parce que les uns et les autres étaient nommés et rémunérés au nom du département de la marine, en France.

Le roi nous a envoyé des troupes françaises spéciales en deux circonstances: en 1665, pour pacifier les Iroquois; ce fut le régiment de Carignan; en 1755, pour résister aux Anglais lors de la conquête.

Eugène STUCKER

Les mots qui vivent

Heureux l'homme à qui Dieu donne une sainte mère!

(Lamartine, Nouvelles Harmonies poétiques et religieuses. Le Tombeau d'une mère).

PRONOSTICS

Région de l'Ontario et du haut Saint-Laurent: pluvieux, orages électriques en certains endroits, demain plus froid.

Région des Grands Lacs, du nord-ouest de la province, de la Baie Georgienne: pluvieux; plus froid demain.



Tribune libre

Les naissances illégitimes

Université de Montréal, Faculté des Sciences Sociales, Institut de Sociologie, le 16 mars 1945.

Monsieur le Directeur de la Patrie, Voulez-vous me permettre d'insérer quelques chiffres en marge du discours que monsieur René Chaloult a prononcé devant la Législature de Québec, le 14 de ce mois.

Nombre des naissances illégitimes en 1940. (Annuaire du Canada, 1942, page 126, tableau 8), dans la province de Québec: 2,583; dans la province d'Ontario: 3,117.

Proportion par 1,000 naissances vivantes, dans Québec: 31; dans Ontario: 46.

Nombre de femmes de 15 à 45 ans au recensement de 1941: (fascicule se rapportant à la population, numéro A-3, tableau 2, pages 4 et 5), dans la province de Québec: 796,443 femmes; dans la province d'Ontario: 875,397 femmes.

Proportion des naissances illégitimes par 1,000 femmes de 15 à 45 ans: dans la province de Québec: 32; dans la province d'Ontario: 55.

Il est bien vrai que les statistiques données par monsieur Chaloult devaient se rapporter à une période plus récente que l'année 1940 et ne visaient que deux catégories de femmes et de jeunes filles, les servantes et les employées d'industries de guerre qui, en dépit des conditions d'existence plus dangereuses qui leur sont faites, ne méritent pas, à mon avis, d'être ainsi montrées du doigt.

Mais il y a toujours eu, dans la province d'Ontario, pour le moins, autant de servantes que dans la province de Québec et il m'apparaît certain que le nombre des ouvrières de guerre est plus élevé dans la province voisine qu'il est, de sorte que les deux provinces restent certainement comparables quant à l'époque et quant aux occupations de ces deux catégories de femmes travaillant pour un salaire. En l'absence de toute statistique officielle plus récente, il n'y a aucune raison de supposer que la valeur morale des femmes de la province de Québec s'est détériorée plus vite, dans ces trois ou quatre dernières années, que celle des femmes de la province d'Ontario.

Et puis, il ne faut pas s'attendre à ce que l'opinion publique s'arrête à ces distinctions. Qu'on le veuille ou non, les déclarations faites par monsieur Chaloult vont ternir, devant l'opinion publique, la réputation des femmes de la province de Québec prises en bloc. En toute justice pour elles, il faut essayer d'atténuer les conséquences de ce discours. C'est pourquoi je vous prierais de bien vouloir donner aux statistiques ci-dessus la plus large publicité possible.

Bien à vous,

Arthur SAINT-PIERRE

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Récolte de tabac à l'acre, aux Etats-Unis.

Moyenne pour tous les Etats-Unis



Massachusetts (la production la plus élevée)



Maryland (la production la plus faible)



Chaque symbole représente 200 livres à l'acre.

En marge de l'actualité

L'optimisme des jeunes

(par Paul de MARTIGNY)

Comme je passais ce matin devant sa porte, j'aperçus mon voisin qui sortait de chez lui, la mine hilare:



- Je vous félicite d'être gai, lui dis-je. On ne voit pas à trois pas devant soi, le brouillard est à couper par tranches, l'humidité pleure sur les façades: pour le rhumatisme, il n'y a pas mieux...

- Je viens, répliqua-t-il sans perdre le sourire, d'acheter une obligation de la Victoire et j'en achèterai une autre bientôt, j'espère. Quand j'en aurai quelques-unes de plus, j'achèterai des ciseaux et je demanderai mon admission dans la corporation des rentiers.

Mon voisin de gauche est l'un des bons ouvriers de nos usines de guerre. Ainsi que le méritent les artisans de la victoire, il se fait de superbes semaines.

- Comment vont les affaires? lui demandai-je.

- Pas mal, mais la vie coûte cher!

- La fin de la guerre est prochaine, prophétisai-je, y avez-vous songé? Votre usine fermera ses portes au lendemain de la cessation des hostilités: avez-vous mis une poire pour la soif?

Mon voisin me considéra avec étonnement.

- Des économies? fit-il. Mais c'est chose impossible! De ce que je gagne je n'ai pas trop pour vivre. Une femme! des enfants! ça use et ça mange...

- Rappelez-vous, insistai-je, l'apologue des sept vaches grasses et des sept vaches maigres... Il faut être prudent: prendre garde!

- Peuh! Cela se passait en Egypte et il y a bien longtemps. Depuis le temps des Pharaons, les vaches ont eu des petits...

Après un haussement d'épaules, il reprit:

- Bast! faut pas s'en faire. D'abord, mon usine ne fermera pas tout de suite. Admettant que la guerre soit finie demain en Allemagne, elle continuera dans le Pacifique. Quand la tuerie sera terminée, il faudra songer à fabriquer tout ce qui nous manque. L'usine transformera son outillage et voilà tout. Elle travaillera pour l'Amérique du Sud et la Russie.

- Et puis, il y aura les interventions de l'Etat pour résorber le chômage, s'il y a lieu: constructions de routes, amélioration de celles qui existent. A Montréal, il manque cent mille maisons: on y construira le réseau des tramways souterrains: il y en aura pour dix ans.

- Mais, intervins-je, les salaires seront-ils ce qu'ils sont?

- S'ils ne le sont pas, la vie sera moins chère et cela reviendra au même. Ce qui importe, ce n'est pas ce que l'on gagne, mais ce que l'on dépense.

- Et puis, conclut-il, j'ai cinq enfants. Pour peu que cela aille mal, je toucherai des allocations...

Cet optimisme de mes deux voisins traduisait la confiance dans la vie, la foi en l'avenir qui se manifeste chez les peuples jeunes.

- Bravo et tant mieux!

Héroïque marin récompensé



Pour services distingués rendus au cours d'opérations sur mer, le chef mécanicien ROMEO HOULE, RCNVA, 6781, rue Chambord, Montréal, a été récemment décoré à bord de son navire, dans un port de l'Est du Canada. Le commandant R. MacMILLAN, DSC, présida à cette cérémonie. On aperçoit celui-ci, au premier plan, serrant la main et félicitant le récipiendaire; au deuxième plan le lieutenant de marine J. Tyrer, de Montréal-Ouest et l'ingénieur J. ROBERTS, de Victoria, C.B.

(Photo de la Marine royale canadienne)

Condamnation...

(Suite de la page 3)

et de devoir, d'avantage et de désavantage, sont réconciliées dans la justice et la charité.

RECONCILIATION

"Mais la réconciliation des peuples peut assurer la stabilité seulement si elle est exécutée fidèlement et avec largeur de vue. Nous ne pouvons même pas supposer qu'après tant de pénibles événements, il y ait quelque personne qui puisse succomber à la tentation de profiter de la situation présente des choses pour tourner l'organisation de la paix à son propre avantage contre les dictées de la justice. Il serait, en fait, pour le moment, en position de se présenter comme bienfaiteur de l'humanité, mais, plus tard, l'histoire, qui juge à la lumière de principes plus élevés et d'une expérience plus vaste, le classera non pas parmi ceux qui ont contribué à délivrer le monde de l'oppression et de la violence, mais plutôt parmi ceux qui ont déçu, qui, en une heure grave et décisive, ont trahi les espérances de peuples à qui des souffrances indescriptibles ont conféré un nouveau titre au respect pour leurs droits inviolables".

Plus loin, le pontife déclare: "Nous prions le Seigneur de mettre fin à ce si puissant fléau, d'amener la grande régénération tant désirée, de l'humanité profondément blessée et de hâter la venue d'une paix véritable et durable. La voie, qui devra conduire du conflit à la

suspension des hostilités, de la trêve des armes à la paix, est encore, dans chacun de ses stades, couverte d'ombres qui pourraient peut-être cacher des surprises et des dangers. Plus l'homme s'efforce, par ses réflexions et ses calculs, de prévoir et de prévenir les conflits, plus il perçoit, par intervalles, un mauvais esprit au travers de son sentier qui dérange, au moins momentanément, ses projets les mieux pensés.

Le pape fustigea ceux du "marché noir". "Qu'aucun de vous ne soit au nombre de ceux qui, au milieu de cette terrible calamité où se trouve actuellement la famille humaine, ne voient dans cette tragédie qu'une occasion propice de s'enrichir par des moyens malhonnêtes, en profitant des souffrances et des besoins de leur voisin et en augmentant les prix sans limite afin de se procurer des bénéfices qui sont scandaleux."

Pont Piessis-Bélair

La Cour d'Appel a commencé d'entendre, ce matin, l'appel de la Cie du Pont Piessis-Bélair. Le motif de cet appel est de faire modifier selon la preuve et le droit, l'ordonnance de la Régie des Services Publics en cette affaire.

Le compte d'opération de la Cie du Pont Piessis-Bélair, du 1er juillet 1939 à juillet 1940, établit les recettes à \$111,732.45 et le revenu net à \$92,415.49.

L'exproprié a réclamé \$2,387,093 et l'expropriant n'a offert que \$109,398. La Régie, pour sa part, a fixé l'indemnité à \$109,899.

RIENS UN PEU



-Le gouvernement a dû cesser de donner des commandes au patron, car depuis quelque temps il se plaint continuellement de la façon dont le gouvernement dépense les fonds publics.

Gai lon la...

Soyons joyeux

La Vie Humoristique

Restons français

NE PAS SE PRENDRE A SON PROPRE MAI

Au Théâtre de l'Arcade viennent de finir les représentations de PORTE DISPARU, la pièce étonnante de Mme Yvette O. Mercier Gouin, qui a tenu l'affiche triomphalement pendant toute la semaine. Un des traits de ces représentations a été sans doute la merveilleuse tête que l'acteur Marcel Chabrier s'était faite. C'était hallucinant de vérité!... Alors qu'à un moment il fallait qu'il se démasque, toute la salle éclatait en longs applaudissements.

Marcel Chabrier me rappelle un autre acteur de chez nous qui possédait également un don extraordinaire.



-Qu'est-ce que c'est que tout ça?

-C'est la nouvelle circulaire conseillant d'économiser le papier!

naire d' transformation, et qui me confia un jour:

-Je me maquille tellement bien, que quelquefois, lorsque je me suis fait une tige, je me regarde dans le miroir et... je ne me reconnais plus! Alors je m'écrie:

-Mon Dieu!... Je suis un autre!... Mais si je suis un autre, où suis-je moi-même?

-Et puis je me demande: -Mais où ai-je vu cette tête-là? Où je me suis vu passer?... Oh je me suis reconnu!...

-Et je conclus que... Je suis un autre!

IL FAUT S'ENTENDRE

Cet homme d'affaires, dont la réputation est plutôt douteuse, a un procès dans lequel il a toutes les probabilités d'être condamné. Le jour fixé pour la cause n'est obligé de partir pour Québec, et il prend son avocat de lui télégraphier le résultat de la journée.

L'avocat va à l'audience, se démène comme un diable, et faisant des efforts surhumains, parvient à obtenir le résultat inespéré, c'est-à-dire l'acquiescement de son client. Aussitôt, tout orgueil évanoui, il s'empresse de lui télégraphier: "La Justice a triomphé".

Le client, interprétant cette dépêche dans son sens littéral, lui répond également par télégramme: "Insérez la cause en appel".

ECONOMIE

Madame MacDonald chez le pharmacien:

-Je voudrais un tout petit pel-

lue, avec très peu de dents! C'est pour un monsieur presque chauve...

HISTOIRE DE FOUS

Dans un Asile d'aliénés, près de Québec, le directeur général de La Santé Publique arrive inattendu pour une visite d'inspection. Après avoir parcouru les différentes sections des "calmes", il interroge quelques-uns des hospitalisés.

-Comment êtes-vous traités?

-Très bien... Seulement, on s'en va trop.

-Et qu'est-ce que vous voudriez pour ne plus vous ennuyer?

-Une piscine.

-Vous aurez la piscine - consent le directeur général qui, après avoir donné les ordres nécessaires, s'en va.

Trois mois après il revient.

-Alors - demande-t-il aux mêmes aliénés - cela va-t-il mieux? Avez-vous eu la piscine?

-Oh oui... Merci beaucoup!

Elle est très belle... Nous y avons construit un magnifique tremplin, et tous les matins nous faisons des plongeon... par la tête, par les pieds... A plomb... Avec des sauts périlleux... Il faudra que vous nous voyiez...

-Je n'en ai pas le temps... Mais dites-moi: maintenant vous ne vous ennuyez plus?

-Non.

-En suis bien aise... Et désirez-vous autre chose?

-Oui, Monsieur le directeur général... Nous aurions encore un petit désir à vous exprimer...

-Dites... Vous savez que je suis prêt à vous satisfaire.

-Nous voudrions...

-Quoi?

-Un peu d'eau dans la piscine!

Jean RIGOLE

Von Rundstedt aurait fait une demande de paix aux Alliés

PARIS, 19. (P. C.) - Depuis quelques jours, des rumeurs de paix fusent ici et là. Après Stockholm, voici que des journaux de Paris publient des communiqués non accrédités, datés de Washington, soulignant les clauses d'une demande d'armistice que, affirmant-ils, le feld-maréchal von Rundstedt aurait faite aux armées alliées du front occidental et que celles-ci auraient dûment rejetée.

Selon Reuter, "des spécialistes militaires de Washington auraient déclaré que, même si l'Allemagne offrait une reddition sans condition, les Alliés refuseraient de l'accepter jusqu'à ce que les troupes russes et anglo-américaines aient opéré leur jonction au centre de l'Allemagne".

Mmes Goering et von Ribbentrop seraient en Suisse et Frau Goering aurait visité l'épouse du ministre anglais à Berne.

UNE GORGE SÈCHE

favorise le développement des germes de la toux: méfiez-vous



Les tissus d'une gorge sèche FAVORISENT le développement des germes du rhume et de la toux. Vous obtiendrez un soulagement rapide en faisant usage des pastilles Pine Bros, à la glycérine, parce qu'elles repassent sur la gorge irritée, sèche, un film moelleux et adoucissant, très efficace parce qu'à base de glycérine... assurant ainsi un soulagement presque immédiat.

EFFICACES - parce qu'à BASE de glycérine

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Je suis fréquentée depuis trois ans par un jeune homme qui vient de partir pour aller travailler à l'extérieur. Il me demande de lui être fidèle, mais comment saurais-je s'il m'est fidèle? Je vais m'ennuyer aussi si je ne puis recevoir d'autres jeunes gens qui me plaisent, etc., etc.

Gamine de 18 ans.

R.—Si vous aimez assez cet ami pour l'épouser, ce vous paraîtrait facile de lui être fidèle. Je crois comprendre que vous n'êtes pas assez éprise pour vous engager maintenant, alors, ne donnez pas votre parole si vous ne vous sentez pas le cœur à la tenir sérieusement.

Q.—Quelles sont les obligations d'un témoin à un mariage? J'apprécierais les détails sur l'entrée à l'église, tenue, etc.

Jeanne l'Indécise.

R.—Vous ne me dites pas s'il s'agit du témoin du marié ou de la mariée. Le premier se rendra à l'église avec le marié, (avant l'arrivée de la mariée), il portera la même tenue que le marié, si ce dernier est en pantalon rayé avec jaquette, il devra s'habiller ainsi, si le marié est en complet de ville, il portera lui aussi le complet de ville.

Le témoin de la mariée accompagne cette dernière à son entrée dans l'église, sa tenue est dictée par celle de la mariée, si la mariée fait un grand mariage avec cortège d'honneur et robe longue, avec traîne, le témoin portera le pantalon rayé et la jaquette, si la mariée se marie en tenue d'après-midi ou de ville, le témoin portera le complet de ville.

Les deux témoins sont supposés s'occuper des mariés soit à l'église soit à la réception et voir à ce que l'un et l'autre soient exempts des petits ennuis qui se présentent presque toujours dans une grande réception même parfaitement organisée.

Q.—J'avais un ami qui est actuellement dans l'armée et parti pour Valcartier depuis un mois. Depuis son départ je n'ai eu aucune nouvelle. Je voudrais le retracer car on prétend qu'il est marié et je voudrais savoir à quoi m'en tenir à son sujet. Il a toujours été bon, honnête, je n'ai aucun reproche à lui faire, cela m'étonnerait qu'il m'ait trompée ainsi. Comment avoir son adresse et l'atteindre?

C. D.

R.—Cet ami communiquera avec vous, s'il le désire; s'il ne vous donne plus signe de vie, c'est qu'il aura décidé de rompre avec vous, il serait alors inutile de lui écrire, de vous attacher à ses pas, vous ne gagnerez rien sauf des déceptions, des humiliations.

Ce jeune homme peut encore être parti pour outre-mer et dans ce cas, le courrier serait plus long à vous atteindre mais si vous ne recevez pas de nouvelles de lui d'ici quelques mois, je vous conseille de laisser tomber cette idylle.

Avec le nom du régiment, le numéro matricule, le numéro de la compagnie, on peut toujours atteindre un militaire, mais à votre place, j'attendrais avant de faire la moindre enquête à son sujet.

Q.—Pourriez-vous me dire si Frédéric Chopin a épousé Georges Sand?

POLOGNE.

R.—Cette idylle est célèbre mais Frédéric Chopin n'a pas épousé Georges Sand.

Q.—Je suis âgé de 52 ans, incapable pour le service militaire à cause de surdité. Barbier de profession, je voudrais travailler à Montréal. Puis-je quitter mon patron actuel et aller travailler ailleurs,

Prévenez la maladie!

Gare à la diphtérie, tout coryza est suspect chez l'enfant. Il arrive, en effet, fréquemment que le bacille diphtérique commence par infecter le nez avant de s'installer sur les amygdales et le larynx.

Les fièvres éruptives commencent souvent par un rhume de cerveau, c'est pourquoi il ne faut jamais traiter le coryza à la légère. Dès que le nez coule et que les yeux pleurent, méfiez-vous toujours et désinfectez sérieusement



Les soins à donner à Bébé doivent être éclairés, si la maman veut qu'il atteigne son premier anniversaire et qu'il en ajoute encore beaucoup d'autres à la suite. Ne négligez jamais un tout petit rhume chez Bébé, qui sait comment cela tournera!

L'organisme tout en le désintoxiquant par des transpirations abondantes. Prenez toujours votre température. Dès qu'elle atteint 100, gardez le lit. Si la température ne baisse point, faites appeler le médecin, et, en l'attendant, observez une alimentation lacto-végétarienne.

Le coryza persistant, chez un jeune enfant, peut avoir un caractère de gravité très particulier et être le signe d'une infection générale. La maman doit donc consulter prudemment son docteur afin qu'il puisse faire des examens

je voudrais placer une annonce dans votre journal.

FIGARO.

R.—Voici les règlements concernant votre cas:

1e.—Aucun ouvrier ne peut quitter son emploi sans aviser son patron sept jours d'avance, par écrit.

2e.—Aucun patron ne peut mettre à pied ou renvoyer un ouvrier sans l'aviser sept jours d'avance par écrit.

3e.—Aucun patron ne peut interviewer un ouvrier ou l'engager si cet ouvrier n'a pas un permis de chercher du travail.

4e.—Les permis de chercher du travail peuvent être obtenus des fonctionnaires du Service Sélectif National, dans les divers bureaux du Service Sélectif.

Il existe des bureaux du Service Sélectif National dans les grands centres et dans un grand nombre de petits centres. Il doit y en avoir un dans votre localité ou dans une ville rapprochée. Quand vous aurez donné votre avis de sept jours à votre patron actuel, vous demanderez à l'un de ces bureaux, votre permis de chercher du travail.

Si vous souhaitez avoir d'autres détails, vous les demanderez en même temps au bureau du S. S. N.

Helene Trezcan

particuliers afin d'établir un diagnostic.

Il arrive souvent que les microbes qui ont causé le coryza descendent vers les voies respiratoires et s'installent dans la trachée, où ils provoquent la trachéite. La toux est sèche, pénible puis elle devient grasse et accompagnée d'expectoration. Il n'y a pas de fièvre. Désinfection des fosses nasales avec de l'huile médicamenteuse. Révulsion par application de sinapismes au niveau du cou et sur la poitrine. Tisanes très chaudes. Si les symptômes s'aggravent au lieu de s'amender, en quarante-huit heures, il vaut mieux consulter le médecin.

Ne faites pas vous-même, sans avis médical: des pulvérisations dans la gorge ou le nez, vous pourriez causer des complications fâcheuses.

Ne donnez pas, sans avis du docteur, des cachets pour diminuer le mal de tête dans une angine.

Souvenez-vous, pour les soins que vous donnez à un malade atteint de pneumonie, que, dans cette affection, le cœur est à ménager. Les cachets de quinine ou autres spécialités pour faire tomber la fièvre — sauf avis du médecin, naturellement! — ne sont pas à conseiller, car ils fatiguent les reins et le cœur.

L'application de maillots humides combat efficacement la montée de la température, sans présenter nul danger.

Inondation à Sherbrooke

SHERBROOKE, 19 (P.C.) — Les eaux de la rivière St-François menacent d'inondation la ville de Sherbrooke et les municipalités environnantes. De neuf pieds qu'il était samedi, le niveau de la rivière a monté jusqu'à 22 pieds et l'eau continue sa marche à une vitesse moyenne de six pouces à l'heure. L'on craint l'inondation prochaine de quelques rues de la basse-ville. Des terres basses situées près de la ville ont déjà été inondées à la suite d'une pluie de deux jours et de la fonte des neiges.

Les spectacles dans nos camps

Mercredi: les "Blue Bell Bullets", employés du téléphone de Montréal, à St-Hubert les "All-Stars" de la Canadian Legion à l'A.O.S. No 9 à St-Jean; la revue "Sparks" des travailleurs Marconi, à l'hôpital militaire de Ste-Anne; et la revue "Highlights" au Convalescent Home No 4, Saraguay.

Judi: les "Tower Co-eds" présenteront leur revue devant les membres de la Veterans' Guard à Grande-Ligne.

Vendredi: les "Eaton's Masquers" donneront une représentation pour le divertissement du personnel du Corps féminin de l'armée canadienne à Ste-Anne de Bellevue; et les "Flanders Troubadours" joueront devant les membres de la Veterans' Guard à Farnham.

Défections chez les grévistes d'Hollywood

HOLLYWOOD, 19. (P.A.) — La grève d'Hollywood entre dans sa seconde semaine et l'on ne sait à juste quand elle se terminera. Ce matin 3,500 ouvriers des studios sont retournés au travail. M. Herbert K. Sorrell, président de la Conférence des Unions, dit que ces défections n'enlèvent rien à l'efficacité de la grève qui se poursuivra jusqu'à la fin.

Pour les Gourmets

POTAGE AUX POMMES DE TERRE

Laver, peler et trancher 3 pommes de terre moyennes. Les faire cuire avec 3 tiges de céleri coupées en petits morceaux et 1 c. tb. d'oignon. Durant la cuisson des pommes de terre, faire une sauce blanche avec 1 c. tb. de farine, 2 c. tb. de beurre, 2 tasses de lait, 1 c. tb. de sel. Quand les pommes de terre sont cuites, les passer au presse-purée. (On doit avoir 1 tasse de pommes de terre). Ajouter à la sauce; réchauffer et servir chaud. Si le potage est trop épais, ajouter du lait chaud.

COEUR DE BOEUF ROTI

Un coeur de boeuf, persil, chair à saucisses, oignon, ail, thym, laurier, sel, poivre, beurre.

Otez les parties membraneuses qui se trouvent à l'intérieur. Remplissez ce coeur d'un bachelis fait de chair à saucisses et de persil haché. Mettez-le dans un plat à rôtir avec un oignon une gousse d'ail, du thym, du laurier, sel et poivre. Ajoutez quelques morceaux de beurre et faites-le cuire comme un rôti, en l'arrosant bien soigneusement. Le coeur de boeuf rôti peut se servir avec une sauce piquante, tomate ou autres.

STEAK DE BOEUF GRILLE

7 onces de boeuf dans la haute côte, tranché 1 doigt d'épaisseur; Suif de boeuf fondu; Sel et poivre.

Prendre une plaque de fer bien chaude et bien propre. Mouler le steak dans le suif, mettre cuire vivement sur la plaque de fer, en le retournant souvent. Placer dans un couvert chaud et garnir de laitue. Assaisonner au goût après la cuisson.

Un brin de couleur



PATRON 621. — La broderie de couleur fait très joli et gracieux sur une robe d'enfant. Vous aurez de très intéressants modèles par ce patron.

Le patron 621 comprend des dessins décalqués et un patron de robe pour fillettes de 1, 2, 4 et 6 ans. Mentionnez l'âge désiré.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Inexcusables

"Lorsqu'il se produit des accidents dans des maisons ou des industries, les personnes blessées voient souvent leur mal aggravé durant l'attente du médecin, parce qu'il n'y a personne qui est en état de leur donner les premiers soins".

Il est dans un bulletin émis par le conseil provincial du Québec de l'Association ambulancière St-Jean. "Aujourd'hui les cours de secourisme sont accessibles à tous, et le public n'est pas excusable de laisser souffrir une victime sans aide. L'Association ambulancière St-Jean lance un nouvel appel au public auquel elle offre des cours de secourisme."

Centre médical

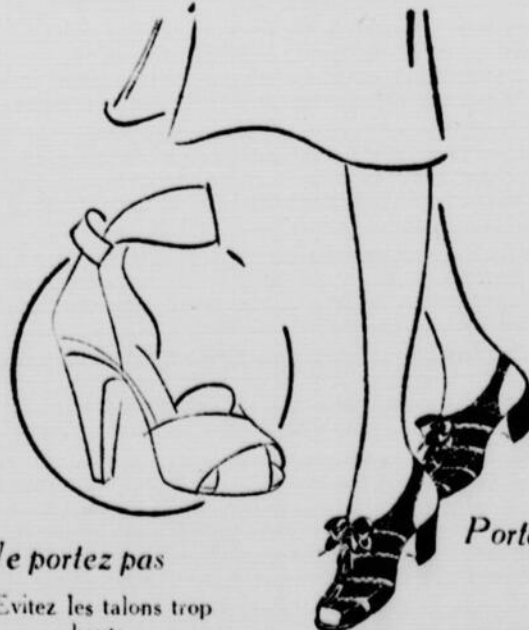
NEW-YORK, 19. — (P.A.) — Un centre médical, l'un des plus grands du monde, sera construit par la ville de New-York, aussitôt que les matériaux seront disponibles, au coût de \$27,500,000, a annoncé le maire La Guardia.



D'après l'"Evening Standard", de Londres, les Nazis ont mis à mort le plus grand maître de ballet au monde, Vasslav Nijinsky. L'exécution aura lieu à Budapest avant l'entrée des Russes dans la ville.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous n'êtes plus jeune:



Ne portez pas

Evitez les talons trop hauts.

Choisissez les souliers confortables qui vous donneront une belle démarche.

MONDANITES

Joute oratoire

Les orateurs qui participeront au tournoi oratoire organisé pour le jeudi soir 22 mars, au Plateau, sont: MM André Legendre, Roger Letourneau, Jean-Marie Ethier, Pierre Laporte, Raymond Daoust. Les sujets discutés sont de la Société des Tournois Oratoires: "Debout ou assises dans les Tramways", "Jalousie, preuve d'amour ou non", "L'amour est aveugle?", "Une, plusieurs ou pas du tout", "Hypocrisie, homme ou femme". Les membres de l'exécutif du comité féminin sont Mlles Claire Cardinal, Marie-Jeanne Beaugard, Pierrette Lamothe et Renée Gauthier.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Rachel Beaulieu, fille de M. T.-M. Beaulieu, de Trois-Rivières, et de Mme Beaulieu, décédée, au capitaine Yves-E. Piuze, R.C.A. M.C., fils du colonel P.-A. Piuze, O.B.E., E.D., de Westmount, et de Mme Piuze, décédée. Le capitaine Piuze est actuellement outre-mer.

Le Dr et Mme J.-A. Vidal annoncent les fiançailles de leur fille Jeannine, à M. Jacques Janin, fils de M. et de Mme Alban Janin. Le mariage sera célébré en juin.

Leblanc-Rioux

Samedi matin, à 8 h. 30, en l'église des Saints-Martyrs-Canadiens de Québec, avait lieu le mariage de Mlle Claire-Stéphanette Rioux, fille de M. René Rioux, décédé, et de Mme Rioux, de Québec, avec M. Alexandre Leblanc, fils de M. et de Mme Aimé Leblanc, de Mont-réal. M. Jacques Rioux accompagna sa sœur et M. Aimé Leblanc était le témoin de son fils. La mariée portait un ensemble de crêpe bleu français et un chapeau de même ton; elle tenait un livre d'heures recouvert de roses Sweet heart. Après la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Clarendon. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Leblanc portait un deux-pièces rose cendré, un manteau bleu garni de kolinsky et des accessoires bruns. M. et Mme Leblanc habiteront à Montréal.

Réception

A l'occasion du troisième anniversaire de "radio-jeunesse", les amis et des élèves du studio se sont réunis chez Fernande Emery dimanche dernier, à cinq heures. On remarquait: M. et Mme Jules Massé, M. et Mme Jules Lévesque, M. et Mme Eugène Acharé, Mme Geneviève Davis-Lebel, Madame Jeanne Frey, M. Léopold Houli, M. Roger Parent, M. André Roy, M.



Gilles Berthiaume, M. Marcel Provost et autres.

Partie de cartes

Une grande partie de cartes aura lieu le dimanche 15 avril, à 8 heures p. m., au bénéfice des œuvres des Pères Eugène Bérichon, et Gérard Bertrand. Cette partie de cartes, organisée par Mme O. Langevin, aura lieu à l'École Supérieure St-Stanislas, sous la présidence d'honneur de Mgr I. M. Prud'homme, évêque titulaire de Salde, Mgr Edgar LaRoche et le Père Henri Gauthier, supérieurs respectifs de leur communauté, seront présents.



Mlle Rita LACROIX, membre du comité féminin d'organisation du tournoi oratoire intitulé: "Cinq débats en un seul" qui aura lieu au Plateau, jeudi soir le 22 mars avec les concurrents de MM. Pierre Laporte, André Legendre, Raymond Daoust, Jean-Marie Ethier et Roger Letourneau.

A Spencerwood

Les membres du Canadian Women's Press Club se réuniront à Spencerwood, lors de leur assemblée triennale qui sera tenue à Québec, au Château Frontenac, le 28, 29 et 30 juin. Mme Geoffrey Brown, Mlle Armande Marc, Mlle Clara Homes et Mlle Elizabeth D. Long, seront hôtesse lors de cette convention.

Déplacements

M. et Mme Maurice Lemieux ont passé la fin de semaine à Boston.

Mme Thomas Vien est allée rejoindre son mari, l'honorable Thomas Vien, au lord Elgin, à Ottawa.

Le lieutenant-colonel C.-W. MacLean, ainsi que son gendre et sa fille, le lieutenant d'aviation Louis Cochand et Mme Cochand, partiront samedi pour Lowe, Vermont, où ils passeront quelques jours, les invités de M. et Mme George Morrill.

Mme D.-W. Ogilvie est retournée

«(X)»

Mlle Andrée Bastien, fille du major et de Mme Hermas Bastien, et M. André Nadeau, fils de M. et de Mme Rodolphe Nadeau, de Saint-Césaire, dont on annonce les fiançailles. (Photos Albert Dumas).

«(X)»

à Cornwall, Ontario, après avoir passé quelques jours à Montréal. L'invité de M. et Mme Louis Burke.

QUEBEC

Mme Adélaïde Godbout est partie pour Frelighsburg où elle passera quelque temps.

OTTAWA

Le gouverneur-général et la princesse Alice assistaient samedi dernier au concert symphonique de l'Orchestre de Pittsburgh.

Semaine des Laurentiens

Les Jeunes Laurentiens lanceront, le 1er avril prochain, leur "semaine nationale", et ils ont choisi comme mot d'ordre: "pour une résurrection nationale".

Pendant huit jours, quatre coins du Canada français, les sections de Jeunes Laurentiens organiseront des manifestations publiques et s'occuperont de recrutement. Cette semaine, dit le communiqué, est un appel à la génération des vivants.

Cette association de jeunesse comme l'indique son programme, fut fondée en février 1936 par quelques jeunes Canadiens français qui, voyant les jeunes sans protection, à la merci des politiciens ou des financiers sans scrupule, ont voulu donner à la jeunesse un organisme où l'on étudierait objectivement le problème de la jeune génération.

Le président actuel est M. Paul-Emile Robert, et les vice-présidents sont: MM. Maurice Côté, Raymond Berthiaume et Marcel Caon. M. Jean-Paul Cloutier est l'organisateur général.

Epouses de députés attendues à Ottawa

OTTAWA, 19 (P.C.)—Les épouses des membres du Parlement arrivent dans la capitale fédérale, pour la prochaine session et cela en dépit de l'appel fait par la Commission des Prix.

M. J.-A. Robertson, régisseur du logement à Ottawa, avait demandé aux épouses des députés de demeurer dans leur localité et des permis de logement furent refusés, cependant plusieurs épouses de députés doivent arriver incessamment.

Cité en exemple

Le Community Council de Notre-Dame de Grâce sera cité en modèle à tout le Canada, quand la présidente, Mme D.-W. Heywood sera interviewée sur le réseau trans-Canada par Ethelwyn Hobbes, commentatrice de la radio, mercredi le 21 mars prochain, à 4:18 h. p. m. Au cours de l'interview on mettra en vedette les magnifiques résultats obtenus par l'organisation, entre autres l'établissement d'une bibliothèque fran-

Coupons valides

BEURRE: Coupons 90 à 99 inclusivement.
CONFITURES: Coupons 33 à 44 inclusivement.
SUCRE: Coupons 46 à 55 inclusivement.
VALEUR DES COUPONS
Coupon de sucre (rouge) 1 livre
Coupon de beurre (violet) ½ livre

caise et anglaise pour garçons et filles du district ainsi qu'un travail de réhabilitation auprès de nos soldats. Les cinquante cinq groupes affiliés qui forment le "Council", se réuniront samedi le 7 avril prochain au Community Hall coin Côte Saint-Antoine et boulevard Décarie. Il y aura soirée récréative et les fonds recueillis serviront à la bibliothèque.

Nombreux vols en fin de semaine

Notre ville a été témoin de plusieurs vols à main armée et sur la personne en fin de semaine. Au cours de la nuit de dimanche à lundi, un individu âgé de 30 à 35 ans est entré à l'hôtel Lafayette, situé à 1555, rue Amherst, pour s'emparer de la somme de \$150 contenue dans la caisse, propriété de M. Antonio Patenaude. L'individu était armé d'un pistolet chromé et mesurait environ 5' 8".

Vers 8 h. 50, samedi soir, Maurice Eugeault, messenger à l'emploi de l'épicerie Emile Lussier, 5106, rue Garnier, était attaqué, alors qu'il livrait des commandes, par un jeune homme d'environ 18 ans, qui lui soutira la somme de \$8, après lui avoir asséné un violent coup de poing sur la nuque.

M. René Maher, boucher à 207 est, rue Beaubien, a rapporté à la police que des voleurs ont forcé la porte avant de son établissement et qu'ils ont vidé la caisse de son contenu de \$100 environ.

Le jeune Jacques Lirette, âgé de 15 ans, 7551, rue Châteaubriand, marchait sur la rue Darling, lorsqu'à la rue Adair, trois individus lui ont sauté dessus pour lui voler divers articles qu'il avait dans ses goussets, le tout d'une valeur de \$26.

Alors qu'il attendait l'autobus à l'angle des rues Hochelaga et Cadillac, M. John Brownstein, 5773, 12e Avenue, à Rosemont, a été attaqué par deux jeunes garçons d'environ 16 ans, qui lui ont volé une valeur de \$80.

Il épouse une Australienne

CANBERRA, Australie, 19. — (B.U.P.)—Le sergent D.-W. Blackmore, fils de M. John Blackmore, chef du Crédit social s'est marié récemment à Canberra à une jeune Australienne.

Le fils de M. Blackmore est le



Est-il mot qui soit plus souvent dénoté que celui de "démocratie"? Jeudi, le 5 avril prochain, à 8 h. 30 p.m., l'Institut Démocratique Canadien vous offre l'occasion d'acquiescer sur ce sujet des notions plus précises en assistant à la conférence de M. Jean-Louis Gagnon. La conférence aura lieu dans la salle du Montreal High School, 3449 rue Université et sera donnée en français. L'entrée est gratuite. Pour tout renseignement, prière de s'adresser à l'A. 5671, bureau 603, Edifice Keesler.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON 4933. — Les femmes n'ont jamais trop de robes de maison car ces dernières sont le complément de leur tenue d'intérieur. Plus elles sont jolies, plus les femmes les aiment.

Le patron 4933 est offert en tailles pour jeunes filles et pour dames de 12, 14, 16, 18 et 20 ans, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44. La taille 16 demande pour la robe complète, 2 ½ verges de tissu 35 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

premier soldat canadien posté en Australie à épouser une Australienne.



GYPSY ROSE LEE
Ecrivain et actrice de renom dit:
"Commencer la journée sans faire usage de Arrid me semble aussi hors de question que de sortir mal coiffée. Arrid est indispensable aux femmes et aux hommes soignés."

Enfin... Crème Désodorisante
aidant, sans danger, à Enrayer la Transpiration

- N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
- Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
- Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
- Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
- Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ Aussi en pots de 15¢ et 150¢

ARRID
LE DESODORISANT QUI SE VEND LE PLUS



ETHELWYN HOBBS, commentatrice de la Canadian Broadcasting Corporation qui interviewera à la radio Mme D.-W. Heywood, présidente du Community Council, de Notre-Dame de Grâce, sur le réseau trans-Canada, mercredi le 21 mars, à 4 h. 18 p.m.

CHRONIQUE MILITAIRE

Du front italien nous arrivaient quelques glorieux combattants du

Ils ont fait tous deux leur devoir



Le sergent Arthur MORIN, 66, boulevard St-Jean, à St-Jean, fut accueilli par son frère, le caporal Gaston Morin (à droite), à son arrivée d'outre-mer au dépôt de rapatriement de Lachine, samedi. Arthur passa 3 ans en France, en Belgique et en Hollande où il prit part à de multiples opérations aériennes et son frère a pour sa part, à son crédit, un séjour de 3 ans et demi en service actif. (Photo RCAF).

Royal 22e, dont le soldat G. Guilbault, 1225, Berthier, Montréal. Au cours des campagnes de Sicile et d'Italie, il fut blessé trois fois au combat. Guilbault était l'"éclairé" du soldat J. Chiasson, de Montréal, un expert en tir dont on raconte les merveilleux exploits.

Le caporal C. Bisillon, des Fusiliers Mont-Royal, qui suivit son unité en Islande en 1940 et combattit depuis sur plusieurs fronts fut blessé durant le raid sur Dieppe en 1942. Il reprit le service après un séjour de trois mois à l'hôpital. Il nous revient après avoir fait largement sa part.

Les quartiers-généraux canadiens sur le théâtre de guerre européen annoncent que le lieutenant Robert A. Beaudoin, ancien élève à l'Université de Montréal, a été promu au grade de capitaine.

OTTAWA, 19. (D.N.C.) — Les soldats canadiens suivants rapportés auparavant prisonniers de guerre en Allemagne, sont sains et saufs au camp d'Odessa en Russie: Fusiliers Mont-Royal: Cpl Manuel Manis, fils d'Éli Manis, 750-B, Québec, Outremont. Génie Royal Canadien: Sapeur

Autres combattants canadiens de retour d'outre-mer



Au dépôt de rapatriement aérien de Lachine comme en la vieille gare Bonaventure, d'importants détachements de combattants canadiens sont arrivés d'outre-mer, en fin de semaine. En haut, à gauche, le capitaine PIERRE-L. ROBITAILLE, photographié en compagnie de Mlle A.-M. BOUCHARD. Il revient après avoir servi dans l'état-major impérial de guerre; à droite, cinq autres braves descendus d'un train spécial du Canadien National, avec leurs compagnons: de gauche à droite: les soldats M. CROTEAU, J.-P. GUIBORD, J. MARTIN, PIERRE JONES et A. FILION; au centre, à gauche: le sergent R. LEGAULT, du Royal 22e, 1079, rue Berri, blessé trois fois en Italie, et sa soeur SIMONE; à droite: le soldat GERALD LAPOINTE, accueilli par son père, sa mère et ses frères et soeurs; rangée du bas, de gauche à droite: le lieutenant J. CADIEUX, 55, 6e Avenue, Lachine, en compagnie de sa fiancée, Mlle JEANNETTE MELANÇON, et de sa mère; le soldat G. GUILBAULT, 1225, rue Berthier, Montréal, héros des campagnes de Sicile et d'Italie et blessé trois fois au combat; l'officier-pilote MARCEL LAPORTE, 233, rue Turgeon, Montréal, à droite, accueilli par son frère, le caporal LOUIS LAPORTE, du Royal 22e, lui-même rapatrié il y a deux mois. (Photos R.C.A.F. et Can. Nat.)

Après trois ans outre-mer



«(X)»

L'officier-pilote René Turgeon, pilote ayant servi plus de trois ans outre-mer, fut accueilli samedi, par ses parents, M. et Mme Alphonse Turgeon, à son arrivée au dépôt de rapatriement de Lachine. On le voit ici photographié avec sa mère. (Photo RCAF).

Un chien l'arrête

Appréhendé à 1 h. 30, hier matin, en train de commettre un vol dans un magasin de la rue St-Denis, au nord de Mont-Royal, Paul Joncas, 18 ans, 4484, St-Denis, comparait aujourd'hui en Cour de police. Le jeune homme fut pincé par le constable Emile Gareau qui lui donna la chasse. Le policier tira plusieurs coups de feu. Le fugitif chercha refuge dans une cour attendant à une ruelle où il fut reçu par les aboiements d'un chien. Ceci attira le constable qui appréhenda le fugitif et le conduisit au poste No 14.

La fête de saint Patrice à Montréal



Groupe de dignitaires qui ont assisté à la réception à l'hôtel Windsor, quelques instants avant le défilé. Nous remarquons dans la première rangée: MM. Pat Quinn, T. P. Healey, m.p., l'hon. L. R. LaFlèche, l'échevin R. Quinn, le Dr Eudore Dubeau, maire-suppléant, John Loye, F. Hanley, l'hon. J.-H. Delisle. (Photo la "Patrie").

Nombreuses manifestations en hommage à saint Patrice

Les Irlandais de la métropole ont donné, hier, plusieurs manifestations de leur attachement au saint patron de l'Irlande.

Une grand-messe d'actions de grâces a été célébrée à l'église St-Patrice, à laquelle Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, assistait. Le célébrant fut l'abbé F. Wilson. Il fut assisté des abbés J. Ryan et Charles Cahill comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance prononcé par l'abbé Patrice Ambrose, a souligné le fait que le souvenir des saints d'Irlande est vivace dans la mémoire et le cœur des Irlandais. "Comme les héros nationaux, les saints ne meurent pas", a-t-il dit. "Ils ont façonné les destinées de leur pays. Ils ont laissé à la postérité une règle de vie, une foi durable comme Gibraltar, la gloire".

DEFILE

Hier après-midi, des milliers de personnes ont pris part au défilé traditionnel et des milliers d'autres jouchaient les trottoirs, le long des rues St-Mathieu, Sherbrooke, Union et Dorchester.

UN BANQUET

Dans la soirée, sous la présidence de M. John Boyle, les sociétés irlandaises unies de Montréal eurent un banquet à l'hôtel Queen's. M. Boyle a présenté plusieurs santés dont une au Canada, une à l'Irlande, une à la cité de Montréal, une au président Roosevelt, et une aux convives.

TRIBUT AUX CANADIENS FRANÇAIS

"Lorsque s'élèvent ici des questions de race", a dit M. Coonan, dans un témoignage vibrant de reconnaissance aux Canadiens français, il ne faut jamais oublier l'accueil qu'ils ont accordé à nos pères, à leur arrivée ici. Ils nous ont reçus dans leurs écoles, dans leurs foyers et dans leurs cœurs". Puis, il a affirmé que le principe d'unité

dans la diversité qui fait la base de la nation canadienne résisterait à tous les assauts. Il a fait l'éloge de Sir Wilfrid Laurier et il croit que sa prophétie se réalisera dans la deuxième moitié du 20e siècle, alors que la puissance de la civilisation canadienne égalera l'américaine.

CONFERENCE DE PAIX

"Je suis Canadien", a dit l'abbé Flood, "et cependant, j'aime l'Irlande. Pourquoi? Ce n'est pas seulement un pays pour nous, c'est aussi un concept. L'Irlandais est un idéaliste. Il est fier des belles filles et des gars robustes et braves de l'Irlande, mais il tient surtout à la vérité, à la justice, à la liberté. Il n'a jamais abandonné son idéal et celui-ci ne le quitte pas".

Puis, il place M. De Valera sur un même piédestal avec Daniel O'Connell et Robert Emmett. "Ce n'est pas un politicien", affirme-t-il, "mais un homme d'état honnête et compétent"; et il réclame pour lui et pour l'Irlande une place à la conférence de paix.

Le vice-consul américain, M. S. T. Hayes a dit que l'Irlandais "batailleur" n'avait jamais combattu pour conquérir, mais pour se défendre et défendre le droit et la liberté. L'échevin McKenna a rappelé que les municipalités qui ont un élément irlandais sont les premières dans la voie du progrès. Au nom du gouvernement fédéral, l'hon. L.-R. LaFlèche a dit que la contribution irlandaise à la patrie canadienne était digne de tous les éloges. L'hon. J.-H. Delisle, parlant en français, au nom du gouvernement provincial, a admis qu'il manquait une nuance verte au cabinet de l'Union Nationale, mais il a ajouté que le peuple n'avait pas élu un candidat irlandais de ce parti.

Dans le défilé



l'échevin Frank Hanley de Montréal était le grand maréchal du défilé, hier, dans les rues de Montréal, en l'honneur de saint Patrice. Avec lui nous remarquons l'hon. L.-R. LaFlèche, ministre des services nationaux de guerre, qui représentait le gouvernement fédéral. (Photo la "Patrie").

Insulte

Riposte

LE SURHOMME



«Nous serons toujours justes à l'égard du Canada français»

Après deux jours seulement de visite dans la ville, qui après Paris, compte la population d'expression française la plus importante au monde, le groupe des journalistes français de la Résistance est parti, hier soir, pour Québec, la vieille capitale du Canada français, où il séjournera également une couple de jours.

Ces journalistes seront là aussi l'objet de plusieurs réceptions et le premier ministre lui-même, l'hon. Maurice Duplessis, les recevra demain matin au Parlement.

A Montréal, les journalistes n'ont pas perdu leur temps. A peine arrivés, vendredi soir, on les amenait à la revue de Fridolin, ce qui leur a permis, selon l'expression de l'un d'eux, d'avoir du premier coup une vue d'ensemble des réactions de la population canadienne-française en face des principaux événements de politique mondiale et nationale.

Samedi midi, la ville les recevait à déjeuner à l'hôtel Windsor. M. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique, avait invité à ce déjeuner des journalistes de toute la presse de la métropole pour leur donner l'occasion de rencontrer leurs confrères de France et le soir, au dîner offert par le ministre du Commerce, l'hon. Paul Beaulieu, M. Louis Coderre, sous-ministre, convoqua également les journalistes. Au cours de leur séjour dans notre ville, nos confrères de France ont donc pu prendre un contact étroit avec les journalistes du Canada français.

HOTES DE LA VILLE

Dans les remarques qu'il fit au déjeuner offert par la ville, le Dr Eudore Dubéau, représentant du maire, se déclara heureux du fait que les autorités fédérales, cette fois, n'avaient pas, comme lors de la visite des maquisards, oublié d'aviser officiellement la ville. Affirmant une fois de plus notre filiation française, le Dr Dubéau demanda aux journalistes de nous rendre justice lorsqu'ils parleront

de nous là-bas "Français d'origine", dit-il, "nous avons toutes vos qualités et vos défauts. Comme vous, nous n'aimons pas nous laisser monter sur le dos".

Dans sa réponse, M. Lombard dit que les journalistes français s'efforceront d'être le plus juste possible à l'égard du Canada français et qu'ils s'efforceront surtout d'écarteler la bêtise de leurs commentaires. "Soyez assurés que ce que nous écrivons sur vous, nous le ferons avec beaucoup de bonne volonté et surtout avec une très grande sympathie".

MGR MAURAUULT

Mgr Olivier Maurault, recteur de l'université, en invitant le groupe à visiter l'édifice universitaire, insista sur le fait que cette université française avait été fondée par des Canadiens français, séparés de la mère-patrie depuis près de deux cents ans. "Vous avez là, une preuve de la vitalité et de la force de l'esprit français". Le recteur ajouta que, dans un monde orienté vers l'utilitarisme, l'université française l'Amérique s'était efforcée de maintenir, en l'adaptant aux circonstances, la vieille culture gréco-latine, la vieille culture humaniste qui forme des hommes.

M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce, souhaita la bienvenue aux journalistes dans la vieille capitale où ils seraient le lendemain soir, et S. Exc. Emile Vaillancourt, ministre du Canada à Cuba, s'associa aux paroles de Mgr Maurault, pour insister sur le fait que les "humanités gréco-latines faisaient la gloire du Canada français".

HOTES DE LA PROVINCE

Après la visite à l'université, les

Les journalistes français, hôtes du ministre du commerce



Photo prise, hier soir, au Cercle Universitaire où avait lieu une réunion intime à laquelle le ministre du Commerce, l'hon. Paul Beaulieu, avait convoqué les journalistes français de la résistance et quelques-uns de leurs confrères canadiens. M. Louis Coderre, sous-ministre agissant comme maître de cérémonie et M. Pierre Denoyer, de "France-Soir", remercia le ministre au nom de ses confrères. Ici une partie de la table d'honneur. De gauche à droite: MM. EDOUARD MONTPETIT, secrétaire général de l'Université; l'hon. J.-H. DELISLE, ministre d'Etat, Mgr OLIVIER MAURAUULT, recteur de l'Université; Mme PIERRE MOENACLAEY, l'hon. PAUL BEAULIEU, Mme ETIENNETTE BENICHON et M. PIERRE MOENACLAEY, consul général de France au Canada. (Photo la "Patrie")

journalistes se sont retrouvés le soir au Cercle universitaire où l'hon. Paul Beaulieu les recevait à dîner, en compagnie de confrères canadiens.

Le ministre du Commerce en leur expliquant en quelques mots la structure constitutionnelle du Canada, insista sur le fait que "le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial étaient deux choses distinctes".

Il fit ensuite un bref, mais substantiel résumé historique de nos luttes pour demeurer français et rendit hommage à notre clergé dont ses membres copiaient les manuels français qu'il nous était interdit de faire venir de France, manuels grâce auxquels nous n'avons pas perdu le sens du français.

NOTRE RICHESSE

Il parla également de la richesse du Canada, richesse qui lui a permis de jouer un rôle de premier plan dans cette guerre.

M. Pierre Denoyer, de France-Soir, remercia le ministre au nom de ses collègues: "Nous avons beaucoup à apprendre de vous", dit-il, "j'espère que les contacts culturels entre nos deux pays seront de plus en plus étroits". Il rendit ensuite hommage à nos soldats qui ont contribué à la libération de la France et conclut en disant qu'ils ne discuteront d'au-

cun de nos problèmes à la légère.

QUEBEC, 19. — (D.N.C.) — Le groupe des journalistes français de la résistance est arrivé hier soir à Québec. Les visiteurs demeureront deux jours à Québec et seront les hôtes du gouvernement et de la ville. Ils seront reçus, mardi matin à 10 h. 30 par le premier ministre lui-même, M. Duplessis.

La Croix Rouge a recueilli à date \$1,468,214.00

La campagne de souscription de la Croix-Rouge canadienne entre aujourd'hui dans sa dernière phase et les présidents-conjoints, MM. René-B. Perrault et Mostyn Lewis rapportent que jusqu'à date il a été recueilli \$1,468,214 sur l'objectif de \$2,250,000 fixé pour la province de Québec.

L'enthousiasme n'a cependant pas diminué chez ceux que visitent les travailleurs bénévoles de la campagne et l'on a confiance que non seulement on récoltera facilement les \$782,000 à recueillir encore, mais que l'objectif sera dépassé. Les humbles comme les riches répondent généreusement à l'appel lancé et il n'est aucun doute que, quand tous les citoyens auront été sollicités, le résultat anticipé, sera atteint.

bre d'enfants orphelins, logés dans une léproserie de Mandalay, ont été évacués dans un village situé au nord de la ville, après que les obus japonais eurent tué un prêtre, Mgr Fadière, de Mandalay, et Mgr Usher, de Bhamo, font partie du personnel de la léproserie.

Des frigidaires après la guerre

"La fabrication des frigidaires pour usage civil dépendra de l'entêtement d'Hitler et du moment où le Japon sera à la veille de tomber; pour le moment tous nos efforts se concentrent sur la guerre et rien ne doit les entraver".

C'est ce que déclarait ce matin, M. W. D. Jordan, de Liquid Carbonic Canadian Corporation, parlant au cours du congrès annuel de la Société des ingénieurs en réfrigération, en l'hôtel Mont-Royal. M. Jordan a parlé longuement des compresseurs hermétiques, dernière nouveauté dans la fabrication des frigidaires. Il a expliqué la construction de ces compresseurs au moyen de projections lumineuses.

Ce midi, il y a déjeuner puis élection des nouveaux officiers: le congrès se continue cet après-midi pour se terminer ce soir par un dîner dansant au cours duquel le lieutenant-colonel Jean-Paul Sauvé, député de Laval-Deux-Montagnes à la Législature, adressera la parole.

Chez les anesthésistes canadiens



Ces jours derniers avait lieu, à l'hôpital militaire de Québec, la réunion annuelle de la Société canadienne des anesthésistes, section du Québec. On voit, 1ère rangée, de gauche à droite: les docteurs F. Hudon, de l'Hôtel-Dieu de Québec; D. Leigh, du Children's Memorial, Montréal; H. Griffith, de l'hôpital Homéopathe, Montréal; le R-col. A.-D. Beaudin, commandant de l'hôpital militaire de Québec; le R-col. Sylvio Leblond, les docteurs H. Rochette, de l'Hôtel-Dieu, Montréal et W. Bourne, du St-Mary's Hospital, Montréal; 2ième rangée: les docteurs A. Lapiere, de Lévis, P. McLaughlin, Montréal, O. Noël, Sherbrooke; J.-M. Lévesque, St-François d'Assises; G. Cousineau, M. Hébert, les capitaines B. Paradis, J. Nobel, le Dr L.-E. Bélanger et le lieutenant de section J. Dignan. (Photo des Relations extérieures de l'Armée).

MAUX DE TÊTE
Pour prompt soulagement, prenez un verre de
ABBAY'S
Le sel de santé

Léproserie évacuée
MANDALAY, 19. — (Reuter) — 95 religieuses, 30 prêtres et un certain nom-

ON DEMANDE

Pour la Commission de contrôle des industries en temps de guerre à Ottawa FONCTIONNAIRE DES MUNITIONS ET DES APPROVISIONNEMENTS (REGIE DE LA CONSTRUCTION) (3 vacances). Jusqu'à \$3600, selon la compétence.

Etre gradué d'université en architecture ou en génie; de préférence avoir de l'expérience dans le dessin et la construction d'édifices destinés aux institutions. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste, aux bureaux de placement et du Service sélectif, aux bureaux de la Commission du service civil, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, AU PLUS TARD LE 24 MARS 1945. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

CHLP lundi 19 mars

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) - (1490 kil.)

- 2 h. 00 - Le Sentier Musical. (Orchestre Dave Rose).
2 h. 15 - Don Jose Marimba Band - (United Advertisers Agency).
2 h. 30 - Tin Pan Alley Goes to Town.
2 h. 45 - Five of a Kind - (United Advertisers Agency).
3 h. 00 - Cascades musicales.
4 h. 00 - Extraits d'opéra.
4 h. 15 - Orchestre Don Allen - (United Advertisers Agency).
4 h. 30 - Parade des vedettes.
5 h. 00 - L'heure précise. (J.-D. Vallières)
5 h. 00 - Le thé dansant.
5 h. 20 - CHLP ce soir.
5 h. 25 - Bulletins d'information.
5 h. 30 - Radio-spectacle - (General Broadcasting Co.)
6 h. 00 - Radio-Journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15 - Méli-Mélo.
6 h. 25 - Radio-sport.
6 h. 29 - Prévisions atmosphériques - (Montre Lorie).
6 h. 30 - Vagues musicales - (La Maison Denis).
6 h. 45 - Domaine de la lutte - (Stade Exchange).
7 h. 00 - Chansons françaises.
7 h. 00 - L'heure précise.
7 h. 00 - L'heure familiale (Royal Broadcasting Co.)
7 h. 30 - M. Claude Bourgeois. Le Fonds de Prêt Immobiliers.
7 h. 45 - L'oncle Troy (Bauderie Troy).
7 h. 55 - Nouvelles-éclair.
8 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières Lité).
8 h. 00 - La Métairie Rancourt - (Commandité par La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre).
8 h. 15 - Leo Diamond & Harmonicers.
8 h. 30 - This Rhythmic.
9 h. 00 - Les Contes de Chez Nous.
9 h. 30 - L'heure précise (Produits Madelon Eng.).
9 h. 30 - Dick Winslow et sa musique.
9 h. 45 - Marching to Victory.
10 h. 00 - L'heure précise (J.-D. Vallières Lité).
10 h. 00 - Lennie Conn et son orchestre.
10 h. 15 - La guerre et nous - (Par M. Eustache Letellier de St-Just).
10 h. 30 - Musique tzigane.
11 h. 00 - L'heure précise. - (Produits Madelon Eng.) - Fermeture.

People's Credit Jewellers "C'EST ARRIVE" TOUS LES DIMANCHES SOIR 7 h. 30 Poste C.H.L.P. Un résumé captivant des événements internationaux de la semaine JEAN FOURNIER, narrateur

CE SOIR

"La Guerre et Nous"

AVEC

M. E. Letellier de St-Just 10 h. 15 à 10 h. 30 à C.H.L.P.

LUNDI SOIR

C.H.L.P., 9 h. 00

"Les Contes de Chez-Nous"

Un sketch radiophonique qui plaît au plus haut point. - Les meilleurs artistes de C.H.L.P. Une réalisation Henri LEDUC. N'oubliez pas tous les LUNDIS SOIRS C.H.L.P. 9 h. 00 à 9 h. 30.

MUSIQUE POUR TOUS

MARDI MATIN, 10 H. 15

à C.H.L.P.

CHANSONS FRANÇAISES

Courtoisie

DUPUIS FRERES LTE

Présentation Roméo Mousseau

De nouveau tous les jours

MERCREDI MATIN -

MUSIQUE TZIGANE

L'Horaire du Film

Au S.-Denis: - "Un Mauvais Garçon" à 12.20, 3.29, 6.28 et 9.47; aussi "Jérôme Perreau" à 1.38, 4.57 et 8.16.

LOEWS - "The Woman in the Window" 11.25, 1.55, 4.25, 7.00, 9.50.

CAPITOL - "Ministry of Fear": 10.00, 12.50, 3.45, 6.50, 10.00; "Henry Aldrich Little Secret": 11.25, 2.15, 5.25, 8.30.

PRINCESS - "Nothing But Trouble": 10.00, 12.15, 2.45, 5.15, 7.45, 10.20; "Main Street After Dark": 11.15, 1.30, 4.00, 6.30, 9.05.

ORPHEUM - "Le Trésor Secret de Tarzan": 10.00, 12.25, 2.50, 7.40, 10.05.

A l'Impérial: - Lundi, mardi, mercredi et jeudi, "An American Romance" et "Enter Arsene Lupin".



AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - A l'affiche.
2 h. 20 - Orchestre de concert.
2 h. 30 - Un peu de tout.
2 h. 40 - Nouvelle.
3 h. 00 - Coffret musical.
3 h. 30 - Actualités d'Hollywood.
3 h. 45 - Les mélodies que vous aimez.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - C.K.A.C. ce soir.
4 h. 25 - Nouvelles.
4 h. 30 - Quart d'heure de General Broadcasting.
4 h. 45 - Milt Herth Trio.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Valse choisies.
5 h. 30 - La rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Variétés musicales.
6 h. 35 - Chansons de Mimi et Jacques Caudal.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 - Le Forum des sports.
7 h. 05 - Musicale.
7 h. 15 - Le vagabond qui chante.
7 h. 30 - Moi j'ai dit ça?
7 h. 45 - Hollywood au micro.
8 h. 00 - Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30 - Le café-concert.
8 h. 55 - Choses du temps.
9 h. 00 - Radio Théâtre Hollywood.
10 h. 00 - Screen Guild Players.
10 h. 30 - Mélodies à l'orgue.
10 h. 45 - Les nouvelles de 10 h. 45.
10 h. 55 - Images de guerre.
11 h. 00 - Bonsor les sportifs.
11 h. 15 - Chansons.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) - (730 kil.)

- 7 h. 00 - Ouverture. - Marches militaires.
7 h. 10 - Pot-pourri matinal.
7 h. 40 - Intermède musical.
7 h. 45 - Le quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00 - Premières nouvelles du jour.
8 h. 10 - Les chansons de Louise.
8 h. 15 - Matinée musicale.
8 h. 45 - Korn Koblers.
9 h. 00 - Nouvelles.
9 h. 10 - Votre valse.
9 h. 15 - Quart d'heure de musique.
9 h. 30 - Sans tambour ni trompette.
9 h. 45 - Fernand Perron et ses chansons.
10 h. 00 - André Louvain et ses chansons.
10 h. 15 - L'heure récréative.
10 h. 30 - Musique hawaïenne.
10 h. 45 - Le cœur dispose.
11 h. 00 - Réverie musicale.
11 h. 15 - John Brooks, chansons.
11 h. 30 - Quart d'heure de musique.
11 h. 45 - L'heure ensoleillée.
12 h. 00 - Nouvelles et musicale.
12 h. 10 - Orgue populaire.
12 h. 15 - Radio-Théâtre miniature.
12 h. 30 - Grande Soeur.
12 h. 45 - Histoire d'amour.
1 h. 00 - Le bulletin des fermiers.
1 h. 15 - Musique tzigane.
1 h. 30 - Le meunier qui chante.
1 h. 35 - Le carnet de la ménagère.
1 h. 45 - La métairie Rancourt.
2 h. 00 - Capsules mélodiques.
2 h. 15 - A l'affiche.
2 h. 20 - Orchestre de concert.
2 h. 30 - Neuvaine à St-Antoine.
2 h. 50 - Nouvelles.
3 h. 00 - Coffret musical.
3 h. 30 - Actualités d'Hollywood.
3 h. 45 - Valse de Chopin.
4 h. 00 - Les événements sociaux.
4 h. 15 - C.K.A.C. ce soir.
4 h. 20 - Nouvelles.
4 h. 30 - Quart d'heure de musique.
4 h. 45 - Frère Jacques.
5 h. 00 - Tante Lucie.
5 h. 15 - Pierre et Pierrette.
5 h. 30 - La Rue Principale.
5 h. 45 - Madeleine et Pierre.
6 h. 00 - Vie de famille.
6 h. 15 - Quelles nouvelles?
6 h. 30 - Variétés musicales.
6 h. 35 - Mimi et Jacques Caudal.
6 h. 40 - La pièce du jour.
6 h. 45 - Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00 - Le forum des sports.
7 h. 05 - Musicale.
7 h. 30 - Moi j'ai dit ça?
7 h. 45 - Le petit café du coin.
8 h. 00 - Big Town.
8 h. 30 - Théâtre de romance.
8 h. 55 - Chose du temps.

11 h. 30 - Orchestre.

12 h. 00 - Nouvelles.

12 h. 05 - Music From the West Salt Lake City.

12 h. 30 - Orchestre.

1 h. 00 - Nouvelles.

1 h. 05 - Fermeture.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) - (6005 kil.)

- 2 h. 00 - Nouvelles.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - Sunny Side.
2 h. 45 - Correspondant abroad.
3 h. 00 - Musicale.
3 h. 15 - Melody Inc.
3 h. 30 - Sing a Song.
3 h. 45 - Musicale Magic.
4 h. 00 - Time Views the News.
4 h. 15 - That's for Me.
4 h. 30 - Report from Abroad.
4 h. 45 - Music Salon.
5 h. 00 - Terry and the Pirates.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Superman.
5 h. 45 - Melody Time.
6 h. 00 - Today's Adventure.
6 h. 05 - Town Crier.
6 h. 15 - Nouvelles.
6 h. 25 - Ce soir?
6 h. 30 - Musicale.
6 h. 45 - Jimmie Dale.
7 h. 00 - Musique pour vous.
7 h. 15 - Lam and Abner.
7 h. 30 - Oncle Troy.
7 h. 45 - Moods in Music.
8 h. 00 - Command Performance.
8 h. 30 - Blind Date.
9 h. 00 - Reminiscing.
9 h. 30 - Information Please.
9 h. 45 - Contented Program.
10 h. 00 - Nouvelles.
10 h. 15 - Danse.
10 h. 45 - Appointment with Life.
11 h. 00 - Bonsor les sportifs.
11 h. 15 - Chansons.

9 h. 00 - En chantant dans le

vivoir.

9 h. 30 - Le Rallentement du rire.

10 h. 00 - André Louvain et ses

chansons.

10 h. 15 - Rendez-vous romanes-

que.

10 h. 30 - Réverie Gladstone.

10 h. 45 - Journal parlé.

10 h. 55 - Images de guerre.

11 h. 00 - Bonsor les sportifs.

11 h. 15 - John Brooks, chansons.

11 h. 30 - Casey, l'press Photo-

grapher.

12 h. 00 - Nouvelles.

12 h. 05 - Buffalo Presents.

12 h. 30 - Orchestre.

1 h. 00 - Nouvelles.

1 h. 05 - Fermeture.

CFCF

(499.7 mètres) - (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) - (6005 kil.)

- 7 h. 00 - Nouvelles.
7 h. 15 - Nouvelles.
7 h. 30 - Nouvelles.
7 h. 45 - Musicale.
8 h. 00 - Nouvelles.
8 h. 15 - Coffee Time.
8 h. 30 - Top of the morning.
8 h. 55 - Nouvelles.
9 h. 00 - Breakfast Club.
9 h. 30 - Breakfast Club.
10 h. 00 - Nouvelles-Éclairs.
10 h. 15 - Musical Headlines.
10 h. 30 - Yours alone.
10 h. 45 - Listening Post.
11 h. 00 - The Magic Carpet.
11 h. 15 - String Ensemble.
11 h. 30 - For Ladies Only.
11 h. 45 - Interlude.
12 h. 00 - Noon-Melody Time.
12 h. 30 - Soldier's Wife.
12 h. 45 - Stranger than Fiction.
1 h. 00 - Bulletin et Musicale.
1 h. 15 - Mystery Chef.
1 h. 30 - Rotary Club.
2 h. 00 - Musicale.
2 h. 15 - Ethel & Albert.
2 h. 30 - Sunny Side.
2 h. 45 - Correspondent abroad.
3 h. 00 - Musicale.
3 h. 15 - Melody Inc.
3 h. 30 - Sing a Song.
3 h. 45 - Musicale Magic.
4 h. 00 - Studio.
4 h. 15 - That's for Me.
4 h. 30 - Report from Abroad.
4 h. 45 - Nouvelles.
5 h. 00 - Terry and the Pirates.
5 h. 15 - Dick Tracy.
5 h. 30 - Secret Service Bureau.
5 h. 45 - Melody Time.
6 h. 00 - Today's Adventure.
6 h. 15 - Nouvelles-Éclairs.
6 h. 25 - Ce soir.
6 h. 30 - Musique du soir.
6 h. 45 - Blackstone le magicien.
7 h. 00 - Nouvelle.
7 h. 05 - Music for You.
7 h. 15 - Lam and Abner.
7 h. 30 - Everything for the Boys.
8 h. 00 - Orchestre.
8 h. 30 - Alan Young.
9 h. 00 - The Greatest of These.
9 h. 30 - Réclat.
10 h. 00 - Bob Hope Show.

11 h. 55 - Nouvelles.

12 h. 00 - Orchestre de danse.

12 h. 30 - Orchestre.

12 h. 55 - Nouvelles.

CBF

(431.5 mètres) - (690 kil.)

2 h. 00 - Musique polonaise.

2 h. 15 - Intermède.

2 h. 30 - La femme, aujourd-

d'hui.

2 h. 45 - Chansonnettes.

3 h. 00 - Music Hall.

3 h. 30 - Nouvelles.

3 h. 33 - Chefs-d'oeuvre de la

musique.

4 h. 30 - Radio-Collège.

5 h. 30 - Il était une fois.

5 h. 45 - Bourse.

6 h. 00 - A Radio-Canada, ce

soir.

6 h. 15 - Radio-Journal.

6 h. 25 - Chronique sportive.

6 h. 30 - Revue de l'actualité.

6 h. 45 - Musique légère.

7 h. 00 - Un homme et son

péché.

7 h. 15 - "Metropole" Sketch

de Robert Choquette.

7 h. 30 - Les soirées canadiennes.

7 h. 45 - La fiancée du Com-

mando.

8 h. 00 - Club musical.

8 h. 30 - Le Choe des Idées.

9 h. 00 - Lubka Kolesa, pian-

iste.

9 h. 30 - La Croix-Rouge.

10 h. 00 - Radio-Journal.

10 h. 15 - Causerie: "Carrières

industrielles".

10 h. 30 - François Rozet.

11 h. 00 - Musique de danse.

11 h. 15 - Programme musical.

11 h. 28 - Nouvelles.

11 h. 30 - "Saludos Amigos".

11 h. 55 - Intermède.

12 h. 00 - Nouvelles.

12 h. 03 - Fermeture.

10 h. 30 - Nouvelles.

10 h. 45 - Studio.

11 h. 00 - Dream Time.

11 h. 30 - Metropolitan Opera.

11 h. 55 - Nouvelles.

12 h. 00 - Danse.

12 h. 55 - Nouvelles et fermeture.

CBF

(431.5 mètres) - (690 kil.)

7 h. 29 - Ouverture du poste.

7 h. 30 - Bulletin de nouvelles

et intermédiaires.

8 h. 00 - Radio-Journal.

8 h. 15 - Élévations matinales.

8 h. 30 - Mélodies.

9 h. 00 - Nouvelles.

9 h. 05 - Pot-pourri musical.

9 h. 30 - Les chansons que vous

aimez.

9 h. 45 - Mélodies.

10 h. 00 - Sur nos ondes.

10 h. 15 - Courrier-confidences.

10 h. 30 - Vie de famille.

10 h. 45 - Programme de déten-

te.

11 h. 00 - Grande Soeur (Sketch).

11 h. 15 - La Métairie Rancourt.

11 h. 30 - Les Joyeux Trouba-

dours.

12 h. 00 - Jeunesse dorée.

12 h. 15 - Quelles nouvelles.

12 h. 30 - Nouvelles de la BBC.

12 h. 35 - Le réveil Rural.

1 h. 00 - Rue Principale.

1 h. 15 - Radio-Journal.

1 h. 30 - Tante Lucie.

1 h. 45 - Les Liptonaire.

2 h. 00 - Coquette et Roland.

2 h. 15 - Intermède.

2 h. 30 - La femme, aujourd-

d'hui.

3 h. 00 - Music-Hall.

3 h. 30 - Nouvelles.

3 h. 33 - Chefs-d'oeuvre de la

musique.

4 h. 30 - Radio-Collège.

5 h. 00 - L'Heure du thé.

5 h. 30 - Les amis de l'art.

5 h. 45 - Bourse.

6 h. 00 - A Radio-Canada, ce

soir.

6 h. 15 - Radio-Journal.

6 h. 25 - Chronique sportive.

6 h. 30 - Revue de l'actualité.

6 h. 45 - Musique légère.

7 h. 00 - Un homme et son

péché.

7 h. 15 - Metropole. - Sketch

de Robert Choquette.

7 h. 30 - Les ménestrels.

7 h. 45 - Fantaisie musicale.

8 h. 00 - Secrets du Docteur

Morhanges.

8 h. 30 - La mine d'or.

9 h. 00 - Orchestre symphonique.

10 h. 00 - Radio-journal.

10 h. 15 - Causerie: L'opinion des

journalistes.

10 h. 30 - Actualités universitaires.

11 h. 00 - Musique légère.

11 h. 15 - Programme musical.

11 h. 28 - Bulletin de nouvelles.

11 h. 30 - Artiste du Metropoli-

tan.

12 h. 00 - Nouvelles.

12 h. 03 - Fin des émissions.

CBM

(319 mètres) - (910 kil.)

2 h. 00 - Big Sister.

2 h.

A l'aide

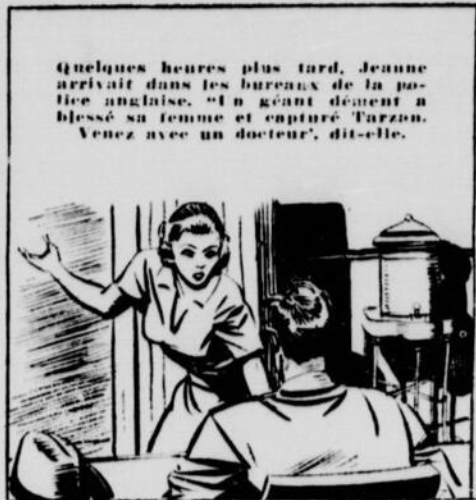
ement



Au moment où le gladiateur allait attaquer Tarzan, il se souvint que celui-ci était le seul qui pouvait le délivrer de son mal, quand il recommencerait.



Il changea d'idée et mit le fardeau sur son dos et retourna chez lui.



Quelques heures plus tard, Jeanne arrivait dans les bureaux de la police anglaise. "Un géant dément a blessé sa femme et capturé Tarzan. Venez avec un docteur", dit-elle.



De retour au temple, Zorg jeta Tarzan sans cérémonie dans un coin de la salle d'armes.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Au S-Denis

L'Orchestre de Pittsburg avec M. Fritz Reiner

Nous sommes une fois de plus redoutables à France-Film de nous avoir présenté un autre grand orchestre américain dont nous avons entendu parler depuis bien des années mais qu'aucune intendance artistique n'avait l'idée d'amener ici, probablement pour des raisons de finance. France-Film, société puissante, peut se permettre de prendre tous les risques, et, comme question de fait, elle ne néglige rien depuis deux ans pour nous présenter ce qu'il y a de mieux en fait de concerts. Vendredi soir dernier, l'Orchestre symphonique de Pittsburg, sous la direction de Fritz Reiner, donnait son premier concert à Montréal, et ce fut une grande révélation pour tous. Jamais, semble-t-il, le public assista à un concert symphonique aussi satisfaisant à tous les points de vue.

Du côté de l'orchestre d'abord: les musiciens de Pittsburg, de composition mixte, font preuve de la plus grande discipline. Ils obéissent aux moindres intentions du directeur non seulement pour l'exécution des oeuvres mais surtout dans la voie de l'interprétation, ce qui suppose un travail sérieux et constant de leur part et un esprit d'abnégation peu commun. La technique des musiciens dans l'ensemble s'avère excellente, et rien ne cloche. D'autres orchestres possèdent peut-être des instrumentistes plus brillants individuellement, mais le véritable mélodiste n'accorde pas plus d'importance qu'il ne faut à cette façon pour un orchestre d'être brillant; ce qu'il exige avant tout des musiciens, au-dessus de la technique indispensable, c'est la musicalité bien disciplinée.

Et ceci nous amène à parler du directeur de l'Orchestre symphonique de Pittsburg, Fritz Reiner, qui est le type du chef d'orchestre classique. De lui on ne peut guère dire qu'il est poseur, étant trop occupé à servir la musique avant tout. Avec cela, il est très équilibré; jamais il ne sacrifie l'ensemble, la ligne générale pour nous faire voir un détail. Mais les détails il nous les fait comprendre tout de même.

C'est dans un programme d'oeuvres variées que cet excellent orchestre se fit connaître. Le concert débuta par l'Ouverture Esmont de Beethoven, un Beethoven comme nous aimons l'entendre, c'est-à-dire énergique, mais sans heurt. On peut aimer ou ne pas aimer le "Don Juan" de Richard Strauss, mais il est indéniable qu'il a reçu la plus brillante interprétation avec les musiciens de Pittsburg.

Fritz Reiner a illuminé la Première Symphonie de Sibelius. C'est une musique qui n'est pas aimée de tous. Ce serait sans doute un truisme de dire que les Finlandais l'aiment mieux que tout autre peuple, mais ce serait en même temps une attention de cette musique qui relève exclusivement de leur folklo-

re. Cette symphonie exploite, en effet, les thèmes de la Kalevala, la légende finnoise, et cela parle plus au coeur des Finlandais que des Canadiens. Le soliste du concert était le violoniste Isaac Stern que nous avions entendu avec un autre orchestre, il y a quelques deux ans. Mais cette fois-ci nous avons connu un Stern plus brillant. Il a su donner tout son sens au Concerto de Mendelssohn, qui n'est pas, certes, très profond, mais qui est toujours agréable à entendre. En rappel il donna avec une grande aisance une Fugue de Bach extrait d'une oeuvre écrite pour le violon sans accompagnement. L'orchestre, lui, donna deux rappels, la Marche Miniature de Tchaikowsky et une Valse viennoise qui ensorcela tout à fait l'auditoire. M. Reiner est Hongrois, cela se sent. Bref, un des plus beaux concerts de l'année. Le vœu du public est d'entendre de nouveau, l'an prochain, l'Orchestre de Pittsburg.

A l'Arcade

"L'invitation au voyage", une oeuvre splendide de J.-J. Bernard.

La direction du théâtre Arcade, maintenant toujours sa politique de nous présenter ce qu'il y a de mieux en fait de beau théâtre, nous offre cette semaine un autre chef-d'oeuvre contemporain, "L'invitation au voyage", trois actes et cinq tableaux de Jean-Jacques Bernard.

Cette oeuvre très brillante s'inspire du goût nostalgique de tous les humains pour l'évasion, pour le voyage dans l'aventure et vers des rivages inconnus. C'est une oeuvre de poète en même temps que celle d'un auteur qui connaît à fond le coeur des hommes. C'est aussi une oeuvre qui touchera chacun des spectateurs car, qu'on le veuille ou non, nous avons un jour eu, tous tant que nous sommes, le désir de partir! Chacun conçoit le voyage à sa mesure, mais chacun désire l'entreprendre.

Le style de M. Bernard est extrêmement châtié; les phrases en sont ciselées avec un burin de poète, la prose en est délicieusement chantante. M. Bernard trouve des mots pour exalter les sentiments qui sont de véritables poèmes. "L'invitation au voyage" est l'histoire d'une femme qui vit plutôt dans le rêve que dans la réalité. Elle s'est forgé une chimère qu'elle vit et qu'elle croit. Son époux s'aperçoit qu'il y a quelque chose qui ne va pas mais il ignore ce que c'est. D'où le conflit et le heurt de deux coeurs, de deux âmes qui s'aiment bien pourtant. Le dénouement sera cependant heureux, car cette femme finira par s'ouvrir les yeux et quitter son rêve inutile.

Il fallait des artistes comme Mlle Antoinette Giroux et M. Marcel Journet pour donner à cette difficile interprétation toute sa valeur. Mlle Giroux joue avec une sobre élégance, une conviction sincère le rôle de la rêveuse Marie-Louise. Dans ce rôle, de plus, Mlle Giroux se révèle un goût prononcé pour la lecture des vers de Beaudelaire et

La Revue des Spectacles

A L'ORPHEUM

Le cinéma Orphéum qui a choisi le film "Tarzan's Secret Treasure" à l'affiche cette semaine, présente les étoiles Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan et le petit John Sheffield.

L'histoire du trésor secret de Tarzan se passe dans la jungle aux animaux féroces. Les personnages doivent lutter contre tous les dangers de la nature. Weissmuller qui personnifie Tarzan est à l'aise dans l'accomplissement de ses exploits: nage sous-marine, bonds d'un arbre à l'autre, plongeon du haut des falaises. D'autre part, Maureen O'Sullivan prouve des qualités essentiellement féminines en organisant une demeure convenable dans un trou d'arbre.

Des savants ayant découvert de l'or tentent d'assassiner Tarzan pour être libres de fouiller la région. Jane et "Boy" sont enlevés par eux puis livrés aux tribus sauvages. Mais le gorille fidèle Chota guidera Tarzan à la découverte des siens.

AU ST-DENIS

Le film "Un mauvais garçon" que présente depuis samedi le cinéma St-Denis réunit deux vedettes aimées des cinéphiles, Daniel-Darieux et Jean Garat. Ce film gai, parsemé de chansons connues et qu'on trouvait il y a quelques années sur toutes les lèvres, raconte les aventures d'une jeune fille, Jacqueline Servat, dont le père consent à la laisser devenir avocat à la condition que si elle ne réussit pas dans six mois, elle acceptera d'épouser l'homme qu'il lui destine. Au bout d'un certain temps, le père, pour aider sa fille, la charge de la défense de Pierre, un "mauvais garçon" de la pire espèce. Jacqueline prend son rôle coeur. Elle suit Pierre pas à pas, tant et si bien qu'elle finit par l'aimer. Mais la limite de temps est passée et Jacqueline avoue qu'elle est avocate sans cause. Elle doit se résigner à épouser l'homme choisi par son père. Mais comme l'on pense, c'est Pierre qui avec la complicité du papa avait joué la comédie du "mauvais garçon".

Le second film à l'affiche est "Jérôme Perreau" avec Georges Milton, Tania Fédor, Serge Grave, Irène Brillant.

AU LOEWS

L'histoire peu banale offerte cette semaine aux habitués du théâtre révèle une excellente interprète de Chopin au piano. Bref, Mlle Giroux s'acquitte d'une lourde tâche avec une aisance raffinée.

M. Journet dans le rôle de Pépoux a lui aussi un travail formidable sur les bras; il est presque toujours en scène avec Mlle Giroux et un dialogue serré ne leur laisse pas de répit. Mais M. Journet a su donner sa pleine valeur à ce rôle sympathique.

Mlle Lucille Laporte fait une petite Jacqueline, soeur de Marie-Louise, délicate et pleine d'entrain. M. Henri Letondal, dans le rôle de M. Landreault, père de Marie-Louise et de Françoise, est digne et convaincant; le petit Claude Paradis dans le rôle du petit garçon de Marie-Louise, est très sympathique et plein d'assurance sur la scène. Court rôle bien rempli de M. Willie Fréchette.

MARC RENE de COTRET

tre Loew's semble incroyable au premier abord! Il s'agit du film "The Woman in the Window" qui est l'histoire d'un professeur d'âge moyen. (Edward J. Robinson) toujours fidèle à son épouse et très épris de sa profession.

La famille de Robinson était partie en vacances à la campagne, celui-ci dine dans un club et rencontre la femme qui a posé pour une toile qu'il avait déjà admirée dans un magasin. Puisqu'il aime la peinture, cette dame (Joan Bennett) l'invite à venir admirer sa collection chez elle. De là s'ensuit toute une action dramatique.

Comme un meurtre est arrivé et qu'il faut à tout prix taire le nom de la victime, un financier en vue, l'assassinat commis demeurera secret et les concours de circonstances aideront les coupables à se cacher. De plus, la carrière de professeur ne sera pas ruinée!

AU PRINCESS

Dans la comédie "Nothing But Trouble" que présente le cinéma Princess cette semaine, les compères Stan Laurel et Oliver Hardy font fureur comme domestiques! Ils sont même la "coqueluche" de ces dames, comme si leurs qualités physiques et leur adresse était la raison de l'engouement subit de toutes!

Pour terminer "honorablement" cette hilarante comédie, tous deux finissent par échouer au service d'un petit roi en exil qui reconnaît leur fidélité et leur dévouement! Et c'est grâce à Laurel et Hardy si le souverain déchu conserve plus tard son trône et réussit à éloigner un rival dangereux et détesté!

On peut aussi admirer dans ce film un jeune artiste de douze ans et apprécier la trame sentimentale ajoutée à l'histoire des deux héros comiques.

Pour second film, le Princess a choisi "Main street after dark", avec Edward Arnold et Selena Royle, en vedette.

AU CAPITOL

Lorsque le producteur de films Stetson-L. Miller tourna "Ministry of Fear", il choisit deux magnifiques rôles féminins pour les principales rôles féminins. Marjorie Reynolds avait déjà été choisie et Hilary Brooks fut engagée pour tenir le rôle de l'autre femme.

Dans ce drame psychologique qui passe à l'écran du cinéma Capitol, Hilary Brooks personnifie une svelte jeune femme de la haute société qui donne dans ses salons des séances d'hypnotisme. Assis en cercle autour de la mystique qui voit si clairement dans l'avenir, sont Ray Milland, vedette du film, Carl Esmond, qui devient son ami, Alan Napier qui personnifie un membre du Ministère de la Sécurité, et plusieurs autres.

Le rôle de Hilary Brooks est à la fois dramatique et curieux. Elle en fait une composition digne de tous les éloges.

L'intrigue se développe autour de la tentative par des espions nazis de rapporter d'Angleterre en Allemagne une carte décrivant les plans d'invasion de l'Europe par les Alliés.

AU PALACE

Ethel Barrymore donne à son personnage de Ma Mott, dans le film "None but the Lonely Heart" (en 2e semaine au Palace), une sensibilité qui va droit au coeur. Elle a de la grandeur dans son jeu.

est teintée d'une tristesse résignée. Ce film poignant fait honneur au studio qui nous l'a offert.

"None but the Lonely Heart" a été tiré du magnifique roman de Richard Llewellyn.

Une oeuvre d'une telle envergure ne pouvait être confiée qu'à une distribution de tout premier ordre, aussi rien d'étonnant à la voir défendue par Cary Grant, June Duprez, Ethel Barrymore et Barry Fitzgerald.

L'intrigue nous introduit dans les taudis de Londres; l'auteur y décrit l'existence de privation et de misère morale de gens qui souffrent de tout et doivent vivre de rien. Le thème dénonce le gouffre qui sépare les classes et le peu de compréhension qui peut exister entre des êtres d'une même race.

Deux alambics saisis

QUEBEC, 19. (P. C.) — Deux alambics ont été saisis en fin de semaine, l'un à Québec et l'autre à Rivière-du-Loup, par les agents de la police fédérale. Six personnes ont été appréhendées à la suite de ces saisies.

Le TRÉSOR SECRET DE TARZAN avec JOHNNY WEISSMULLER MAUREEN O'SULLIVAN Maintenant ORPHEUM

LOEWS A l'affiche EDW. G. ROBINSON "THE WOMAN IN THE WINDOW"

PALACE 2e semaine CARY GRANT "NONE BUT THE LONELY HEART"

CAPITOL A l'affiche RAY MILLAND "Ministry of Fear" — Aussi — "Henry Aldrich's Little Secret"

PRINCESS A l'affiche LAUREL & HARDY "NOTHING BUT TROUBLE" — Aussi — "MAIN STREET AFTER DARK"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi Brian DONLEVY • Ann RICHARDS "An American Romance" — En plus — "Enter Arsène Lupin"

ST-DENIS A l'affiche HENRI GARAT • DANIELLE BARRIEUX "Un Mauvais Garçon" — Aussi — GEORGES MILTON "Jérôme Perreau"

Les mines d'or dominent les marchés

BOURSE de MONTRÉAL

Les mines d'or continuent de dominer les marchés de Montréal et de Toronto — Quémont à \$7.50.

(Presse Canadienne). — Les mines d'or bas cotées se sont placées à de nouveaux sommets dès l'ouverture de la Bourse et du Curb de Montréal, aujourd'hui. La vague de hausse de la semaine dernière semble devoir se maintenir au moins au même niveau.

Joliet qui fut la vedette de la semaine dernière, a rebondi de 18 cents sur un échange de 75,000 actions au cours des 30 premières minutes de la séance. Les autres titres plus fermes sont Eldon, en gain de 6 1-2 cents; Donald, en hausse de 70 cents; Mining Corporation avance de 30 cents et Arno, de 2 cents.

Sur la Bourse, l'allure est hésitante. Montréal Tramways s'améliore et Hamilton Bridge fléchit.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Assoc. Brew	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
Can. Brew	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
C. Steamship pr.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Can. Pac. Rail.	14	14	14	14
Can. M. & S.	58	58	58	58
Can. Brew. pr.	16	16	16	16
Dom. Bridge	30	30	30	30
Dom. Coal pr.	12	12	12	12
D. St. & C. B.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Hamilton Bridge	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Imp. Tobacco	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Int. Petroleum	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
McCull Front. Oil	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Mont. L. H.	21	21	21	21
Mont. Tramways	24	24	24	24
Nat. Breweries	40 1/2	40 1/2	40 1/2	40 1/2
Penmans Ltd. pr.	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Winn. Elec. A.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2

Rapport annuel de Amalgamated Electric

Le relevé financier de Amalgamated Electric Company, pour l'exercice 1944, indique des profits d'exploitation en retrait par rapport à l'exercice précédent. Ces profits se sont élevés à \$391,597 comparativement à \$506,153, mais une combinaison de réductions pour la dépréciation et l'impôt sur le revenu et les profits excessifs, a donné une augmentation modérée des profits nets au total de \$94,302 en regard de \$84,186 l'exercice précédent, ou l'équivalent de \$1.12 par action à rapprocher de 99 cents à la fin de 1943. En ajoutant la portion remboursable de la taxe sur les profits excessifs, le profit par action ressort à 33 cents en regard de 43 cents l'exercice précédent. Au bilan, l'encaisse et les obligations de la Dominion figurent au total de \$110,500 et le capital d'exploitation, à \$886,960.

Corporation des biens de guerre

M. J.-P. Gledhill, de Toronto, a été nommé directeur du service des ventes de la Corporation des biens de guerre, a-t-on annoncé, aujourd'hui, au bureau-chef de la Corporation, à Montréal. M. Gledhill qui était auparavant chef de la Division des denrées propres aux consommateurs de la Corporation, a été remplacé à ce poste, par M. L.-K. Garwood, également de Toronto.

MM. Gledhill et Garwood faisaient tous deux partie du Corps des magasins militaires, avec le grade de major, avant de passer à l'emploi de la Corporation des biens de guerre.

Dividendes payables

Imperial Bank of Canada: 20 cents par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 31 mars.

St. Lawrence Flour Mills Co.: 35 cents plus un boni de 50 cents par action ordinaire de 1 1/4 pour cent par action privilégiée, tous payables le 1er mai aux actionnaires inscrits au 31 mars.

Gould Pumps Inc.: 3 1/2 pour cent par action privilégiée, payable le 30 mars aux actionnaires inscrits au 20 mars.

Dominion Bank: 20 cents par action, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 14 avril.

Penmans Limited: 75 cents par action, payable le 15 mai aux actionnaires inscrits au 16 avril et 1 1/2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er mai aux actionnaires inscrits au 2 avril.

Sidérurgie en France

OTTAWA, 19 (S.I.F.)—Le ministre de l'Economie Nationale en France, prononça le 24 février un discours radiodiffusé dont voici les passages essentiels: "L'industrie de base, celle dont dépend la capacité productive d'un pays dans tous les domaines, c'est la sidérurgie. La France ne reconstruira son économie et ne pourra lui donner un nouvel essor que si elle se met en mesure de produire, que si elle produit des grandes quantités de fer et d'acier avec lesquelles on fabriquera des rails, des wagons, des locomotives, des bateaux, des charpentiers, des automobiles, des moteurs, des tracteurs, des équipements agricoles, des machines de toutes sortes et même des maisons entières démontables. J'ai déjà eu l'occasion de vous dire qu'au point de vue de la production de l'acier, nous nous trouvons actuellement au niveau de 1860. En décembre, il n'est sorti de nos aciéries que 55,000 tonnes. Dans les bons mois d'avant guerre, nous produisions 14 ou 15 fois plus. Nous aurions même pu produire au moins 20 fois plus, car nous possédons un équipement qui, pour n'être pas moderne et avoir grand besoin de renouvellement, n'en est pas moins important. Et puis, surtout, nous disposons de ce qui est essentiel: des gisements de minerai parmi les plus riches et les meilleurs du monde et qui n'ont leur égal ni en Allemagne, ni en Grande-Bretagne. C'est justement pourquoi notre Lorraine était l'objet des convoitises germaniques. Que nous manque-t-il pour produire davantage le fer et l'acier? Il nous manque du coke, c'est-à-dire du charbon. Nous revenons au problème trop connu et singulièrement compliqué.

"Les prévisions d'extraction de charbon au cours du prochain semestre ne permettent pas d'espérer plus de 3 millions de tonnes par mois, niveau que nous n'avons pas atteint encore (il s'en faut de 20%). Dans l'hypothèse favorable où nous recevions de nos alliés les expéditions espérées, nous disposerions pour l'ensemble de toutes nos industries de moins d'un million de tonnes par mois. Une priorité absolue doit être accordée aux industries alimentaires. Quand tout est bien calculé, il ne reste pour la sidérurgie qu'un tonnage très faible, trois ou quatre fois moins qu'elle ne consommait avant la guerre pendant les périodes d'activité médiocre.

"Ce problème du charbon que j'évoquais à l'instant et qui entrave la renaissance de notre sidérurgie n'est pas sans solution. Les charbonnages reprendront leur activité complète, nos ports s'ouvriront aux arrivages d'outre-mer, nos chemins de fer et nos chemaux usperont les transports. Surtout nous allons trouver en Allemagne dans le bassin de la Sarre et de la Ruhr des millions de tonnes de coke, de ce coke qui est complémentaire de notre minerai de Lorraine. Au lieu d'envoyer comme avant le minerai de Lorraine dans la Ruhr pour qu'il soit traité dans les hauts-fourneaux allemands et qu'il contribue à la fortune de l'Allemagne, nous ferons venir le coke de la Ruhr pour le traiter dans nos hauts-fourneaux pour qu'il contribue à la reconstruction et à la prospérité française. A cette fin, nous aurons à renouveler notre équipement, construire des hauts-fourneaux et des laminoirs modernes de capacité plus grande et de meilleur rendement. Nous aurons à concevoir et à exécuter des installations où seront appliqués les derniers progrès de la technique, nous aurons à éliminer ce qui est désuet, refondre et concentrer ce qui est dispersé—nationaliser le grand secteur de notre production—. Nous aurons à voir grand. Cette tâche devra être accomplie dans l'intérêt général au profit du pays tout entier.

International Milling "A", premier privilégié, \$1 payable le 14 avril aux actionnaires inscrits au 30 mars.

BOURSE de NEW-YORK

A de rares exceptions près, la liste fléchit aujourd'hui à la Bourse de New York.

NEW-YORK, 19. (P.A.) — Les cours fléchissent fractionnairement aujourd'hui, sur la Bourse de New-York où le marché est relativement calme.

Les titres en retrait comprennent entre autres United Aircraft, Bethlehem Steel, Baltimore & Ohio, General Motors, American Smelting et Southern Railway.

On signale de légères avances pour U.S. Steel et International Telephone.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can	94	94	94	94
Amer. T. & T.	162 1/2	162 1/2	162 1/2	162 1/2
Anacosta	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Aetna	85 1/2	86 1/2	85 1/2	86 1/2
Bethlehem Steel	73 1/2	73 1/2	73 1/2	73 1/2
Chrysler	100 1/2	100 1/2	100 1/2	100 1/2
Cons. Edison	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Gen. Electric	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Gen. Motors	65 1/2	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Int. Paper Com.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Int. Nickel	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Kenn. Copper	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Mont. & Ward	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
N. Y. Central	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
N. Amer. Co.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Republic Steel	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
South. Pacific	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
United Aircraft	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
U.S. Rubber	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
U.S. Steel	64 1/2	64 1/2	63 1/2	63 1/2
Westinghouse	128 1/2	128 1/2	128 1/2	128 1/2

Marchés des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD, Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

	F. ant.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Winnipeg					
Avoine					
Mal	51 1/2	51 1/2
Juillet	51 1/2	51 1/2
Octobre	51 1/2	51 1/2
Orge					
Mal	64 1/2	64 1/2
Juillet	64 1/2	64 1/2
Octobre	64 1/2	64 1/2
Seigle					
Mal	131 1/2	131 1/2	132 1/2	131 1/2	132 1/2
Juillet	125 1/2	125 1/2	125 1/2	125 1/2	125 1/2
Octobre	113 1/2	113 1/2	114 1/2	113 1/2	114 1/2
CHICAGO					
Blé					
Mal	171 1/2	170 1/2	170 1/2	170 1/2	170 1/2
Juillet	159 1/2	159 1/2	159 1/2	158 1/2	158 1/2
Septembre	156 1/2	155 1/2	156 1/2	155 1/2	155 1/2
Décembre	155 1/2	155 1/2	155 1/2	154 1/2	154 1/2
35c					
Mal	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2
Juillet	112 1/2	111 1/2	112 1/2	111 1/2	111 1/2
Septembre	109 1/2	109 1/2	109 1/2	108 1/2	108 1/2
Décembre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Avoine					
Mal	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
Juillet	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Septembre	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2	57 1/2
Décembre	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Seigle					
Mal	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2	114 1/2
Juillet	112 1/2	112 1/2	112 1/2	112 1/2	112 1/2
Septembre	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2	108 1/2
Décembre	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2	109 1/2

Mines non inscrites

	Offre	Dem.
Albany River	28	32
Auber O. & M.	38	41
Annal Kirk	33	36
Annal Larder	130	140
Arntfield	28	31
Barber Larder new	98	10
Beaumont	41	44
Bevoort	57	102
Brook Gold	13 1/2	15 1/2
Chemins	26	..
Chibmac	05	05
Cons. Chibougamou	20	23
Cournoir	24	26
Dorbaska	09	10
De Sauts	09	11
Dumico	09 1/2	11
Elder	46	48
Goldora	14	17
Great Bend	06	08
Hoyle	15	17
Hugh Pam	10	12
Kayrand	28	30
Lake Expansé	17	20
Lake Rowan	05 1/2	07
Major	17	19
Magret Cons.	50	55
Martin Bird	07	09
Mar. McNeilly	16	19
Natl. McNeilly	37	39
New Augusta	22	25
New Malartic	09	11
Norbeau	60	70
Norcourt	35	35
Obalski	12	14
Opem. Copper	10	12
Obaska Lake	45	50
Opit	09	11
Pain. Cand.	09	11
Pascolis	36	39
Perching Man.	30	..
Prevoir	05	07
Privateer	49	43
Quebec Man.	36	38
Rand Mal.	39	41
Rainville	18	20
Regocourt	92	98
Renfort	14	16
Seventh Mal.	..	27
Scott Chib.	17	19
Standard	40	42
Union Mining	18	20
Wingait	43	46
Young Dave	32	34

Revue du marché des obligations

La semaine dernière, sur le marché local des obligations, il y eut peu d'activité et les cours offraient en général de la fermeté, d'après le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thomson & Co., Ltd.

Les fonds d'Etat canadiens se sont maintenus et la demande d'emprunts de la Victoire a persisté, à des prix légèrement en hausse. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux ont encore réalisé des gains fractionnaires.

Au compartiment des valeurs provinciales, celles d'Alberta payables à l'étranger ont grimpé de 3 à 4 points, à la nouvelle des détails publiés sur le remboursement de la dette de cette province. A la fin de la semaine, l'avance était réduite de 1 point. Les obligations domestiques albertaines ont gagné environ 2 points. Les titres de Saskatchewan ont encore fléchi.

Parmi les valeurs de services publics, les Associated Tel. & Tel. 5 1/2% ont augmenté de 1/2 point, les International Hydro 6%, de 1/2 point aussi, après s'être traitées 1 point au-dessous du niveau de fermeture de la semaine passée. Les Saguenay Power "A" se sont améliorées de 1 point. Les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5%, les Calgary Power 5% et les C.P.R. 4 1/2% 1960 ont diminué de fractions de point.

Le groupe des valeurs industrielles affiche un ton stable.

Dans le groupe peu actif des valeurs papetières, les Aibiti ont avancé de 1 point et les B. C. Pulp & Paper 7%, de 1/2, tandis que les Brown Co. 5% ont glissé de 1/2.

Sangamo Company Ltd. présente son bilan

Le volume des ventes de Sangamo Company Limited, en 1944 a établi un record mais comme la majorité des industries manufacturières d'accessoires, elle s'est concentrée dans la production de guerre et la marge de profit fut sensiblement inférieure à celle de la production commerciale. Les profits bruts de l'année, cependant, ont accusé une légère augmentation à \$422,879 comparativement à \$395,528, tandis que le profit net se traduisait par \$2.87 l'action au lieu de \$2.31 à la fin de 1943. Le rapport explique que cette augmentation est en partie due à des ajustements des profits standards permis par les amendements de 1914 à la loi de l'impôt sur le revenu et la taxe sur les profits excessifs, basés sur l'augmentation de capital engagé.

Le bilan indique un capital d'exploitation au total de \$887,064. La dette obligatoire de la compagnie a été réduite de \$15,000 pour s'arrêter à \$105,000. Une réduction de l'ensemble des liquidités est attribuable à un plus fort inventaire, expose le rapport, de même qu'aux dépenses additionnelles que la compagnie a dû encourir durant l'année pour l'achat de nouvel outillage et la réhabilitation de l'ancien, en prévision de la reconversion à la production commerciale.

Vers la fin de l'année on a constaté des progrès notables dans l'augmentation de production d'articles commerciaux nécessaires à la période de reconstruction.

Bourse de Toronto

TORONTO, 19. — (P.C.) — Le groupe de titres des mines environnant Quémont dans le district de Rouyn, ont ouvert aujourd'hui avec des gains sensationnels, sur la Bourse de Toronto, les titres changeant de main en fort volume. Les autres titres de mines d'or sont fermes. Les métaux usuels sont en gain et les pétroles de l'ouest sont stationnaires sur un marché terne.

Quémont a rebondi de \$1.35 pour toucher son sommet de \$7.50 et son voisin de l'est, Donald, a ouvert à plus de \$2 pour bientôt atteindre \$2.50 pour un gain de 80 cents depuis la fermeture samedi, Eldon, voisin de Donald à l'est, avance de 20 cents à 48. Les trois titres se traitent en volume considérable. Wiltsey-Coglan, God's Lake, Powell Rouyn, Wasa Lake et Porcupine font des gains modérés. Mining Corporation se hausse de 70 cents à \$6.20, Falconbridge gagne 15 cts. et Waite-Amulet, 5 cents. Bell Telephone se raffermi de 1 point à 165 et les autres industriels sont inchangés, de même que les pétroles de l'ouest.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
MINES				
Arno	08	08	06 1/2	06 1/2
Cartier M. G.	11	11	11	11
Joliet Que. M.	80	115	80	99

Bourse des Mines

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aubelle	37	37	37	37
Bear X	2.00	2.00	2.00	2.00
Bidgood	37	37	37	37
Bobjo	30	30	30	30
Chesterfield	1.90	1.90	1.90	1.90
Coh. Williams	3.50	3.50	3.50	3.50
East Malartic	2.75	2.75	2.75	2.75
Falconbridge	4.90	4.90	4.90	4.90
Francoeur	72	72	72	72
God's Lake	78	78	78	78
Gunnar Gold	37	37	37	37
K.K. Lake	1.12	1.12	1.12	1.12
Labrador	3.35	3.35	3.35	3.35
Little L. Lac	1.35	1.35	1.35	1.35
Louvicourt	1.90	1.90	1.90	1.90
Mining Corp.	6.00	6.00	6.00	6.00
Northland	16	16	16	16
O'Brien Cad.	2.70	2.70	2.70	2.70
Pickle Crow	3.20	3.20	3.20	3.20
Senator	39	39	39	39
Steep Rock	3.05	3.05	3.05	3.05
Teck Hughes	4.25	4.25	4.25	4.25
Waite Amulet	4.70	4.70	4.70	4.70
Wasa Lake	1.72	1.72	1.72	1.72

Production de chaussures

La production de chaussures en cuir s'élève à 2,878,444 paires en janvier cette année, à rapprocher de 2,627,342 le mois précédent et 2,683,731 le mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation est de 9.5 pour cent, comparativement à décembre et de 7.3 pour cent comparativement à janvier l'an dernier.

NEW-YORK, 19. — (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien avance de 7-16 de point à escompte de 9%, pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de \$4.04, est stationnaire.

The Shawinigan Water and Power Company

AVIS DE REMBOURSEMENT
Aux Débiteurs d'Obligations Or Amortissables 4 1/2%, Première Hypothèque et à l'antissement en Fiducie, Série "A", de The Shawinigan Water and Power Company.

AVIS est par les présentes donné que, conformément aux clauses de l'acte de fiducie concernant le gaz, l'hypothèque et le nantissement de la part de The Shawinigan Water and Power Company

Des changements d'importance au service sélectif

OTTAWA, 19. (D. N. C.) — Une série de modifications aux règlements du service sélectif (emplois civils) a été annoncée, ce matin, par le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell. Ces modifications entrent en vigueur demain.

Bien que soit maintenue, en principe, la disposition à l'effet que patron et employé doivent recevoir un avis de séparation de 7 jours, les préposés locaux du Service sélectif seront désormais autorisés à approuver un délai plus court dans le cas où la cessation temporaire de l'emploi devient nécessaire à cause de circonstances indépendantes de la volonté du patron. De même, lorsque le fonctionnement est interrompu par suite d'un manque d'énergie électrique, le patron pourra, sans autre autorisation, donner à l'employé un avis devant prendre effet immédiatement.

Dans les industries de haute catégorie, où les employés sont actuellement "gelés" à leur poste conformément aux règlements du Service sélectif national, les préposés de ce Service seront autorisés à les "dégeler" mais la catégorie prioritaire quant à la main-d'oeuvre ne sera aucunement changée du fait de cette intervention des préposés locaux du Service sélectif.

Jusqu'ici, d'après les règlements, le congédiement pour des causes qualifiées d'inconduites par le patron, était sujet à révision aux termes du contrat collectif, dans le cas de tout syndiqué appartenant à un corps de métier qui avait un contrat avec clause à cet effet. D'après la modification, tout employé, syndiqué ou non, aura droit de faire reviser son cas aux termes de tout contrat régissant son emploi.

Toute personne qui est employée contrairement aux règlements du Service sélectif, sera désormais considérée comme étant sans emploi aux termes de ces règlements, et sujette à être dirigée vers un travail essentiel.

Pour celui qui n'obtempérait pas à un ordre d'accepter du travail émis par un préposé du Service sélectif, la peine, jusqu'ici, pouvait être l'envoi à un Camp de Service alternatif. Cette peine n'est pas supprimée, mais des peines moindres — amendes et emprisonnement — sont ajoutées comme alternatives pour ces cas de non conformité.

Les préposés du Service sélectif sont maintenant autorisés à enjoindre à tout individu du sexe masculin, de 16 à 65 ans, employé ou non, à prendre un travail agricole. En face d'une pénurie de main-d'oeuvre agricole, l'on espère que cette mesure aidera à la solution du problème.

Pour ce qui est des transferts de main-d'oeuvre, le ministre du travail est autorisé à permettre le paiement des frais de transport des ouvriers et les frais de déplacement de leurs familles, dans les cas, et pour des régions, qu'il approuvera.

Bourses d'études du Pacifique Canadien

Comme par les années passées, ainsi que vient de l'annoncer le vice-président du Pacifique Canadien, M. W. M. Neal, C.B.E., deux bourses d'études comprenant chacune cinq années d'études à l'École Polytechnique ou à l'École des Hautes Études Commerciales, toutes deux affiliées à l'Université de Montréal, seront allouées, par voie de concours, aux apprentis et aux employés inscrits sur la liste des employés permanents de la compagnie, ayant moins de vingt-et-un ans, et aux fils mineurs des employés.

Les examens auront lieu au début de septembre et les bourses seront attribuées aux candidats qui, étant munis d'un certificat de la compagnie, obtiendront la plus haute moyenne.

Ces bourses seront de plus renouvelées d'année en année. Les demandes de certificats permettant aux aspirants de prendre part aux examens de concours devront être faites à M. F. J. Curtis, Superintendent of Pensions and Staff Registrar, Gare Windsor, Montréal.



PROCLAMATION!

(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT

À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À

Victoria · Vancouver · New Westminster

Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI . . .

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).



Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Double gain final du Canadien

Les Champions neutralisent un déficit de trois points, samedi, pour battre Chicago au Forum.

(Par HORACE LAVIGNE)

Si s'agissait de raconter une joute de baseball, au lieu d'un match de hockey, on pourrait dire que "Bob" Filion remplit merveilleusement l'office du "pinch-hitter", samedi soir, en étant substitué à Frankie Eddolls, sur la défense du Canadien et en frappant un "deux-butts", qui valut la victoire aux Champions sur les Black Hawks de Chicago, par le score de 4 à 3, dans la dernière partie régulière de la saison 1944-1945.

Et ce "deux-butts" représente autant de points décisifs puisque Filion, dans la période finale, produisit l'unité, qui égalait le compte et celle, qui représentait la marge de la victoire. Une minute et vingt secondes les distança et l'enthousiasme, qui accueillit la première ne s'éteint pas à l'extinction de la deuxième, exactement de la même manière, sur un lancer de la ligne bleue, au milieu d'un pâle-mêle de joueurs, acharnés à s'arracher la victoire. Une ovation délirante salua l'exploit de Filion, qui aurait dû jouer plus souvent, au cours de la présente saison, et dont on devrait se servir copieusement durant les séries éliminatoires.



Bob Filion

Irvin, l'instructeur du Canadien, quelque peu soucieux à l'approche de ces séries devant la possibilité de n'avoir pas un Eddolls suffisamment remis, a su montrer un flair de policier lorsqu'il a placé Filion à l'arrière-garde, flanqué de Glen Harmon, Car, Bob, en outre de se bien acquitter de ses fonctions de bloqueur, s'est doublé en participant à plusieurs jeux massifs pour changer une imminente défaite, en une des victoires les plus dramatiques de la saison.

Le premier de ses points fut réalisé sur une passe de "Toe" Blake, et le lancer, décrivant une longue parabole, passa à la hauteur de la tête de plusieurs joueurs pour déjouer le jeune Doug, Stevenson, une autre recrue de la soirée, que les Black Hawks avaient rappelé des Rovers de New-York, à qui ils l'avaient prêté pour la saison.

Le deuxième point de Filion fut la répétition du premier, la rondelle lui étant, cette fois, passée par Elmer Lach. Le lancer fut fait du même angle et avec la même précision. Stevenson vit venir le disque trop tard et il ne fit que le bloquer partiellement. Sous la force du coup, le caoutchouc continua sa route jusque dans le filet des visiteurs.

DEFICIT DE TROIS POINTS

Cette vingt-cinquième joute de la saison, qui s'annonçait comme devant être une exhibition ordinaire, probablement platonique, vu le peu d'importance qu'elle avait pour les deux équipes, fut l'une des plus amèrement contestées de l'hiver. Les Eperviers de Paul Thompson, qui avait, lors de leur dernière visite, adopté un style défensif, qui leur avait permis d'annuler avec les Champions, déjouèrent les prévisions des amateurs locaux, avant-hier, en se lançant furieusement à l'attaque dès le cri de la sirène.

En moins de trois minutes, les visiteurs avaient déjoué "Bill" Durnan, lorsque Clint Smith lança de la gauche, à trente-cinq pieds du filet tricolore, pendant que Maurice Richard et Don Grosso se disputaient à l'arrière la rondelle, dans le voisinage de la bande. Durnan resta figé dans ses buts et ce fut le point le plus facile et le plus déconcertant de la soirée.

Puis, vers le milieu de la première période, les Hawks stupéfièrent l'assistance, qui avoisinait

Hier soir, les Habitants font un ralliement de trois points sur la fin, battant Boston par 4 à 2.

BOSTON, 19. — Le club de hockey Canadien a terminé la saison régulière de la ligue Nationale, ici hier soir en battant les Bruins de Boston, 4 à 2, d'une façon décisive, digne des champions. Perdant par 2 à 1, deux minutes et 15 secondes avant la fin, le Tricolore s'est rallié pour trois points en une minute et 15 secondes pour lui donner sa 38e victoire de la saison, sur un total de 50 joutes.

Le Canadien a ainsi remporté une dixième victoire consécutive sur les Bruins. 12.000 personnes ont

ovationné Maurice Richard, quand ce dernier a compté son cinquantième franc point pour égaliser le score. Le fameux ailier a maintenant le grand record de 50 points en une saison. Une minute plus tard, Richard a passé parfaitement à Toe Blake qui a enregistré le point victorieux et une minute avant la fin, Elmer Lach a compté sans aide pour donner une marge de deux points aux champions de la ligue, au cours d'un ralliement sensationnel. Ce Maurice Richard même Lach a aussi porté son record d'assistés à 54, sur le 50e point réussi par Richard. Tous deux assurés d'une place dans le détail qui commencera demain à Montréal et à Détroit, Canadien et Bruins ont évolué dans du jeu ouvert. Au cours de la première période, aucun point n'a été compté mais à la 5e minute de jeu dans la deuxième période, Herbie Cain a intercepté le rebond d'un lancer de Bill Cowley et il a réussi le premier point de la joute. Trois minutes plus tard, Dutch Hiller a égalé le score de la même façon, avec l'aide de Glen Harmon. Quatre minutes avant la fin de la partie, Jack McGill a porté les Bruins en avant sur des longues passes de Brennan et Egan puis Richard a déclenché la poussée décisive alors que le Canadien a compté trois points en une minute et 15 secondes.

Le jeune Harvey Bennett a été la victime de ce ralliement du Tricolore. Paul Bibeault a gardé les filets des Bruins au cours de la première moitié de la joute, n'allouant qu'un point tout en exécutant 17 arrêts. Bennett l'a remplacé pour le reste de la joute et il a alloué trois points, tout en bloquant 26 lancers. "Bill" Durnan, par contre, a exécuté 32 arrêts au cours de la joute. Georges Gravel a bien dirigé la partie. Elmer Lach s'est classé premier compteur de la ligue avec le total de 80 points. De fait, les membres de la dynamique ligne d'attaque du Canadien ont obtenu les trois premières places de la liste des compteurs.

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Bouchard et Lamoureux; centre: Lach; ailes: Richard et Blake. Substituts: O'Connor, Hiller, Gauthier, Harmon, R. Filion, Gettiffe, Chamberlain.

BOSTON — Buts: Bibeault; défenses: Crawford et Clapper; centre: Cowley; ailes: Cain et Thoms. Substituts: Roxzini, Gaudreault, Gladu, Egan, Shewchuk, McGill, Brennan, M. Filion, Bennett.

Arbitres: — Georges Gravel, Ag. Smith et Bill Cleary.

Première période
Pas de point.
Punitions: — Gaudreault, Blake.

Deuxième période
1—Boston—Cain, (Cowley) . . . 5:12
2—Canadien—Hiller, (Harmon) 8:21

Troisième période
3—Boston—McGill, (Egan, Brennan) 15:51
4—Canadien—Richard, (Lach) 17:45
5—Canadien—Blake, (Richard) 18:42
6—Canadien—Lach 19:09

Victoire des Monarchs
PORT ARTHUR, 19. — Les Monarchs de Winnipeg ont remporté leur deuxième victoire consécutive sur les West End Bruins de Port Arthur, par 5 à 2, dans la semi-finale de quatre dans sept pour le championnat du hockey junior de l'ouest canadien. McFerran, Daniels, Marchant, Halbright et Hergesheimer ont compté les points du Winnipeg. Marshall et Wrightell ceux du Port Arthur.

Le trio Lach, Richard, Blake finit en tête de la N.H.L.

Le trio Lach, Richard et Blake a terminé la saison hier soir, en tête des compteurs de la ligue Nationale. Le centre de cette dynamique combinaison des champions finit avec un total de 80, dont 54 "assistés", nouveau record.

Pittsburgh est éliminé dans l'Américaine

En fin de semaine, lors de la fin de la saison régulière de la ligue de hockey Américaine, Pittsburgh a été éliminé en perdant 12 à 10 à Cleveland, samedi soir. Dans les autres joutes, Hershey a battu St-Louis 9 à 3 samedi et hier, Providence a défait Hershey, 10 à 3. Indianapolis a eu raison du Cleveland 8 à 4 et Buffalo a compté cinq francs points dans cette dernière joute. Leswick a compté quatre points pour Indianapolis; gagne et Jack chacun trois points pour Providence. Samedi soir, Louis Trudel a réussi trois points et trois assistés pour Cleveland. Trudel a en tout 45 francs points. Bob Gracie du Pittsburgh reste premier de la ligue chez les compteurs avec 95 points, un point en avant de Bob Walton et deux en avant de Louis Trudel.

Le détail de la ligue Américaine débutera demain soir à Buffalo et Indianapolis et les rivaux seront respectivement Cleveland et Hershey.

Les sommaires des parties de la fin de semaine:

SAMEDI

A Hershey:—
Première période
1—St-Louis: Blake (Holouka) . . . 2:02
2—Hershey: Johnson (O'Neil) . . . 2:25
3—Hershey: Johnson (O'Neil) . . . 18:41
Pun.: C. Smith.

Deuxième période
4—Hershey: O'Neil (Drummond) . . . 2:06
5—Hershey: Calladine (Shabaga) . . . 11:00
6—Hershey: Trobel (O'Neil, Johnson) 13:25
Pun.: Butler.

Troisième période
7—Hershey: Shabaga (Calladine, Mahers) 2:44
8—Hershey: Warwick (Calladine, Shabaga) 3:10
9—Hershey: Trobel (Drummond, O'Neil) 4:09
10—St-Louis: Giroux (Rimstad, Lynn) 11:42
11—Hershey: Johnson (O'Neil, Trobel) 13:51
12—St-Louis: C. Smith (N. Smith, MacIntosh) 16:42
Pun.: Scherza (2), Russell, C. Smith.

A Cleveland:—
Première période
1—Pittsburgh: Walton (Klein, MacKee) 2:21
2—Cleveland: Prokop (Kelly, Trudel) 10:32
3—Cleveland: Borington (Bartholome) 15:23
4—Pittsburgh: Klein (Walton, Gracie) 18:29
Pun.: Jamieson, Postinger.

Deuxième période
5—Cleveland: Azar (Fraser, Forgie) . . . 2:30
6—Cleveland: Trudel 7:40
7—Cleveland: Prokop (Trudel, Kelly) 7:46
8—Pittsburgh: Ronsignol (M. Bessette, Mahaffey) 9:32
9—Cleveland: Trudel (Prokop, Besonne) 17:31
10—Cleveland: Kelly (Trudel, Besonne) 19:16
Pun.: Jamieson, Gasparini.

Troisième période
11—Cleveland: Fraser (Agar, Forgie) . . . 1:11
12—Cleveland: Azar (Fraser, Johnson) 3:19
13—Pittsburgh: Hemmerling (Jamieson) 5:26
14—Pittsburgh: Hemmerling (Schultz, Brodett) 4:33
15—Pittsburgh: Mahaffey (Ronsignol, M. Bessette) 5:02
16—Pittsburgh: M. Bessette (Ronsignol) 6:38
17—Cleveland: Trudel (Kelly) 8:16
18—Pittsburgh: Gracie (Klein, Walton) 9:50
19—Cleveland: Gasparini (Burlington, Bartholome) 13:58
20—Cleveland: Kelly 18:07
21—Pittsburgh: Gracie (Walton-Kindpel) 19:02

DIMANCHE

A Providence:—
Première période
1—Providence: Gagné (Lavoie-Kemp) 3:27
2—Hershey: Strobel (Johnson) 3:58
3—Providence: Bennett (Hudson) 6:18
4—Providence: Jack (Lavoie-Gagné) 13:50
5—Hershey: Sherza (Gooden-Shabaga) 16:33
6—Providence: Gagné (Lavoie-Jack) 19:37
Pun.: Bellemarre, Kemp, Warwick.

Deuxième période
7—Hershey: O'Neil 3:13
8—Providence: Bellemarre (Hudson-Bennett) 7:33
9—Providence: Jack (Kemp) 13:23
Pun.: Sherza, Bédard.

Troisième période
10—Providence: Hudson (Bellemarre-Bédard) 8:21
11—Providence: Jack (Gagné-Kemp) 11:05
12—Providence: Gagné (Jack-Person) 12:15
13—Providence: Bellemarre (Hudson-Kemp) 19:41
Pun.: Butler.

A Buffalo:—

Première période
1—Buffalo: Pargeter (Mundrick-Lewis) 4:02

* Quant à Richard, il est bon deuxième avec 73, dont 50 points francs, soit un en moyenne par partie. Puis, vient Blake avec 67, en troisième place, deux en avant de Bill Cowley, des Bruins. Le Big Seven de la N.H.L. se complète avec quatre joueurs, ex-aequo à 54: Bill Mosienko, Joe Carveth, Ab DeMarco et Clint Smith. Voici les occupants de ce cercle d'élite:

	P. Ass.	Tot.
Lach, Canadiens	26	54
Richard, Canadiens	50	73
Blake, Canadiens	29	67
Cowley, Boston	25	40
Mosienko, Chicago	28	26
Carveth, Detroit	26	28
DeMarco, Rangers	24	30
Smith, Chicago	23	31

Le Trois-Rivières élimine Cyclones et bat Québec

QUEBEC, 19.—Le club St-Philippe, des Trois-Rivières, champion intermédiaire de la Vallée du St-Maurice et qui vient d'éliminer les Cyclones de Montréal, a défait les Generals de Québec pas 5 à 2, à Québec hier après-midi dans la 1ere joute d'une série de trois de cinq qui doit décider du championnat intermédiaire provincial. On annoncera aujourd'hui même où et quand sera disputée la seconde joute.

Le St-Philippe de Trois-Rivières avait infligé une cinglante défaite de 10 à 2 aux joueurs d'Alcide Hébert, samedi au Forum, pour éliminer ces derniers de la course au championnat intermédiaire de la Province. Par cette victoire, le St-Philippe a remporté les honneurs de la série en accumulant un total de 14 buts contre seulement 4 pour leurs adversaires. Armand Bourdon, Bouchard et Goulet furent en vedette pour les vainqueurs avec chacun une paire de buts, tandis que Gauthier, Roberge, Gagnon et F. Abran obtinrent les autres. Boisvert et Colby réussirent les buts des perdants.

Hockey mineur local

Dans les parties de séries pour le championnat de Montréal, les Stars de Snowdon ont défait le Verdun Sportif 4 à 1, en fin de semaine, dans la section Bantam.

Chez les Midgets, les Royals de N.D.G. ont défait les Snowdon Mansfield par 4 à 3 et les Royals ont défait Crawford Park 2 à 1. Chez les Juveniles, le Snowdon Mansfield a battu Côte St-Paul 4 à 2.

2—Buffalo: Pargeter (Lewis) 1:52
3—St-Louis: MacIntosh (Hergert) 3:15
4—Buffalo: Boothman 5:30
5—Buffalo: Mundrick (Lewis-Pargeter) 9:52
6—Buffalo: Pargeter (Lewis-Mundrick) 17:55
Pun.: Lessard, Holouka.

Deuxième période
7—Buffalo: Halderson (Jones) 12:00
8—St-Louis: Hergert (M. Smith-Giroux) 13:04
Pun.: Lynn, Knowles, Mundrick.

Troisième période
9—Buffalo: Pargeter (Mundrick-Kilrea) 1:10
10—St-Louis: Lynn (Rimstad) 3:12
11—Buffalo: Pargeter (Kilrea) 5:33
12—Buffalo: Emerton (Knowles-Pozzo) 8:02
13—St-Louis: C. Smith (Rimstad-N. Smith) 8:22
14—St-Louis: Giroux (Gagné de punition) 12:56
15—Buffalo: Mundrick (Kilrea) 13:03
Pun.: Lessard.

A Indianapolis:—

Première période
1—Indianapolis: Leswick (Kowinak-Reigle) 1:54
2—Cleveland: Fraser (Agar-Forge) 13:45
3—Cleveland: Burlington (Bartholome) 17:34

Deuxième période
4—Indianapolis: Leswick (Kowinak) 4:19
5—Indianapolis: Leswick (Kowinak-Reigle) 2:40
6—Indianapolis: M. Skinner (Garvin-Poltras) 17:17
7—Cleveland: Gasparini (Burlington-Bartholome) 18:04
Pun.: Fraser.

Troisième période
8—Indianapolis: Leswick (Kowinak-Reigle) 5:1
9—Indianapolis: J. Skinner (Purpur) 3:15
10—Indianapolis: Thomson (Hewson) 9:27
11—Indianapolis: M. Skinner 12:32
12—Cleveland: Besonne (Forge-Agar) 13:48
Pun.: Trudel, Poitra.

Toronto en perd 2.--Chicago gagne

Samedi, sur leur glace les Leafs perdent aux mains des Red Wings

TORONTO, 19. — Une tenue du jeune gardien de but Harry Lumley et un point opportun de l'ailier Joe Carvish ont donné une victoire de 4 à 3 aux Red Wings de Détroit sur les Leafs de Toronto, ici samedi soir devant 13,049 personnes. Lumley a exécuté 52 arrêts dont 22 au cours de la deuxième période alors que les Leafs ont déclenché une offensive furieuse. Frank McCool, à l'autre bout de la glace, a exécuté 26 arrêts.

Joe Carvish a compté le point décisif, trois minutes et huit secondes avant la fin des hostilités, sur un élan bien réussi par Steve Woehy. Auparavant, chaque club avait tour à tour compté un point.

Woehy a compté le premier sur la passe de Hollett et Pratt a égalé le score sur un élan individuel de la 10e à la 12e minute de jeu. Au début de la deuxième période, Bill Hollett a compté pour Red Wings avec l'aide de Liscombe mais 15 minutes plus tard, Nick Metz a égalé les chances avec l'aide de McCreeley et Art Jackson. Au début de la troisième période, Détroit a pris les devants pour la troisième fois sur un but réussi par Liscombe, avec l'aide de Modère Bruneteau, et Bob Davidson a permis aux Leafs d'égaliser le score pour la troisième fois sur des passes de Hamilton et Stanowski. Finalement, quatre minutes avant la fin, Carvish a compté le point décisif. Dans dix parties, cette saison, Détroit a remporté huit victoires contre Toronto contre une défaite et l'autre joute a été nulle. Les Red Wings ont battu les Leafs quatre fois de suite sur la glace du Garden de Toronto.

DETROIT.—Buts: Lumley; défenses: Hollett, Seibert; centre: Armstrong; ailes: E. Bruneteau, Lindsay. Substituts: H. Jackson, Quackenbush, Howe, Liscombe, M. Bruneteau, Woehy, McAttee, Carvish.

TORONTO.—Buts: McCool; défenses: Hamilton, Stanowski; centre: Kennedy; ailes: Hill, Davidson. Substituts: Pratt, Morris, Bodnar, Carr, Schriner, A. Jackson, McCreeley, Metz.

Arbitre: Bill Chadwick. Juges des lignes: Jim Primeau, Eddie McPham.

Première période

1—Détroit: Woehy (Hollett) ... 10:54
2—Toronto: Pratt ... 12:13
Punitions: Kennedy, Hollett.

Deuxième période

3—Détroit: Hollett (Armstrong) ... 15:52
4—Toronto: Metz (McCreeley-H. Jackson) ... 16:29
Punitions: Lindsay, Hill (2).

Troisième période

5—Détroit: Liscombe (M. Bruneteau) ... 7:02
6—Toronto: Davidson (Hamilton-Stanowski) ... 12:25
7—Détroit: Carvish (Woehy) ... 18:52
Aucune punition.

3e défaite de Gunder Haegg

CHICAGO, 19.—Jimmy Rafferty, du New York A.C., a infligé, samedi soir, une troisième défaite à Gunder Haegg, étoile suédoise pour petites distances, depuis son arrivée aux Etats-Unis, sur autant de courses. Mais, cette fois, Haegg livra une lutte acharnée et il fut en tête pendant six des onze tours de piste du stade Chicago.

Mais, dans le dernier tour Rafferty accéléra son allure et passa sous le fil douze pieds en avant du Suédois, avec un temps de 4:13.7 minutes. Rafferty était dernier pendant la première moitié du mille, alors que Bob Hume et Haegg alternèrent en tête des cinq coureurs.

Puis, dans le dernier tour, Raf-

Hier, à New-York, les Torontois clôturent la saison par un échec.

NEW-YORK, 19. — Les Rangers ont terminé une saison désastreuse avec une note triomphale, hier soir, en battant les Leafs de Toronto au cours d'une spectaculaire partie. Malgré ce gain, les Rangers se classent derniers, un point en arrière du club Chicago, pour la troisième saison consécutive. La joute, n'ayant aucune importance, fut néanmoins spectaculaire et les Leafs, tout en ayant l'avantage du jeu, ont été frustrés d'un gain, par la sensationnelle tenue de Ken McAuley, dans les filets des Rangers.

Cinq points ont été comptés au cours des onze premières minutes de jeu. Pratt, Hill et Schriner ont réussi les trois premiers pour Toronto et Shack et Goldup ont compté pour Rangers.

La deuxième période s'est toutefois terminée avec le score de 4 à 4. Schriner a réussi son deuxième point pour les visiteurs mais Atanas et Hunt ont donné l'égalité aux Rangers. Dans la troisième période, Thurrier a posté Rangers en avant puis Carr a égalé le score pour Toronto mais comme la cloche allait sonner pour annoncer la fin de la joute, soit une seconde avant la fin des hostilités, Grant Warwick a compté le point décisif sur la passe de Ott Heller. Les deux camps n'ont pu avoir recours à aucune tactique défensive au cours du duel. Gus Bodnar a réussi trois assists pour les perdants. Ken McAuley a été particulièrement brillant au cours des deux premières périodes, alors que les Leafs ont furieusement attaqué. Les Rangers ont été plus opportunistes.

TORONTO.—Buts: McCool; défenses: Pratt, Morris; centre: Bodnar; ailes: Carr, Schriner; subs.: Hamilton, Davidson, Hill, Kennedy, Metz, Stanowski, Jackson, McCreeley.

RANGERS.—Buts: McAuley; défenses: Labrie, Moer; centre: Watson; ailes: Atanas, Goldup; subs.: Heller, Hill, Hunt, McDonald, Warwick, Thurrier, DeMarco, Shack.

Arbitres: Bert Hedger, Bill Scherr et Sammy Babecek.

Première période

1—Toronto: Pratt (Bodnar) ... 2:40
2—Toronto: Hill (Kennedy) ... 6:07
3—Toronto: Schriner (Pratt) ... 9:17
4—Rangers: Shack (Atanas) ... 11:52
5—Rangers: Goldup (DeMarco, Warwick) ... 13:06
Pun.: Stanowski.

Deuxième période

6—Toronto: Schriner (Bodnar) ... 7:29
7—Rangers: Atanas (Shack) ... 7:35
8—Rangers: Hunt (Thurrier, Watson) ... 18:57
Pun.: Aucune.

Troisième période

9—Rangers: Thurrier ... 2:59
10—Toronto: Carr (Schriner, Bodnar) ... 3:03
11—Rangers: Warwick (Heller) ... 19:59
Pun.: Pratt, Heller.

Pari double de fin de semaine

Voici les prix, que le pari double a payés en fin de semaine:

A Mexico, samedi: Private Time et Cassinar \$291.00.
La Havane, samedi: Mundo Jaca et Azogue Speed \$15.00.
A Mexico, dimanche: Fire Ball et Risky Sid \$881.40.
A Agua Caliente, dimanche: Gusta's Gal et Boysan \$208.20.
La Havane, dimanche: Flying Duke et Chronology \$45.20.

ferty partit d'on ne sait où pour se frayer un chemin et prendre la tête. Le temps de Haegg fut de 4:14.5 minutes.

Le compatriote de Haegg, Haakan Lidman, ne put concourir dans les événements à obstacles, par suite d'une blessure à un genou.

Les Black Hawks l'ont emporté à Détroit pour la 1ère fois en 5 ans.

DETROIT, 19. — Les Eperviers, de Chicago, éliminés, ont compté deux points au cours des dix dernières minutes de jeu, pour triompher des Red Wings de Détroit, par le score de 5 à 3, dans la dernière joute de la saison régulière de la N.H.L., ici, devant 8,600 personnes. Les Eperviers ont ainsi remporté leur première victoire sur la glace de l'Olympia de Détroit, depuis cinq saisons, soit depuis le 15 mars, 1940. En dix parties cette saison, le Chicago n'a battu Détroit que trois fois sur dix.

Bill Mosienko a réussi ses 27e et 28e francs points de la saison pour les vainqueurs. Clint Smith, Mush March et Pete Horeck ont compté les autres points du Chicago tandis que Carvish, Eddie Bruneteau et Howe ont obtenu ceux des Red Wings.

Trois fois, les Eperviers ont pris les devants et deux fois, les Red Wings se sont ralliés pour égaliser le score, mais ils n'ont jamais pris les devants. Mosienko a compté son premier point à la 31e minute de jeu mais Carvish a égalé le score, trois minutes plus tard. De nouveau, Mosienko a posté les Eperviers en avant au début de la deuxième reprise puis Clint Smith a porté le score 3 à 1. Carl Liscombe et Joe Cooper se sont vu décerner chacun une punition majeure et Cully Simon, une punition mineure au milieu de cette deuxième période, permettant à Eddie Bruneteau de compter avec l'aide de Carvish et Mosienko. Dans la troisième période, Syd Howe a égalé le score sur la passe de Modère Bruneteau mais neuf minutes avant la fin, March a réussi le but décisif avec l'aide de Butch McDonald. Une minute et demie avant la fin, Pete Horeck s'est sauvé du peloton et il a compté le cinquième et dernier point du Chicago, avec l'aide de Mosienko. Le jeune Doug Stevenson a de nouveau brillé dans les filets des Eperviers.

CHICAGO.—Buts: Stevenson; défenses: Simon et Field; centre: Smith; ailes: Mosienko et Grosso. Substituts: March, Cooper, Harms, Brayshaw, Horeck, McDonald, Mitchell.

DETROIT.—Buts: Lumley; défenses: Seibert et Hollett; centre: Armstrong; ailes: E. Bruneteau et McAttee. Substituts: Jackson, Liscombe, Howe, M. Bruneteau, Woehy, Carvish, Quackenbush, Bukovich.

Arbitres: — Chadwick, McCabe et Young.

Première période

1—Chicago—Mosienko (Smith) ... 13:04
2—Détroit—Carvish (Seibert) ... 16:59
Aucune punition.

Deuxième période

3—Chicago—Mosienko (Smith) ... 2:12
4—Chicago—Smith (Mosienko) ... 8:51
5—Détroit—E. Bruneteau (Quackenbush, Carvish) ... 11:17
Punitions: — Liscombe (majeure), Cooper (majeure), Simon, Hollett.

Troisième période

6—Détroit—Howe (M. Bruneteau) ... 8:17
7—Chicago—March (McDonald) ... 11:21
8—Chicago—Horeck (Mosienko) ... 18:57

Deuxième gain des Canucks de Moose Jaw, samedi

Les Canucks de Moose Jaw ont pris une forte avance de deux joutes à zéro dans leur série de quatre de sept qu'ils ont à disputer aux Canadiens d'Edmonton pour le championnat de l'Ouest du Canada quand ils ont triomphé des Canadiens par 6 à 4, à Edmonton, samedi soir. Les Canucks l'avaient tout d'abord emporté par 5 à 2 dans la 1ère joute jeudi soir.

Tout-Montréal s'intéresse au détail pour la coupe Stanley

Le Canadien arrivera demain matin de Boston, où il a clôturé sa saison régulière par une victoire sur les Bruins, hier soir. Il y aura un léger exercice sur la glace du Forum, et, dans la soirée, les Champions s'attaqueront aux Leafs de Toronto dans la première d'une série quatre dans sept.

Bilan du hockey

LIGUE NATIONALE

Canadiens 4, Boston 2.
Rangers 6, Toronto 5.
Chicago 5, Detroit 3.

LIGUE AMERICAINE

Providence 10, Hershey 3.
Indianapolis 8, Cleveland 4.
Buffalo 10, St-Louis 5.

LIGUE SENIOR

(Finale)
Québec 3, Royal 2.
(Série 4 de 7; chaque club a gagné une joute).

LIGUE INTERPROVINCIALE

(Finale)
Valleyfield 5, Cornwall 3.
(Série 4 de 7; chaque club a gagné une partie).

LIGUE JUNIOR

(Finale)
Royal 6, Canadien 0.
(Série 4 de 7; Royal l'emporte, 4 victoires à zéro).

SAMEDI

LIGUE NATIONALE

Canadiens 4, Chicago 3.
Detroit 4, Toronto 3.

LIGUE AMERICAINE

Cleveland 12, Pittsburgh 10.
Hershey 9, St-Louis 3.

DETAIL INTERMEDIAIRE

Trois-Rivières 10, Cyclones 2.
(Trois-Rivières l'emporte dans une série de deux joutes, total des buts à compter, 11 buts à 4.)

CLASSEMENT FINAL

LIGUE AMERICAINE

(Section est)

J	G	P	N	P	C	P	
Buffalo	60	31	21	8	209	182	70
Hershey	60	28	24	8	197	183	64
Providence	60	23	31	6	251	250	52

(Section ouest)

J	G	P	N	P	C	P	
Cleveland	60	31	17	10	256	199	78
Pittsburgh	60	26	27	7	267	257	59
Indianapolis	60	25	24	11	189	187	61
St-Louis	60	14	38	9	157	262	36

Double gain...

(Suite de la page 18)

Bouchard, lorsque Filion, le "pinch-hitter" de la onzième heure, devint le héros de la soirée. Deux lancers de la ligne bleue eurent raison de Stevenson, invincible sur les lancers à courte portée, et spectaculaire pendant une grosse moitié de la joute. Pour un jeune, Doug fut magnifique et nous n'aurions pas hésité à lui donner la troisième étoile Imperial Oil, si nous avions été parmi le jury. Peu d'exhibitions ont égalé celle du jeune Cerbère des Hawks.

Dans les dernières minutes, les visiteurs firent une pression formidable sur les positions du Canadien, qui faillit succomber, mais, toute l'équipe locale lutta de taille et d'estoc pour conserver sa précieuse avance d'un point. Les Champions laissèrent la glace, heureux d'un triomphe difficile, qui termina glorieusement la saison régulière, tout en lui donnant la touche finale avant le détail.

La présence de Tremblay, des As de Québec, sur la glace, au centre de la ligne Chamberlain-Getliffe, a permis de voir dans le nouveau venu du matériel mûr pour la N. A. L. Tremblay prit part au premier point du Canadien, samedi, et il se mêla à plusieurs jeux dynamiques, qui en firent l'une des vedettes de la soirée.

CHICAGO.—Buts: Stevenson; défenses: Field, Simon; centre: Smith; ailes: Mosienko, Grosso. Subs.: Cooper, McDonald, Horeck, Brayshaw, Mitchell, Ramsay, March, Harms.

CANADIENS.—Buts: Durnan; défenses: Lamoureux, Bouchard; centre: Laoh; ailes: Richard, Blake. Subs.: Harmon, Filion, O'Connor, Gauthier, Hiller, Chamberlain, Getliffe, Tremblay.

Arbitres: Clancy; Juges des lignes: Gravel et Mullins.

Première période

1—Chicago: Smith ... 2:15
2—Chicago: Mosienko (Smith, Grosso) ... 16:13
3—Chicago: Smith (Mosienko) ... 11:20
Pun.: Field.

Deuxième période

4—Canadien: Blake (Lamoureux, Tremblay) ... 3:23
Pun.: Filion.

Troisième période

5—Canadiens: Bouchard (Getliffe) ... 7:32
6—Canadiens: Filion (Blake) ... 9:11
7—Canadiens: Filion (Laoh) ... 16:31
Pun.: Field.

On ne sait pas encore quels plans Dick Irvin adoptera contre le club de "Happy" Day, qui eut le trait, cet hiver, sur le Canadien en gagnant une partie de plus que le Canadien. Il ne faudrait pas trop prendre au sérieux les deux défaites de la Feuille d'Erable, samedi et hier, car, il semble évident que les Leafs n'ont pas couru de risques inutiles.

L'équipe de la ville-reine est arrivée dans la métropole, cet avant-midi, venant de New-York. Elle doit prendre une pratique au Forum, dans le cours de la journée, Day ne voulant pas laisser engourdir ses joueurs.

Tout-Montréal est pris de frénésie à l'approche des séries de détail. La course, bien inutile, aux billets, est terrifiante, et il y aura des milliers de gens désappointés devant leur impuissance à se procurer des sièges. Il est manifeste que le Forum sera rempli à craquer pour la circonstance, ainsi que jeudi, alors que les deux équipes canadiennes se rencontreront une seconde fois.

En même temps, les clubs Boston et Détroit s'affronteront demain et jeudi sur la glace de l'Olympia de Détroit. Ce sera une autre série quatre dans sept, dont le gagnant rencontrera le survivant de la série Toronto-Canadien en finale pour la coupe Stanley.

Nyhustle encore victorieux, hier

MEXIC, 19.—Nyhustle, à Mme J. L. Sullivan, a remporté la deuxième jante de la Triple Couronne du Turf du Mexique, en gagnant le Gran Premio Nacional d'une valeur de \$7,000, après une fin excitante.

Le jockey Don Meade fit sortir le rejeton de Hydro de la quatrième position pour lui faire gagner un duel avec Sunapear, de Rancho Ujo de Agua. Nyhustle finit trois-quarts de longueur en avant, avec Tactful Jean troisième.

Favori, Nyhustle paya \$3.00, \$3.20 et \$2.40 pour 52.00. Le temps pour le mille et un-seizième fut de 1:46 2-5 minute. Mais, les négligés furent à l'honneur toute la journée et le pari double, avec Fireball et Risky Sid rapporta \$881.40. Fireball paya \$137.40 pour gagner et \$44.40 pour la place.

Beau succès pour Jacqueline Tracey

QUÉBEC, 19, (D.N.C.)— Jacqueline Tracey, qui est présidente de la section féminine du Québec Ski Club, s'est de nouveau emparée des honneurs du salon géant annuel disputé hier, au lac Beauport. Mlle Tracey a remporté une brillante victoire car les autres concurrentes lui ont fait une belle lutte.

Chez les compétitrices juniors, la palme revient à Thérèse Lamothé, également du Québec Ski Club. Voici les 3 premières arrivantes:

DAMES—Seniors

1—Jacqueline Tracey, Québec ... 57.8
2—Suzanne Perreault, Québec ... 93.2
3—Charlotte Lavoie, Québec ... 98.1
La septième fut Jean McLaughlin, St-Sauveur-des-Monts 153.1

JUNIORS

1—Thérèse Lamothé, Québec ... 108.2
2—Pauline Brunet, Emp. Civils ... 114.4
3—Joan Monaghan, Emp. Civils ... 141.9

(F.I.S. Instructeurs)—UNE DES-SENTE SÉLECTION

1—Marcel Paquet, Ski Hawk ... 45.7
2—Bob Lebon, Manoir St-Cas-tin ... 49.8
3—Jack Holland, Ski Hawk ... 53.7

MESSIERS—Se. Iors

1—Jean Latraverse, Laval ... 81.1
2—Jean Richard, Emp. Civils ... 83.2
3—Claude Leblanc, Laval ... 86.0

Les As de Québec triomphent du Royal dans le plus beau duel de la saison

Reay compte le but décisif, 2 minutes avant la fin

Deux points de Larson. — Le Royal commet l'erreur de se replier sur la défensive.

Un S. O. S. lancé par les As de Québec, à la marine canadienne a produit de bons effets et a sauvé les As du naufrage, devant douze mille personnes, au Forum, hier, alors que les As ont défait le Royal 3 à 2, dans le plus beau duel de la saison. Les quatre joueurs-marins des As, absents mercredi dernier quand les As ont été blanchis 6 à 0 dans la première joute de la série de quatre dans sept, pour le championnat de la ligue Québec Senior, ont évolué avec brio hier et ont donné la suprématie nécessaire au club de la Vieille Capitale pour l'emporter sur Royal dans une joute rapide, excitante, spectaculaire et très dure. Chaque camp a maintenant remporté une victoire et les troisième et quatrième joutes de la série seront maintenant disputées mercredi soir et dimanche prochain au Colisée de Québec. Avec leurs marins, les As sont favoris pour l'emporter.



Bill REAY

Le duel d'hier a été comparable à ces anciens et célèbres duels de hockey sénior. Le Royal a pris les devants à deux reprises et il a commis l'erreur de se replier sur la défensive chaque fois. Deux fois, les As ont égalé le score sur deux magnifiques lancers de Norman Larson et finalement, deux minutes avant la fin des hostilités, Bill Reay a compté le point décisif sur la passe parfaite de Neil Colville. Et avec cette avance d'un point, les As n'ont pas imité le Royal, dans ce sens qu'ils ont continué de foncer furieusement, avec le résultat que le Royal fut bien tenu en échec.

VICTOIRE POPULAIRE

La victoire des As a été grandement populaire et on aurait dit devant cet enthousiasme que le triomphe était bien celui d'une équipe locale. Les As, renforcés par la présence de leurs quatre joueurs-marins, ont évolué superbement. De fait, les deux équipes ont furieusement bataillé à chances égales et les deux gardiens de buts Lionel Bouvrette et Jerry McNeill ont tour à tour exécuté des arrêts prodigieux. La joute a été arbitrée par George Mallinson et Ken Mullins qui ont laissé passer inaperçues multiples infractions de rudesse. Coups de coude, croc-en-jambes, coups de genoux, tâtés hauts bousculades inutiles, tout a compté au cours du duel.

Au cours de la première période, les As ont eu un léger avantage mais McNeill a été solide dans les buts du Royal tandis que Bouvrette a sauvé un point devant Smart qui parvint seul jusqu'au cerbère. La deuxième période fut beaucoup plus animée et au cours de cette reprise, le Royal a pris les devants quand Jean-Paul Gignac a déjoué Bouvrette sur des passes de Hayes et McMahon. Le Royal s'est ensuite replié sur la défensive. Au début de la troisième période, Larson a fait une longue montée pour tout déjouer devant lui, mais seul devant la cage du Royal, il a vu McNeill plonger pour sauver un point. Un moment plus tard, Doug Baldwin a entrepris un élan identique et il a fait une passe parfaite à Larson. Ce dernier, d'un parfait lancer-revers, a égalé le score nettement. Quelques minutes plus tard Smiley Meronek a redonné son avance d'un point au Royal, sur des passes de Paulson et Buchanan et de nouveau, le Royal s'est replié sur la défensive. Mais de nouveau,



Avec FRANK McKENNA et JOHN DIESS gagnant les coupes individuelles, News Pictures of Canada a remporté le trophée Cardy pour la seconde année consécutive, en remportant les honneurs du derby de ski des scribes, à Sainte-Adèle, en fin de semaine. Dans le groupe ci-dessus, on voit: COLIN A. GRAVENOR, JOHN DIESS, recevant le trophée de TOM POTTER, avec GERRY CARPENTER et CLIFF BUTLER, en outre des scribes LARRY O'BRIEN, BILL WEINTRAUB. (Cliché News Pictures of Canada)

Larson s'est mis en évidence, huit minutes avant la fin en égalant le score 2 à 2. Il a intercepté la passe de Tondreau et il a déjoué McNeill sur un second lancer-revers.

LE POINT GAGNANT

Encouragés par ce succès, les As se sont ensuite lancés dans une offensive furieuse, Bill Reay et McMahon se sont chamaillés et ils ont été punis. Stahan s'est aussi vu décerner une punition inutile et après que McMahon et Reay furent retournés sur la glace et que Stahan était encore au pénitencier, les As ont alors profité de l'avantage numérique pour réussir le point décisif, alors qu'il ne restait que deux minutes de jeu. Neil Colville a entrepris l'élan et il a passé parfaitement à Bill Reay qui d'un bas lancer n'a donné aucune chance au jeune McNeill. Peu avant ce point, Ernest Laforce du Royal, s'était sauvé du peloton et seul devant Bouvrette, il a lancé. Bouvrette a bloqué froidement. Laforce a ensuite intercepté le rebond et le disque a bondi sur les deux poteaux pour cependant ne pas pénétrer dans la cage.

Pour les As, Neil Colville a évolué avec brio sur la défensive, avec Baldwin. A l'attaque, Tremblay, Tondreau et la ligne de Bill Reay ont mené le bal. Larson a eu trois occasions de compter durant toute la joute et il a réussi deux points magnifiques, à la Maurice Richard. Pour le Royal, Meronek, Gignac, Majeu et Heffernan ont été continuellement menaçants tandis que Laforce a été un pivot sur la défensive.

QUEBEC. — Buts, Bouvrette; défenses, Baldwin et Colville; centre, Tremblay; ailes, Larson et Tondreau, Subs: Emberg, Reay, Gibson, Robinson, Dartnell, Charest et Marchant.

ROYAL. — Buts, McNeill; défenses, Stahan et McMahon; centre, Carthy; ailes, Gignac et Hayes, Subs: Laforce, Meronek, Smart, Heffernan, Majeu, Buchanan et Paulsen. Arbitres: Mullins et Mullinson.

Première période
Aucun point.
Punitions: Stahan.

Deuxième période
1. Royal—Gignac (Hayes, McMahon) 4.62
Punitions: Gibbons, Majeu, Robinson.

Troisième période
2. Québec—Larson (Baldwin) 2.23
3. Royal—Meronek (Paulsen, Buchanan) 5.26
4. Québec—Larson (Tondreau) 12.12
5. Québec—Reay (Colville, Robinson) 18.00

La 1ère au St-Philippe de 3 Rivières

QUEBEC, 19. (D.N.C.) — Le St-Philippe de Trois-Rivières, champion intermédiaire "A" de la Mauricie, a remporté les honneurs de la première partie d'une série de trois de cinq, pour le titre provincial, en battant les Generals, champions du district de Québec, par 5-2 hier après-midi, au Colisée. Cette rencontre fut très mouvementée du commencement à la fin. Les 3,500 spectateurs qui assistaient à la partie furent témoins d'un excitant duel entre les cerbères Jean-Paul Nadeau des visiteurs, et André Turcotte, des locaux. Ce dernier a affiché une tenue sensationnelle en bloquant une cinquantaine de lancers, notamment dans la dernière période alors que les visiteurs

Le trophée Cardy à News Pictures

SAINTE-ADELE, 19. — Le second derby annuel des rédacteurs de ski a eu lieu ici, en fin de semaine. La descente fut effectuée de la côte 80, samedi, et le slalom disputé, hier. La palme resta à John Diess, photographe, qui conserva un total de 57.2 pour le combiné. Il gagna la descente en 20.1 secondes et fut deuxième dans le slalom, en 37.1 secondes. Robert Townsend, des Relations Extérieures de la Marine, s'adjugeant cet événement en 31.4 secondes.

Lambert Mayer arriva deuxième, dans le combiné avec F. Cayen, troisième, C. Sperling, quatrième et R. Trueman, cinquième. Plusieurs skieurs prirent part au concours, qui n'étaient pas journalistes ou photographes. Le groupe représentait, en effet, des lutteurs, des policiers, des promoteurs, des professeurs, qui furent placés dans la classe "hors-concours". Ainsi, Billy "The Whipper" Watson, lutteur de Toronto, et Frank Tunney, promoteur de la même ville, furent parmi les concurrents.

La fin de semaine se termina par une démonstration des deux styles de ski, pour faire suite à une controverse assez acerbe, qui s'est élevée dans les dernières semaines de la saison. Herman Gardner donna une exhibition du ski orthodoxe, tandis que Maurice Beauvais présenta la technique du ski Parallèle, méthode moderne, qui compte beaucoup d'adhérents. Mais, cette démonstration n'a rien réglé et les deux camps, aujourd'hui, ne sont guère plus avancés.

Ce concours était organisé pour venir en aide à la Croix Rouge, et la somme de \$800 fut recueillie. On remit le trophée de la Northwest Airlines à Diess et le trophée Gray Rocks à Frank McKenna, de la Police Montée, le premier de la division "hors-concours".

Voici le classement du combiné pour la division de la presse et le classement des "hors-concours":

JOURNALISTES

1. J. Diess, News Pictures	57.2
2. L. Mayer, Petit Journal	1.03.5
3. F. Cayen, Editorial Ass.	1.08.5
4. G. Sperling, Herald	1.10.3
5. R. Trueman, Can. Press	1.17.1
6. B. Weintraub, The Gazette	1.25.1
7. P. Lemoyne, Can. Press	1.39.2
8. V. O'Donohue, Editorial A.	1.43.2
9. L. O'Brien, The Star	1.43.4
10. C. Gravenor, News Pict.	1.45.4

HORS-CONCOURS

1. F. McKenna, R.C.M.P.	55.4
2. V. Wynne-Edwards, Pr.	55.4
3. R. Décarry, U. de M.	57.4
4. Dr G. Provost, Prof.	58.0
5. Dr L. Piché, Prof.	1.02.3
6. H. Wayland, R.C.M.P.	1.03.9
7. N. Gallagher, R.C.M.P.	1.06.4
8. B. Betcher, R.C.M.P.	1.07.2
9. C. Allard, Prof.	1.11.2
10. P. Mailloux, R.C.M.P.	1.12.2

déclassèrent complètement leurs records pendant les dix dernières minutes. La prochaine partie sera jouée à Shawinigan demain soir, alors que les joueurs de Rodolphe Huot, les Généralis seront les hôtes des Champions de la Mauricie. La troisième aura lieu dans le cours de cette semaine, au même endroit.

Valleyfield bat Cornwall 5-3 et égale les chances

VALLEYFIELD, 19. — Les Braves de Valleyfield ont eu raison du Cornwall par le score de 5 à 3, pour égaliser les chances dans la série finale de quatre dans sept, pour le championnat de la ligue de hockey inter-provinciale. La troisième partie aura maintenant lieu mardi soir à Valleyfield et la quatrième à Cornwall, vendredi.

Le jeune Bernard Vinet a dirigé l'offensive des Braves en comptant deux points. Rosario Joannette a obtenu un point et un assist tandis que Jacques Toupin et Poissant ont réussi les autres points des vainqueurs. Pour Cornwall, Gravel, F. Lauzon et Proulx ont compté les points. Alors que chaque camp était privé d'un joueur, dans la première période, Gravel a compté sur les passes des frères Lauzon pour Cornwall, mais Vinet, des Braves, a égalé le score. Dans la deuxième période, les Braves ont déclenché une offensive victorieuse de trois points. Le Cornwall a compté deux points au cours des sept dernières minutes de jeu mais son rattrapage fut tardif. Johnny Lascelles a été brillant dans les buts des vainqueurs, particulièrement au cours de la troisième période alors que Cornwall a organisé de nombreux jeux de puissance.



R. Joannette

CORNWALL. — Buts, Renaudé; défenses, Dupuis, Bean; centre, Hébert; ailes, Demers, Gravel, Subs: E. Lauzon, Perron, Burr, Carragher, Proulx, Desroches, Vallières, F. Lauzon.

VALLEYFIELD. — Buts, Lascelles; défenses, Poissant, Toupin; centre, Plamondon; ailes, Connolly, Joannette, Subs: Vinet, Drillon, Boyer, Camper. Arbitres: Bennett, Barrett.

Première période
1. Cornwall—Gravel (E. Lauzon, F. Lauzon) ... 2.23
2. Valleyfield—Vinet 7.05
Punitions: Drillon, Hébert, Boyer.

Deuxième période
3. Valleyfield—Toupin 7.39
4. Valleyfield—Poissant (Campeau, Plamondon) ... 10.25
5. Valleyfield—Vinet (Joannette) 14.05
Punition: Carragher.

Troisième période
6. Valleyfield—Joannette ... 1.42
7. Cornwall—F. Lauzon (E. Lauzon, Dupuis) 13.25
8. Cornwall—Proulx (Dupuis, Desroches) 18.04

Royal, champion de la ligue Junior

Au Forum, hier après-midi, le club Royal a remporté le championnat de la ligue de hockey junior en blanchissant le Canadien de Wilfrid Cude et Théo, Mathieu par le score de 6 à 0. Le Royal a ainsi gagné la finale, dans quatre parties consécutives et il rencontrera maintenant le champion-junior du district d'Ottawa dans une élimination provinciale de la coupe Mémoriale. Malone a dirigé l'attaque du Royal en comptant trois points tandis que Jimmy O'Connor a réussi un point et trois assists. Cutts et Pierre Cadieux ont compté chacun un point. Doug Harvey a été solide dans les buts et son rival Jack Gelineau a été blessé à la figure au milieu de la deuxième période alors que le score était de 3 à 0. Il a été remplacé par Bowles par la balance de la partie.

Le championnat aux Olympics de Boston

BOSTON, 19. — Hier après-midi, les Olympics se sont pratiquement assurés le championnat de la ligue de hockey Amateur des Etats-Unis quand ils ont remporté une 8e victoire consécutive, défaits les Lions de Washington par 4 à 4, devant près de 7,000 personnes. Théo Hamel s'est distingué avec deux buts et six assistances, tandis que Tommy Brennan a fait encore mieux avec cinq buts et trois assistances. Les Falcons de Philadelphie ont battu les Rovers de New-York, 5-4. Doug Webster a compté deux points pour Falcons et Harry Hillard, deux points pour Rovers. Les Blades de Baltimore ont défaits les Falcons samedi soir 4 à 2.

Le GOLF

SAM SNEAD EN AVANT A CHARLOTTE
CHARLOTTE, C. du N., 19.—Sammy Snead a terminé avec deux coups en avant de Byron Nelson et Harold "Jug" Mespaden, pour la ronde finale du tournoi ouvert de golf de Charlotte, d'une valeur de \$10,000. Sans la réalisation de trois "bogey" successifs sur le montagnueux, au rugueux terre No 9, au Myers Park Club, Snead aurait obtenu une confortable marge de cinq et se serait mis en posture de remporter son quatrième concours consécutif et son septième de l'hiver. Nelson a fini avec une carte de 66, pour la troisième journée, hier, soit trois de mieux que Snead et deux de mieux que Mespaden. Le grand total de Snead est 202 et celui de Mespaden et Nelson de 201. Sam Byrd n'est qu'une menace éloignée pour les leaders avec 209, tandis que Gene Kunes a 210 et Craig Wood 212. La dernière ronde du tournoi sera jouée aujourd'hui.

Séries éliminatoires de la Ligue de la Défense Nationale, ce soir

L'Armée rencontrera l'Aviation dans la première partie au programme de la ligue de la Défense Nationale, ce soir à 8 heures, au Forum, alors que les séries éliminatoires débuteront. McGill s'attaquera à la Marine dans la deuxième joute. Les mêmes clubs se rencontreront encore la semaine prochaine dans la 2e partie d'une série éliminatoire de 2 de 3. Malgré les nombreux changements de troupes qui ont à tour de rôle chambardé pour ainsi dire l'alignement des équipes jusqu'à cette saison, nos militaires-joueurs de hockey sont confiants de présenter dans les éliminatoires leur meilleur alignement et les séries devraient être ardemment disputées.

La ligue, d'après un rapport du sergent Buck Tahamoni, secrétaire, a connu une excellente saison, enregistrant 3,000 admissions payées de plus que l'an dernier. Près de 10,000 soldats, marins et aviateurs ont aussi gratuitement assisté aux rencontres cet hiver. Svada Paulsen, de la Marine, a été le meilleur compteur avec 12 buts et 19 assistances pour 21 points. Il est suivi de Buckley Buchanan, Marine, avec 28 points; Harry Arnott, Aviation, George Hale, McGill, et Frank McIntosh, Aviation, ex-aequo avec 24 points, et Joe Kavanagh, Armée, 23 points. Les gars de la Marine ont été les "mauvais garnements" de la ligue avec un total de 23 minutes passées au pénitencier. McGill suit avec 92 minutes, le C. A. R. C. avec 50 et l'Armée avec 88. Ernie Bathgate, de la Marine, a été le "villain no 1" avec un total de 26 minutes au pénitencier. Jack Gelineau, de l'Aviation, a été le meilleur gardien de buts avec une moyenne de 3.22 points par partie. Paul Lesnard, de l'Armée, considéré une future étoile au hockey comme au baseball, n'a obtenu qu'une moyenne de 6 points par partie à cause d'une défense souvent affaiblie par l'absence de Desse Smith et Yvan Hamel. Ceux-ci doivent cependant revenir au club de l'Armée pour les éliminatoires.

St. Michael et Hamilton victorieux, samedi

TORONTO, 19. — Le St-Michael's de Toronto a battu les Red Wings de Galt par le score de 9 à 3 pour remporter une deuxième victoire consécutive dans la série de quatre dans sept pour le championnat de la ligue Ontario Junior. Samedi, dans la première d'une série de quatre dans sept pour le championnat de la ligue Senior d'Ontario, les Majors de Hamilton ont défait le Sudbury par 4 à 1.

Mustangs, champions

REGINA, 19 — Les Mustangs de Calgary ont remporté le championnat de l'ouest des clubs de l'Aviation, samedi soir en battant Bombers de Winnipeg 12 à 10 dans une série de deux joutes. Mustangs avait remporté la première partie 8 à 5 et ils ont perdu samedi par 5-4 pour néanmoins l'emporter dans la série. Brownbridge, Hunt, French et Pechet ont compté pour Mustangs. Gruhn, Boesch, Watson, Nicholson et Gallinger pour Bombers.

La Patrie

Annouces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centimes par mot, minimum 15 mots. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 3c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centimes par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centime par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.

DIVERS

FORMULES d'impôts remises par correspondance \$1.25 pour 100 de au-dessous de \$3,000. Révisés, 100-101, rue de la Monture, 100-101, etc. Dufort 4162, Châteaubourg, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

COTE J.-A. SPECIALISTE: maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4955, 650 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE spécialiste, eczéma, hémorragie, syphilis, vieux, coulemens, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sûr. Prix raisonnable. 342, rue Chénier.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, beauté, grand air, maigrir, améliorer, yeux, décolorer, passer lunettes. Envoyez 19c: JONASTONE, 3543 RIVAUD, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages, quatre logements, construction en briques. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur \$7,000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMME célibataire ou veuf, exempt du service militaire ou pour cause de lardillage et se rendant généralement utile, famille privée, demeurant à la campagne, Lac des Deux-Montagnes, donnera préférence à personnes sachant conduire une auto et bien recommandées. Ecrire à Casser St-La "Patrie", Montréal. 18-1

SERVICE DOMESTIQUE

FILLES GENERALES demandées de 17 à 21 ans, bien recommandées et capables de faire la cuisine, se rendre généralement utiles, faire la lessive, se vider de table, ménage fait en dehors, pour un grand ménage, vers le 15 avril, pour familles canadiennes françaises, sans enfant, possédant 15-25 à la campagne, à quelques milles de Montréal. Installations modernes, van, réfrigérateur, chauffage, glacière électrique, etc. Parlez 250, par mois pour personnes compétentes ayant recommandations. S'adresser par lettre à Casser St-La "Patrie", Montréal. 18-1

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE une maison moderne ou dans les environs de Sainte-Anne, S'adresser à 2215 Blvd St-Joseph, Tel. FR. 1929. 19-3

première fois depuis 1931 que le congrès provincial des Chevaliers de Colomb aura lieu à Sherbrooke.

Couvre-feu à 1 a.m. à N.-Y.

NEW-YORK, 19—(P.A.)—Le maire Laguardia de New-York, a pris sur lui, hier, de changer l'heure du couvre-feu dans la métropole. Il a accordé aux cabarets et autres endroits d'amusement jusqu'à une heure du matin pour fermer leurs portes.

Sa décision a été reçue avec joie à New-York mais avec désapprobation ailleurs. "Un rigide couvre-feu de minuit ne peut réussir à New-York" dit-il.

On ignore si le maire a consulté les autorités fédérales avant de prendre sa décision. Il a tout simplement dit que "New-York ne rapporterait pas les infractions à la terminet avant une heure du matin."

brillant succès la licence en droit, il entra dans l'Ordre des Prêtres Mineurs de la province de France et revêtit l'habit franciscain au couvent d'Amiens, le 29 janvier 1895. Après ses études à Paris et à Lille, il était ordonné prêtre le 25 juin 1901. Au lendemain de son ordination sacerdotale il fut nommé directeur des étudiants de son Ordre et désormais, au cours de sa vie, il exercera divers professorats soit en France soit en Canada surtout, depuis 1904. Il fut successivement professeur de philosophie, de théologie dogmatique générale, de droit canonique général. Outre le titre de lecteur provincial dont il jouissait dans sa province religieuse, il était également licencié en droit civil de l'Université de Nancy et docteur ès-sciences juridiques de l'Université de Paris.

Il a participé à la Grande-Guerre de 1914-1918. De l'exil où avaient été expulsés les religieux français par les chassissements effectués en 1903, il était accouru sur les champs de bataille, au péril de sa vie, pour être fidèle à la France sa patrie.

En 1923, de retour à Montréal, il fut nommé confesseur ordinaire des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie (Mile-End), des Soeurs de l'Archevêché et des Petites Soeurs des Pauvres.

Plus tard, de résidence au couvent Saint-Joseph, rue Dorchester, il remplit pendant plusieurs années la charge de chapelain des vieillards à l'Hospice des Petites Soeurs des Pauvres.

Depuis deux ans, le Révérend Père était en repos à la résidence franciscaine de Sainte-Geneviève.

Le défunt avait une soeur, madame Lucien Masson, de résidence à Paris. Vu l'état de guerre actuelle, on ne saurait dire si elle survit à son unique frère.

OTTAWA, 19—(P.C.)—Aujourd'hui ont lieu les funérailles de M. Robert P. King, 78 ans, ancien chef du Journal des Débats anglais de la Chambre des Communes, décédé samedi.

Le R. F. Marie-Ferdinand, né Eugène Caron, vient de décéder à l'Hôpital-Dieu après quelques jours de maladie. Il était âgé de 71 ans et en avait consacré 44 à la vie religieuse. La carrière de défunt, s'éleva dans les fonctions dévouées de maître de pension dans la plupart de nos pensionnats du district de Montréal: Nicolet, St-Frédéric, l'Islet et Yvernes, où il fit un séjour de 22 ans. Partout, il laissa un souvenir d'un religieux digne et très dévoué. Les anciens, qui lui sont restés très attachés, se feront un devoir de prier pour le repos de l'âme de leur cher maître.

Lui survivent quatre soeurs religieuses: Soeur Marie-de-Saint-Jean-Avila, Soeur Marie-de-Sainte-Béatrix, Soeur Marie-de-Saint-Cullman, des Soeurs du Mon-Pastour, et Soeur Marie-Madeleine, Franciscaine; Mme V. Fortin et M. Nap. Fraser, du Cap St-Jacques; M. Léon Caron, du même endroit; M. Emile Caron, de Québec; M. Joseph Caron, d'Hébronville, Mass.

Les funérailles auront lieu au Mont-de-La-Salle, à Laval-des-Rapides, le 21 mars à 8 h. 30.

Les citoyens du nord veulent conserver le parc Jarry tel quel

Dans un mémoire qu'il a préparé pour le soumettre au conseil à la séance qui s'ouvre cet après-midi, le docteur Hector Prud'homme, conseiller de la catégorie A, dans le district numéro 6, prie le comité exécutif d'exproprier tout le terrain où se trouve le parc Jarry, et de ne pas se contenter de la moitié.

Le docteur Prud'homme signale que la ville, depuis qu'elle a loué cet espace de terrain pour le convertir en parc, a dépensé une somme de \$160,000 en amélioration de toutes sortes.

Dans une déclaration qu'il faisait aux journalistes, ces jours derniers le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, déclarait que l'achat de tout l'espace de terrain où se trouve actuellement le parc Jarry entraînerait probablement une dépense trop considérable, et qu'on devrait probablement se contenter de la moitié du terrain.

De son côté, le docteur Prud'homme signale qu'il a pour les produire au conseil, des requêtes de nombreuses associations du nord de la ville, des curés de douze paroisses et de nombreux citoyens.

Congrès annuel des Chevaliers à Sherbrooke

SHERBROOKE, 19. — Les Chevaliers de Colomb de la province de Québec tiendront ici leur congrès d'Etat annuel les 26 et 27 mai prochains, sous la présidence du député d'Etat, M. Ludger Fagny, de Québec. Le Conseil No 330 de Sherbrooke s'attend qu'environ 2,000 personnes participeront à ces journées colombiennes. Ce sera la

Juge de paix



M. L.-O. JALBERT, qui vient d'être nommé par le gouvernement provincial juge de paix avec juridiction dans le district judiciaire de Montréal. M. Jalbert est le président de l'Union Nationale pour le comté de Maisonneuve. Il est un ancien échevin de la ville de Montréal.

OTTAWA, 19—(D.N.C.)—Le docteur Antoine Emmanuel Belleau, le père de Son Excellence Mgr Henri Belleau, vicaire apostolique de la Baie James, est décédé ici à sa résidence de la rue Bruyère. Il était dans sa 91e année.

Peu le Dr Belleau était natif de Beauport, Qué., et avait fait ses études médicales à l'Université Laval de Québec. Il avait pratiqué la médecine à Lévis et à Rimouski pendant une dizaine d'années mais il dut renoncer à la pratique de sa profession à cause de maladie. En 1882, il entra au service du gouvernement au titre de traducteur au ministère des Travaux publics; il avait pris sa retraite en 1927.

Mme Michael-Thomas Stenson vient de mourir à l'âge de 88 ans, en la demeure de sa fille, Mme J.-A. Bérubé, 7247, avenue Birnam. Mme Stenson demeurait à Montréal depuis 25 ans, ayant demeuré auparavant dans les Cantons de l'Est. Née Rosalie-Marie Desève, elle était originaire de Saint-Hyacinthe. Son mari avait été élu au Parlement pour Richmond-Wolfe en 1886 et après qu'il eut été remplacé par le sénateur Tobin il devint percepteur des douanes pour le district de Sherbrooke.

Lui survivent trois filles et deux fils, Mme J.-H. Villand, Mme J.-A. Bérubé et Mme Horace Roy; MM. François W. Stenson, de St-François et Oscar Stenson, de Sherbrooke, ainsi qu'une soeur Mme Edward Mercotte de Québec. Elle avait aussi vingt-trois petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Sept de ses petits-fils sont actuellement en service outre-mer.

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Joseph demain matin et l'inhumation se fera à Sherbrooke.

M. James-W. Par' Healy, géomètre en douanes, vient de mourir en l'hôpital Général de Montréal après une courte maladie. Il était âgé de 59 ans. M. Healy était directeur de la division de Montréal de l'Association des courtiers en douanes. Il laisse son épouse, née Catherine Kelly, deux fils, Michael et James, une fille, Mary Ann; deux frères, M. Paul-Michel Healy, vicaire à Saint-Augustin et Tom Healy, ainsi que quatre soeurs.

Les funérailles auront lieu demain matin à neuf heures en l'église Saint-Augustin de Canterbury. L'inhumation se fera à la Côte-des-Neiges.

De nombreux parents et amis assisteront, samedi matin, aux funérailles du capitaine W. P. Murphy, de la police de Montréal, décédé jeudi dernier à l'hôpital, à l'âge de 69 ans.

Le service funéraire fut chanté en l'église St-Michel et le Révérend François J. Sanguin, curé de la paroisse, officia à la levée du corps. Le service fut chanté par le Révérend Père J.-J. Durand, assisté des Révérends Pères W. Byrd et G. Trudeau comme diacre et sous-diacre.

Étrangères de la province de Québec à Pont-Viau. La chorale, sous la direction de J.-M. Magnan, exécuta la messe de Perosi et M. A. Pellerin touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son mari: M. Guy LaMothe; son frère: M. Hector Desnoyers; ses beaux-frères: MM. de LaMothe, Pierre-S. LaMothe; ses neveux: MM. Jacques-A. Warren, Maurice et Marcel Breaud, Me Charles-Émile Bruchési, C.R.R., Dr G. Plamondon, Claude et André Bruchési.

Dans le cortège, on remarquait: MM. Richard Bourbeau, J.-E. Prévoost, P. Grenier, J.-L. Vallée, Norman Morrison, J.-E. Trotter, Dr Eugène Grenier, Emery Leclerc, Dr Letourneau, W. Helleman, H.-S. Holtren, H.-J. Maisonneuve, A.-U. Mailloix, J.-A. Laclie, Georges R. Richer, Jean Braut, Ernest Saint-Jacques, Gustave J. Papineau, R. Boucher, Pierre Hurtubise, Me H. Beaudin, etc.

JOLIETTE. — (D.N.C.) — La population de Joliette et des environs, de même que de l'étranger, a rendu un impressionnant et pieux hommage d'estime et de considération à la famille Gervais, en assistant en fort grand nombre aux funérailles de Mme Vve Albert Gervais, épouse du fondateur de "l'Étoile du Nord".

Mme Gervais, née Philomène Laporte, est décédée à l'âge de 81 ans et 7 mois, après à peine trois jours de maladie.

M. Médéric Sansregret, directeur de funérailles, ouvrait le convoi; il était suivi de deux laudans de fleurs, puis venait: MM. Paul Courteau, J.-Adrien Lavallée et Lionel Bertrand (Yvonne); porteurs d'offices: MM. Omer Goyette, Émile Courtemanche, Victor Massicotte, Côme Hamelin, René Joliette, Maurice Champoux, le Dr J.-Edouard Gervais, seul fils survivant de la défunte venant ensuite, accompagné de ses deux fils: Guy et Gilles, étudiants au Séminaire de Joliette, M. J.-Edouard Lafortune, gendre de la défunte, ses petits-enfants, neveux et nièces, etc. Les porteurs d'honneur étaient: MM. G.-O. M. Coutu, Horace Beaumier, Louis Desrochers, Wilfrid Beaudin, S.-Alfred Lavallée, N.P. et J.-U. Chaput, accompagnés de Dames de Ste-Anne, etc. Mme Gervais faisait partie: MM. J.-U. Chaput, Dr A. Geoffroy, Louis Desrochers, Romulus Joly, Antonio Chaput et Camille Bonin.

À l'église, la levée du corps fut faite par M. le chanoine Edouard Jetté et le service fut chanté par M. Gérard Chaput, P.S.S., du Collège Grasset, neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Jean Lafortune, du R. Père Étienne Marion, C.S.V., du Séminaire, neveu de la défunte, comme diacre et sous-diacre, représentant que MM. les abbés P. Gauthier, V. Amiot, P. Lafortune, et Léon Forest, disaient des messes aux autels latéraux.

Son Excellence Mgr J.-A. Papineau a présidé à l'absoute, assisté du R. Père Ernest Aubin, C.S.V., supérieur du Séminaire, de M. le chanoine Edouard Jetté et de l'abbé Omer Valois. Au choeur, on remarquait la présence d'un nombreux clergé, dont MM. les chanoines: Moïse Clermont, Edouard Jetté, Odon Archambault, Wilfrid Caillet, Irénée Gervais, RR. PP. Ernest Aubin, C. S.V., Supérieur du Séminaire, Léon Séraphin Asselin, C.S.V., du Séminaire, MM. les abbés P. Mousseau, Paul Valois, Omer Valois, les RR. PP. W. Corbett, E. Crozier, H. Lepron, S. Thivierge, M. Robert, A. Forest, L. Carrier, J. Asselin, tous C.S.V., MM. les abbés P. Valois, C.S.V., M. Desj., E. Dumontier, P. Mousseau, A. Desj., E. Dumontier, RR. Pères F. Gervais, C.S.V., neveu de la défunte, Pigeon, V. neveu, Auclair.

Parmi les très nombreuses assistances nous avons remarqué la présence de: Sir Mathias Feller, M. le Maire J.-Alexis Boisvert, M. Camille Bonin, MM. les évêques, Ed. Brézard, Gilbert Beaudry, Adrien Forest, le chef Valmore Lapierre, MM. Maurice Teller, M.A.L., Léon Bertrand, Paul Rolland, Jos. Paquin, M. C.-E. Fortland, N.P., G.-E. Lapelle, Guy Chabault, Max Perreault, J.-A. Bédard, Maurice Ripon, Jean-Paul Gulo, Georges Sylvestère, Honoré Dionne, Alfred Beaudry, L.-A. Fontaine, Dr Albert Geoffroy, Dr L. L. Benny, MM. Paul Brion, Honoré Majeau, maire de St-Charles-Borromée, Abbé Laporte, maire de Ste-Elizabeth, J.-Georges Dufresne, maire de Ste-Félicité-Valois, Lorenzo Martini, Paul Bouché, Edgar Pouliot, A.-A. Dionne, Guy Étienne Majeau, Louis Van Moulde, Gaetan Gauthier, Elzévir Landry, Raoul Charrette, F.-X. Morin, Max Scheffer, Lazare Steinberg, Arthur R. Vessot, R.-W. Stafford, Georges Côté, Alexis Desrochers, Emile Boncher, maire de Crabbree Mills, Maurice Lépine, Champlain Lépine, Charles-Auguste Asselin, Notre-Dame-de-Lourdes, François Fontaine, Lucien Malo, Charles Rivest, Noël Lépine, J.-G. Quenneville, Z. Vendette, Gustave Guertin, J.-Yves Dion, Roland Dagen, J.-Eug. Champagne, L.-J. Masse, Octave Gaudry, J. Bouliard, J.-A. Lechasseur, Osear Landry, Maurice Desrochers, David Lépine, Ayila Savigne, Zénon Belhomme, Ovide Sauvageau, etc.

ST-MARC. (D.N.C.) M. Florent Noël, de St-Marc-sur-Richelieu, est décédé à 16 ans à l'hôpital Notre-Dame de l'Espérance, de Ville-St-Laurent. Le défunt était fils de M. et Mme J.-O. Noël, de St-Marc. Il était étudiant au Collège St-Laurent et depuis deux ans la dépouille mortelle fut exposée au Collège St-Laurent où le service funéraire fut chanté après quoi elle fut transportée à l'église paroissiale de St-Marc, où un autre service fut chanté, avant l'inhumation. Le R. P. Jean Tétreault, C.S.C., cousin du défunt, officiait, assisté de M. l'abbé P. Brassard et du R. P. Laïande C.S.C. comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Crozier, C.S.C., du Collège St-Laurent, touchait l'orgue.

DÉCÈS

ANDERSON—En service actif, le 5 mars 1945, à l'âge de 23 ans, est décédé outre-mer. Officier-pilote, Mark Anderson, fils de M. et Mme J.-L. Anderson, 8229 Drolet.

Un service funéraire lui sera chanté en l'église St-Vincent-Ferrier, rue Jarry, mardi le 21 courant, à 8 h. 30. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURGEOIS.—A Montréal, le 17 mars 1945, à l'âge de 89 ans, est décédé Georgiana Grégoire, épouse au 1ères noces de feu Adolphe Tremblay et en 2èmes noces, de feu Moïse Bourgeois.

Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires Geo. Vandaele, No 129 rue Rachel, est, à 8 h. 30 heures pour se rendre à l'église St-Jean Berchmans où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement au No 5818 rue Cartier, à 8.15 heures.

Nécrologie

S. E. Mgr Joseph Charbonneau, O.M.I., au deuxième service de M. l'abbé Napoléon Roy, curé de St-Bernard, décédé subitement le 12 mars, à l'âge de 54 ans et 8 mois.

En l'église de St-Bernard a eu lieu le premier service chanté par l'abbé François-Xavier Archambault, curé de St-Gervais, assisté de l'abbé Donat Lussier, aumônier de l'Hôpital Pasteur, et de l'abbé Viannay, laïque du collège de l'Assomption, comme diacre et sous-diacre.

Au deuxième service S. E. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, était assisté de M. le chanoine Étienne Moreau, P.S.S., de l'abbé Donat Godin, de l'abbé Simon Pelletier, de l'abbé Hervé Robert, de l'abbé Joseph Martin, de l'abbé Léo Deglise.

Deux messes basses ont été dites, une par son frère, M. l'abbé Donat Roy, et l'autre par l'abbé Joseph Hébert, son cousin. La chorale, sous la direction de M. Alphonse Boulet, exécuta la messe de Perosi et You. Mme G.-E. Carrière touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr J.-A. Mousseau, P.D., Mgr Romain Boulet, P.D., V.G., M. le chanoine Zénon Alary, M. le chanoine Philippe Chartrand, RR. PP. J.-H. Séguin, C.S.R., A. Brien, S.S.S., Élie Charbonneau, C.S.V., L. Benaïpe, D. Laffont, O.M.I., G. Robert, O.F., Marcell, O.F., Georges Brisette, S.S.S.; l'abbé Émile Charbonneau, le curé Léon Boisjenné, M. Arthur Dubois, P.S.S., curé de Notre-Dame, l'abbé Horace Chabot, l'abbé Siméon Morin, l'abbé Eugène Thériault, l'abbé Paul-Émile Coursol, l'abbé Charles-Auguste Laclie, l'abbé Marcel Cloutier, l'abbé G.-E. J. Belleau, l'abbé Joseph Verschooten, l'abbé Léon Verschooten, l'abbé Placide Valois, l'abbé C.-E. Côté, l'abbé Edmond Labelle, l'abbé Henri Delongchamp, l'abbé Donat Bédelle, l'abbé Jean Robitaille, l'abbé J.-O. Gauthier, l'abbé Armand Fournier, l'abbé L.-P. Roy, l'abbé Gédéon Sanche, M. Jean-Paul Laurendeau, P.S.S., M. Jean Roy, P.S.S., M. Jean-Baptiste Vinet, P.S.S., M. Dollar, Robitaille, P.S.S., M. Irénée Sauvé, P.S.S., du Grand Séminaire; MM. les abbés René Desrochers, J.-A. Morel, Maurice Gagnon, Marcel Gauthier, Gaston Gagnon, Ferdinand Lévesque, Viannay Racine, Bernard Leffils, Alexandre Corbett, C.-H. Robillard, Roland Maréchal, Benoit Caron, A. Moreau, Rosaire Prévêlle, Donat Lussier, J.-H. C. Amant, Lucien Lemire, Maurice Ouellet, P.-E. Robitaille, R.-M. St-Cyr, Lucien Lefebvre, S. Martineau, A. Mondoro, R. Père Edmond Martineau, C.S.V., R. Père J.-G. Piquet, C.S.V., l'abbé Jean-B. Moreau, l'abbé J.-C. Piquet, l'abbé L.-P. Alair, l'abbé Hector Bonin, l'abbé H. Gravel, l'abbé C.-E. Ouellette, R. F. J.-O. Jetté, C.S.V.

On remarquait également des religieuses de la congrégation des Sœurs de la Providence et autres.

Conduisaient le deuil: M. et Mme Lucien Roy, Mlle Cécile Roy, M. Julien Meunier, Mme C. Chambrond, Mlle Lucie et Françoise Desnoyers, M. G.-M. de Varenne, Mme D. Desrochers, M. L. Glodimir, M. P.-X. Bastien.

Et dans l'assistance, on remarquait: MM. Arthur McKercher, J.-P. Melo, S. Dufort, J.-E. Primeau, E. Allan, A. Archambault, Dr Geo. Lemerzan, G. Robert, Ernest Roy, A. Boisvert, etc. Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de l'Est.

En l'église Notre-Dame-de-Grâce, au lieu des funérailles de Mme Guy LaMothe, née Desnoyers (Yvonne), épouse de M. Guy LaMothe, ancien gérant de la banque Royale du Canada, décédée à son domicile, 1177 ave Wilson, La défunte était la fille de feu le juge M.-C. Desnoyers. Elle faisait dans le deuil, outre son époux; ses soeurs: Mme J.-D. Warren (Bernadette), Mme A.-J. Blais (Blanche), Mme Pierre de S. Lamotte (Antoinette), un frère: M. Hector Desnoyers de Boston et plusieurs autres parents.

Le convoi funéraire, précédé d'une voiture de fleurs, quitta sa demeure pour se rendre à l'église paroissiale, où le service fut célébré par le R. Père Marie Raymond, O.F.M., commissaire de Terre-Sainte, assisté du R. Père J.-M. Lamotte, O.F.M., comme diacre, (ce dernier ayant fait la levée du corps), et du R. Père Roy-Diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr Edgar LaRoche, P.A., P.A.M.E., supérieur de la Société des Missions

LES HEURES TRAGIQUES

ENFANTS BLESSES

Deux garçons ont été transportés à l'hôpital, hier, à la suite d'accidents de la rue.

Gaston Dubreuil, 9 ans, 5239 St-Laurent, traversait la chaussée, boulevard St-Laurent, à l'intersection Fairmount, lorsqu'il fut heurté par une auto. Le chauffeur se porta au secours du petit qu'il conduisit à l'hôpital Ste-Justine.

David Gertel, 8 ans, 3944 Clark, a été renversé par une auto alors qu'il traversait l'avenue du Parc au nord de la rue Rachel. Le chauffeur transporta la victime au Royal Victoria.

INANIME

Un homme de 26 ans, Sylvio St-Onge, 81 rue de l'Eglise, Verdun, a été trouvé inanimé sur le trottoir, hier matin. Le malheureux gisait à l'angle du boulevard St-Laurent et de la rue Mt-Royal. La police croit que St-Onge, dont la clavicle droite est fracturée, a glissé sur la chaussée.

MORT ACCIDENTELLE

QUEBEC, 19, (P.C.). — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury, en cour du Coroner, samedi, dans la cause du soldat Réal Lambert, âgé de 21 ans, qui a été tué vendredi soir à Charney alors qu'il a sauté à bas d'un train avant qu'il soit immobilisé. Lambert était cantonné au camp de Valcartier.

ETAT CRITIQUE

DRUMMONDVILLE, 19. — M. Jean Chevette, barbier de Drummondville est actuellement dans un état critique à l'hôpital Saint-Charles, souffrant de nombreuses contusions. M. Chevette a fait une chute d'un quatrième étage de la maison des Pères Dominicains, à St-Hyacinthe, où il était en retraite fermée.

TROIS INCENDIES

QUEBEC, 19, (P.C.). — Les pompiers de la capitale ont eu fort à faire hier alors qu'ils ont dû combattre trois incendies et répondre à plusieurs fausses alarmes, dont trois ont été sonnées durant un gros incendie qui a endommagé l'une des plus grandes pharmacies de Québec.

Les flammes ont fait pour plus de \$100,000 de dommages à la pharmacie Brunet, dans la basse-ville.

Un autre incendie, également d'origine inconnue, a considérablement endommagé le Peking Restaurant, dans la haute-ville. De bonne heure samedi matin, un troisième incendie a détruit une confectionnerie de trois étages, jetant cinq familles sur le pavé, tandis

Les journalistes français rencontrent leurs confrères canadiens



Grâce à MM. Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique et Louis Coderre, sous-ministre du Commerce, les journalistes montréalais ont pu, à deux reprises, rencontrer leurs confrères français. La photo ci-dessus a été prise à l'hôtel Windsor, avant le déjeuner offert par la ville. On remarque dans le groupe MM. Lombard, Jean-Paul Sartre, Louis Lombard, François Prieur, Robert Villiers, Stéphane Pizella, Pierre Denoyer ainsi que Mme Etienne Bénichon, entourés de leurs confrères canadiens parmi lesquels se trouvent: MM. Lozeno Musson, chef du service de l'Information française d'Ottawa, qui pilote le groupe dans le Québec; Oswald Mayrand, Hervé Major, Mme Hurteau, MM. Alfred Ayotte, Dostaler O'Leary, Fernand Denis, Roger Duhamel, Gérard Danis, Gérard Brady, Jean-Paul Guilbeault, Pierre Laporte, Léopold Houllé, Bernard Turcot, Mlle Geneviève de la Tour-Fondue et Côté; M. Emile Latrémouille. (Photo la "Patrie").

que les flammes détruisaient de nombreuses plaques d'identification d'automobiles à la manufacture Bouchard, vendredi.

DESASTREUSE EXPLOSION

OTTAWA, 19, (D. N. C.). — Six hommes l'ont échappé belle samedi à L'Original Ont., lorsqu'une explosion s'est produite au garage des frères Bertrand, mettant le feu à l'établissement et causant des dommages évalués à une cinquantaine de mille dollars. La pluie qui tombait à ce moment empêcha la conflagration de se répandre.

Les six hommes qui étaient dans le garage au moment de l'explosion, sont MM. Wilfrid Séguin, Félix Sauvé, Arthur Leclair, Jos Taillon, Adrien Pilon et Anatole Bertrand.

Arthur Leclair, conducteur d'un camion de la McColl-Frontenac, qui avait laissé sa voiture dans le garage pour réparation eut juste le temps après l'explosion de sauver son camion que les flammes avaient déjà atteint.

Les frères Bertrand disent que le feu a pratiquement détruit trois moteurs Diesel de 100 c.v., trois camions, trois compresseurs, un malaxeur de ciment, une soudeuse électrique et des outils de garages pour une valeur de plusieurs milliers de dollars. Le tout était assuré pour environ \$12,000.

Assaut sur la M.P.?

OTTAWA, 19, (P.C.). — La Gendarmerie Royale enquête sur les voies de fait dont trois membres de la Prévôté auraient été victimes de la part d'une cinquantaine d'hommes, près de Pointe-Gatineau, où ils étaient à la recherche de déserteurs de l'Armée.

Dans l'escalier

Le coroner R.-L. Duckett tiendra enquête, demain, pour découvrir les circonstances entourant la mort de Marc Cheldello, 50 ans, 1287, rue Saint-Dominique. Le malheureux s'est mortellement blessé en tombant dans l'escalier de sa demeure.

Cours remis

Le cours de M. René Cruchet (4 h. p.m., salle H-4, université de Montréal), a été remis. M. Cruchet confèrera ce soir au Ritz, sous les auspices de l'Alliance française.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Le Sénat de la Jeunesse honore la Chine



Au cours d'une soirée consacrée à la Chine par le Sénat de la Jeunesse, M. Tan Shen Chi, docteur en droit de l'université de Lyon et membre de la division chinoise du B.I.T., a prononcé une conférence sur l'évolution sociale et économique de la Chine. La photo ci-dessus représente une partie de la table d'honneur. De gauche à droite: M. l'abbé Jean-Baptiste Michaud, curé de la mission chinoise de Montréal, le sénateur Thomas Vien, président du Sénat, M. Henri-Paul Lemay, président du Sénat de la Jeunesse, M. Tan Shen Chi, Mlle Pierrette Marcoux, présidente du Sénat de la Jeunesse, M. Pierre Des Marais, président de la Chambre des Jeunes et président du Conseil municipal et M. Gordon Huen, chef de la colonie chinoise de Montréal. (Photo la "Patrie")

UNE JEUNE FILLE A VOULU

Feuilleton de la "Patrie"

Par Jean La Cassière

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

(suite)

La jeune fille rougit, ferma les yeux, et son visage refléta aussitôt l'obstination de la race.

— Vous comptez repartir tout de go, mon enfant ? Cela ne serait pas aimable pour...

— Je brûle de joie à l'idée d'embrasser Claudine et Mireille, de revoir le gentil toubib... et j'espère qu'ils voudront bien me comprendre et m'absoudre...

"Je m'installerai à l'Hôtel Transatlantique.

— Que redoutez-vous donc ? demanda Anne-Marie en souriant.

Françoise garda le silence. Elle ne voulait pas dire qu'une crainte vague la tenaillait; celle de revoir Maurice, revenu peut-être du Rio del Oro à bord d'un avion militaire. Avec la T.S.F. il faut se méfier. Elle se refusait aussi à avouer à la mère du lieutenant un senti-

ment de haute pudeur, qui l'honorait pourtant :

"La lettre que j'écrivis à Claudine lui a révélé le secret de mon cœur. Elle n'a pas pu ne pas en parler à son mari. Et cela me gêne horriblement... En me revoyant, ne penseront-ils pas que, d'accord avec Mme Tardac, je suis revenue pour "relancer" Maurice ?"

Elle comptait passer la nuit à l'hôtel et décoller le lendemain même, à l'aurore.

* * *

L'avion triompha d'un ciel presque aussi bleu que lui. Anne-Marie, assise à côté de Françoise, ne regarda, et avec quelle tendresse ! que cette chevalière de l'air. Elle n'en voit guère que les joues, le menton, le nez et la bouche, que ne parvient pas à empêcher de sourire l'effort physique et mental nécessaire.

"Chère petite, songe-t-elle, à la

fois si séduisante et si virile ! Dieu semble l'avoir destinée à mon fils. Son souffle nous pousse et nous conduit... Quand je les aurai fiancés, je pourrai mourir heureuse !"

Elle ne sait pas au juste, ce qui s'est passé, à Alger, dans le cœur de celui qu'elle appelle intérieurement "mon grand garçon"; elle ignore ce qui s'y passe, maintenant qu'il a retrouvé le désert, le silence, la solitude, et qu'il vient de rentrer victorieux de ces djicheurs.

Mais elle connaît son sang et celui du mari qu'elle pleure toujours. Elle lui fait confiance.

Elle croit qu'en une demi-heure de tête à tête avec son cher méhariste, elle réussira si bien à faire vibrer en lui certaines cordes qu'il s'en ira aussitôt trouver Françoise.

"Peut-être, songe-t-elle, n'éprouve-t-il pas pour cette jeune fille le sentiment romanesque un peu fou, et surtout très cérébral, qu'il vouait à Nadia Bangkok ? Eh bien, franchement, cela vaut mieux car c'est un bien pauvre et bien fugace amour, celui qui naît à la vue des seules splendeurs physiques... un feu de paille !"

"La satiété, voire même la simple accoutumance, puis le temps, sont les mortels ennemis d'une telle passion.

"Mais ni l'habitude ni l'âge ne peuvent venir à bout d'une union

faite de mille liens tissés par la tendresse, l'amitié, l'estime...

"Oui, je sais, notre âme est la prisonnière de notre corps, et il faut, dans le mariage, une certaine attirance... Eh bien, elle existera sûrement dans celui-ci... Maurice n'est pas mal tourné, et Françoise, à tout ce qu'il faut pour s'attacher celui qu'elle chérit."

Anne-Marie, comme à pas légers, avec un tact infini, s'était avancée fort loin, au cours de leurs récentes entrevues, dans le cœur de la jeune fille. Celle-ci s'était livrée peu à peu sans même s'en rendre compte. Et chaque avec, chaque explication, emplissait de ravissement la veuve du commandant Tardac.

"J'ai bien devant moi la fille du héros que vénéraient les "diables bleus". Cette petite a un caractère d'homme.

"Que doit-elle donc à Gisèle-chérie ? Sa beauté peut-être ? Morale ment, cette mère et cette fille sont des étrangères. Pauvre Fanchon, comme elle a dû souffrir ?"

"Maurice serait un grand coupable s'il ne lui donnait pas le bonheur qu'elle mérite !"

* * *

Françoise était loin de se douter vers quoi l'entraînait sa compagne. Elle conduisait celle-ci, le cœur un peu gros à Béné-Abbès, pour réparer le tort qu'elle lui avait causé en la séparant de son fils.

La perspective de revivre quelques heures dans un décor qui lui restait cher, de retrouver ses amis Réverand et peut-être aussi quelques-uns de ses amis noirs, lui faisait à la fois peine et plaisir, mais certainement plus peine que plaisir... Toute cette oasis, n'allait-elle pas la voir peuplée de Maurice ?

Elle reculait, la vaillante, en imaginant le chagrin qu'elle allait ressentir.

"N'est-ce pas cette "frousse" que demandait-elle, qui m'a fait refuser par avance de monter au bordj. Revoir la salle à manger de Claudine, où il était assis à mes côtés, et cette terrasse, neigeuse dans la nuit, qui nous accueillait si bien, sous un ciel clair et tout brillant d'étoiles... Non, ça serait dur... Je ne pourrais y résister... Je me mettrais à pleurer comme une Madeleine !"

D'ailleurs, il lui fallait chasser la "folie du logis". La réalité accablait toutes ses forces vives; une faute, un moment d'inattention, et c'était la panne dans un coin perdu, sinon la chute mortelle.

(A SUIVRE)

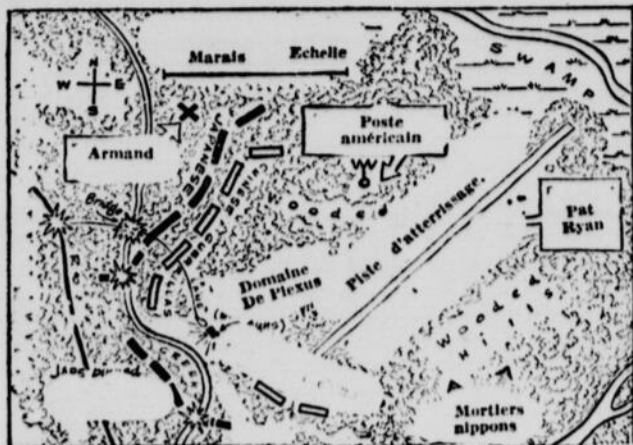
Mme Churchill en Russie

LONDRES, 19 B.U.P.)—Madame Winston Churchill partira d'ici quelques jours pour Moscou. Elle séjournera probablement un mois dans la capitale soviétique.

ARMAND ET LES PIRATES

Stratégie

Carte



JEANNINE ET PATAUD

Reprise

Erreur



MARGOT TRAVAILLE TROP

Spécimens

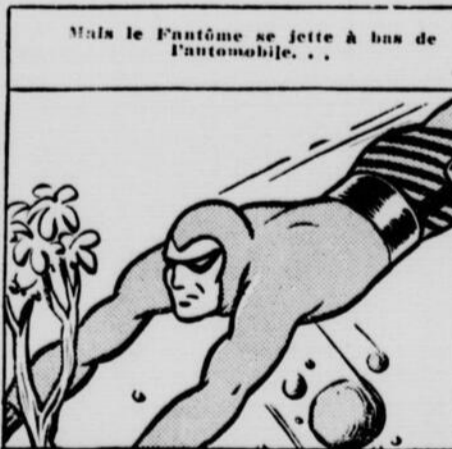
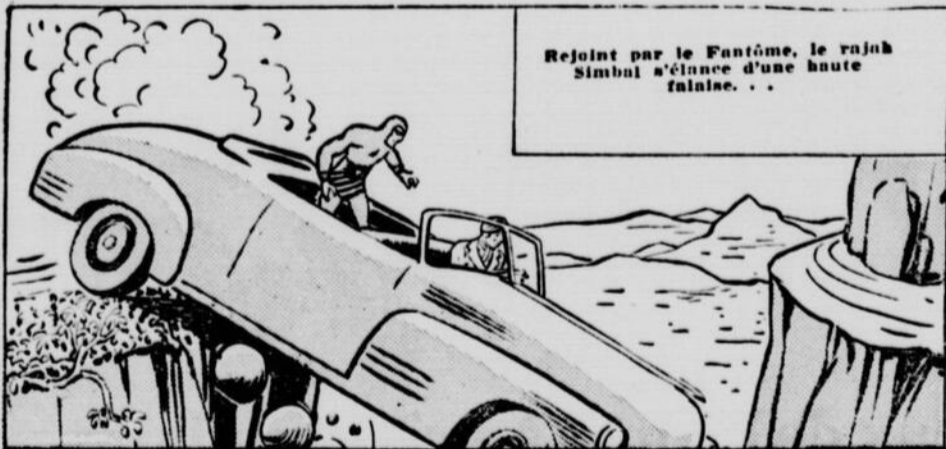
Distraction



LE FANTÔME

Branche de salut

Danger



JOS BRAS-DE-FER

Sympathies

Affliction



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 1868

ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

PLUS QUE DIX JOURS D'ACHATS AVANT PAQUES

CONFECTION À PRIX POPULAIRESDUPUIS — 3^e ÉTAGE**Manteaux de Pâques à prix populaire**

pour dames, jeunes filles... pour dames de tailles
jusqu'à 52... car nous offrons ces manteaux
dans les tailles: 12 jusqu'à 52 dans le groupe.

SPECIAL

12.98

Il faut les voir avant de les juger par le bas prix... ce sont des manteaux inspirés de la haute couture... la confection est soignée... belle doublure... Lainages variées... aussi manteaux de DRAP POLO si en vogue dans le groupe. Nuances de bleu, rouge, vert bleu, gris, brun ainsi que marine, noir.

Confection à prix populaires. DUPUIS — troisième étage (Centre)

**SPÉCIAL
MARDI****ROBES IMPRIMÉES**crêpes rayonne, crêpe Spun:
12 à 46 dans le groupeSPECIAL:
CHACUNE**2.98**

DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis FrèresALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér.-général. RAYMOND DUPUIS, sec.-gén.